

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 Janvier 1957. Agréée par le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique  
Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant :  
**M. J. SEMLER-COLLERY**

Abonnement (10 Nos) LE NUMERO : 3 F.  
1er Janvier FRANCE un an : 15 F.  
au 31 décembre ETRANGER un an : 30 F.

Compte Chèque Postal 4638-65 PARIS  
CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE  
121, rue La Fayette, PARIS-10ème Tél. 078.39.42

DIX NUMEROS PAR AN : Janvier - Février - Mars  
Avril - Mai - Juin-Juillet - Août-Septembre Octobre  
Novembre - Décembre

# journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

« La décadence est l'état actuel de l'Art à toutes les époques, si l'on s'en rapporte à la critique de tous les temps... »  
A. DECOURCELLE

N° 288 — ORGANE MENSUEL DES 46 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES, ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES — FEVRIER 1976

## LA RÉGION SE FAIT TOUS LES JOURS

Lorsqu'apparut cette nouveauté administrative qu'était la Région de Programme, il fut bien vite compris que la quasi totalité de nos Fédérations ne pourraient pas avoir audience auprès d'elle, en raison même de leur découpage territorial et qu'il faudrait y porter remède.

Seules quatre de nos Fédérations sur 46, correspondaient, par le pur hasard, à des limites régionales. Il s'agissait des Fédérations du Nord, Pas-de-Calais, Franche-Comté, Belfort, Corse, Sud-Ouest qui respectivement épousaient les limites des régions du Nord, de la Franche-Comté, de la Corse et de l'Aquitaine, encore que la Fédération du Sud-Ouest se trouvait d'avoir en trop le département du Lot.

Cette situation ne laissa pas nos congrès annuels dans l'indifférence, et dès 1968 il fut présenté par la Fédération de la Haute-Garonne un vœu sur le regroupement régional sans toutefois ne rien changer aux Fédérations existantes. Le vœu a été repris par la même Fédération au congrès de 1971. Mais rien ne fut véritablement arrêté.

Entre ces deux dates 1968-1971, réunis au Conservatoire de Toulouse en 1970, les cinq présidents des Fédérations composant la Région Midi-Pyrénées formaient un « comité de liaison », le premier du genre dont le but était de pouvoir être présent auprès de cette nouvelle autorité administrative.

Le congrès d'octobre 1973, à l'occasion d'un vœu de la Fédération du Nord et Pas-de-Calais, eut lieu un très important débat sur la Régionalisation, et à l'issue d'une copieuse discussion, M. Evarard, notre collègue de la Franche-Comté-Belfort, et moi-même, furent chargés de préparer un texte qui résumait les conclusions de la discussion, et qui fut voté : « Le congrès a pris connaissance des problèmes posés par les nouvelles structures régionales, et reprenant l'idée exprimée dans le paragraphe final du vœu du Nord et du Pas-de-Calais, le congrès désire que la C.M.F., par des conseils persuasifs, s'efforce d'amener les Fédérations existantes à se regrouper en Comité de Liaison, correspondant aux Régions administratives de programme, comme l'essai en a déjà été fait dans les Régions de Midi-Pyrénées et Orléanais-Berry. Devant ces critères qui actuellement se

résument à des contacts entre voisins, en vue de former des forces représentatives de la Musique populaire sur le plan régional, sans changer les structures et l'intégrité des Fédérations existantes, le Congrès adopte ce qui suit :

1) Favoriser les réunions aux chefs lieux de chaque Région administrative, comprenant diverses Fédérations ou parties de Fédérations pour la création de Comités de Liaison ;

2) Inviter le bureau de la C.M.F. à donner des Conseils visant à l'évolution de la Régionalisation et à prendre toutes les dispositions qu'elle jugera utile pour que nos sociétés musicales soient présentes à cette future organisation administrative ».

Depuis ce congrès 1973, outre le Comité de Liaison de Midi-Pyrénées et le Groupement des Fédérations Musicales de la Région du Centre, il faut ajouter l'Union des Fédérations de la Bourgogne, et automatiquement les Fédérations qui correspondent exactement aux Régions et que j'ai citées plus haut.

Cela fait 7 Groupements Régionaux qu'englobent 15 Fédérations en totalité et 3 pour partie de leur territoire.

L'ensemble porte sur 30 départements.

Peut-être est-il d'autres groupements constitués et dont je n'ai pas eu connaissance.

Mais sans aucun doute, nombreuses sont nos Fédérations qui à ce jour, n'ont encore rien fait.

Pour essayer d'arriver à les décider, il faut faire savoir que dès l'année 1975, ceux qui ont pu être présents auprès des Conseils Régionaux, ont vu des certitudes s'inscrire dans les budgets, ou les prévisions budgétaires.

Cela doit servir d'exemple pour écarter les sceptiques, et je pense à ce propos, à ce ministre dont un de nos collègues nous rapportait les paroles, au cours d'un de nos Congrès : « Détrompez-vous, disait cet homme haut placé, une société populaire (de musique) sur le plan régional n'aura absolument rien ».

Dieu merci ! cette opinion était fautive. La preuve, au Conseil Régional du Centre (Orléans) une somme importante est sur la liste optionnelle, accordée au Groupement des Fédérations de la Région, en vue de l'équipement en instruments des Sociétés, le Conseil Régional subventionnant

à 50 % et les sociétés musicales ou autres collectivités locales ayant à leur charge 50 %.

Une autre preuve : au Conseil Régional d'Aquitaine (Bordeaux) au budget de 1975 il a été voté à la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, pour l'équipement des écoles de musique de ces sociétés, 6.000 nouveaux francs, cette somme étant prélevée sur le fonds d'investissement pour l'aménagement régional (F.I.A.R.).

Ces résultats n'auraient pas été obtenus si à Orléans, comme à Bordeaux, n'avait pas existé le Groupement ou la Fédération, pouvant être en droit de s'adresser à l'Assemblée Régionale.

Ces subventions, ne sont-elles pas le gage certain du désir des Assemblées Régionales, de s'intéresser au développement culturel et artistique, et de reconnaître officiellement que ces Sociétés Musicales d'amateurs, ont constitué dans notre pays, depuis plus d'un siècle, la seule animation musicale dans nos villes et nos bourgs ruraux, et assurent un enseignement qui tient une large place pour la diffusion de la musique et touchent toutes les classes sociales même les plus humbles.

Henri CIRAN

## 72<sup>ème</sup> ASSEMBLEE GENERALE de la C.M.F.

11, 12, 13, 14 mars 1976  
CONCERT de GALA le 12 mars à 20 h 45

ORDRE DU JOUR :

11 mars : Commission de vérification des comptes, 121, rue La Fayette.

12 mars : 9 h., réunion du Conseil d'administration, même adresse.

12 mars : 14 h., 1ère séance de la 72ème ASSEMBLEE GENERALE.

13 mars : 9 h., séance de clôture de la 72ème ASSEMBLEE GENERALE.

13 h., REPAS EN COMMUN aux ARMES de COLMAR.

CONCERT DE GALA : vendredi 12 mars, salle Gaveau, à 20 h 45, par la Musique de l'Air.

CONCOURS D'EXCELLENCE : 14, rue de Madrid, le dimanche 14 mars, à 8 h très précises.

UN DEPART...  
UNE PROMOTION  
M. René CORNICHOIN est nommé Président d'Honneur de la Fédération d'ORLEANAIS-BERRY.  
M. René CIMETIERE en devient le Président. (Voir page 12)

## Du nouveau pour l'Éducation artistique

En premier lieu, les instructions officielles concernant l'enseignement de la musique et du chant choral, du dessin et des arts plastiques à l'école élémentaire et au collège seront reçues au cours des prochaines semaines. L'encadrement pédagogique sera renforcé grâce à la création de nouvelles inspections régionales : quatre pour les arts plastiques, quatre pour les arts musicaux.

Parallèlement, des actions spécifiques, qui pourraient constituer l'amorce d'un plan à long terme, seront mises en place dans cinq académies pilotes. Ces actions portent essentiellement sur la formation musicale, initiale ou continuée, des élèves-maîtres de l'enseignement élémentaire : 25 postes de conseillers pédagogiques d'éducation musicale sont créés pour organiser des stages à leur intention. D'autre part, les présentations d'instruments et les concerts éducatifs destinés aux élèves des écoles élémentaires, des collèges et des lycées seront multipliés avec le concours du secrétariat d'État à la Culture et des collectivités locales.

Enfin, les autres formes d'expression artistique ne seront pas négligées, puisqu'en liaison avec le Fonds d'intervention culturelle, les instituteurs et les professeurs qui le désirent pourront bénéficier dans leur propre classe de la collaboration d'artistes professionnels dans les domaines aussi

divers que l'art poétique, l'art dramatique, la danse, la gestuelle, sans oublier la photographie et le cinéma.

Souligner la complémentarité des arts, ouvrir davantage les établissements scolaires sur leur environnement culturel, solliciter la créativité, donner l'instinct et le goût de la beauté : ces objectifs s'imposent avec évidence. Il nous appartient désormais de tout mettre en œuvre pour les atteindre.

Pour citer un exemple, la loi nous fait obligation d'éveiller la sensibilité artistique des élèves dans les écoles. En bien, sans vouloir être telle ou telle réalisation intéressante, je pense que la formation nécessaire pour atteindre cet objectif est encore insuffisante dans les écoles normales et c'est l'un des aspects de cette formation sur lesquels un effort de réflexion, d'imagination, de renouvellement me paraît prioritaire.

Je reste attaché à l'idée de la responsabilité complète d'un instituteur dans la formation scolaire d'un enfant. Je crois que c'est aussi le désir des instituteurs eux-mêmes. Cela n'exclut pas que, pour certaines tâches — éveil à la sensibilité artistique par exemple —, les maîtres du premier degré soient aidés, comme c'est déjà le cas, par des conseillers pédagogiques dont je compte augmenter progressivement le nombre, et même par des personnes étrangères à l'enseignement : artistes, peintres, musiciens...

## LE COIN DES JEUNES

« Les Français n'ont pas de musique et n'en peuvent avoir. »  
VELLONES - IBERT

La musique de Pierre Vellones est fort attachante par la recherche des timbres, les mariages instrumentaux inhabituels. Il s'en dégage toujours une grande clarté, une spirituelle ambiance à laquelle la sensibilité n'est pas étrangère. Il suit tirer un excellent parti du Martenot assez peu utilisé à ce moment.

Un vrai nom était Pierre Rousseau, il naquit à Paris le 29 mars 1899 et y mourut (peu âgé) le 17 juillet 1939.

« Je ne vous dirai pas qu'il fit ses études ici ou là, qu'il obtint ceci ou cela. Non, Pierre Vellones était Docteur en médecine et il fut un autodidacte. Ajoutons « très réussi », car on ne peut pas rester insensible ou indifférent à ses compositions.

Pourquoi donc n'entendons-nous jamais son Concerto en FA pour saxophone alto et orchestre qui comprend les mouvements suivants : Introduction Allégo-divertissements ; alla marcia ; andante sostenuto e molto moderato ; allegro. Au deuxième mouvement, le soliste dialogue avec

les cordes et les trompettes bouchées dans un brillant staccato. La même recherche de sonorités inédites se poursuit dans le troisième mouvement. Quant à l'andante, il comporte un très beau passage où la méditation s'exprime dans le mariage des timbres du saxophone et du cor.

On aimerait réentendre aussi Rastelli, poème symphonique pour quatuor de saxophones, piano et orchestre, Au Pays du Tendre, ballet. Le Paradis d'Amitabha, ballet tibétain. La Ballade pour piano et orchestre dont le second mouvement comporte un thème principal oriental. A Versailles pour quintette à cordes avec piano, Cavaliers Andalous pour quatuor de saxophones (instrument qu'il aimait beaucoup), Préludes et Fables de Florian.

On aimerait entendre aussi ses œuvres vocales mais je vais encore me répéter en disant que c'est un luxe dont nous serons encore longtemps privés. De même pour Le Roi Salomon pour chant et orchestre. Enfin, citons Une aventure de Babar pour ondes Martenot et batterie.

Espérons qu'un jour, on pensera que Pierre Vellones a existé et qu'il a bien servi notre art.

(Suite page 3)

## M. Charles MANN n'est plus

Nous apprenons avec tristesse le décès de M. Charles Mann, président d'honneur de la Fédération des Musiques d'Alsace, de l'Union Départementale du Bas-Rhin et du Groupement des Sociétés de Musique de Strasbourg, survenu le dimanche 18 janvier 1976.

M. Charles Mann, corniste, excellent musicien, s'est dévoué pendant plus de 55 années pour sa Fédération et les Sociétés Musicales.

La Confédération Musicale de France tout entière prend part à ce deuil. Elle prie la famille de M. Mann et aussi la grande famille des Musiques d'Alsace d'accepter ses sincères condoléances.

## COLLABORATION MUSICALE FRANCO-TUNISIENNE

André Ameller vient de se voir confier une mission officielle en Tunisie.

Il a été reçu par M. Messadi, Ministre des Affaires Culturelles et M. Salah el Mahdi, directeur de la Musique et des Arts Populaires.

Les problèmes de l'enseignement musical ont été évoqués, en vue d'un plan de réorganisation en Tunisie ; une collaboration et une coopération ont été envisagées pour la formation des cadres.

## CONCOURS DE COMPOSITION DE LA C.M.F.

Un concours est ouvert pour la composition d'œuvres destinées aux examens fédéraux pour les instruments suivants :

Clarinette, Saxophone alto, saxophone sib et trompette.

A. — Pour la division préparatoire. Ces œuvres devront être très faciles avec un simple accompagnement de piano. La durée de ces œuvres ne devra pas excéder 64 mesures.

B. — Pour la division élémentaire. Les morceaux devront être faciles, d'un intérêt musical certain et ne pas dépasser la technique instrumentale d'un élève de 2 années d'études. Ils devront comporter un mouvement lent et un allegro. La durée du mouvement doit être de 3'30 à 4' maximum.

Un prix de 300 F récompensera dans chaque catégorie la composition classée première. Celle-ci sera immédiatement éditée par la Maison d'Éditions Billaudot, donatrice du montant des prix.

Au cas où le concours se révélerait insuffisant, les prix pourraient ne pas être attribués.

Les manuscrits devront parvenir au Président de la Confédération Musicale de France : 121, rue La Fayette, Paris-10ème, avant le 15 mai prochain dernier délai.

Porter sur la seconde enveloppe contenant le manuscrit, une devise reproduite en tête dudit manuscrit. Bien préciser la division : élémentaire ou préparatoire, y joindre une enveloppe cachetée contenant le nom et l'adresse du concurrent. Le retour des manuscrits n'est pas assuré. Ils pourront être réclamés à la C.M.F. par demande accompagnée du montant des frais d'envoi ou repris directement dans nos bureaux.

Les résultats du concours jugés par un jury composé d'éminents musiciens seront publiés dans le journal de la Confédération Musicale de France (numéro de juin 1975).

René HABY  
(L'Education : No 267)

# LA CHRONIQUE DE TOUCY



Un stage à majorité féminine.

## Au jour le jour

### Premier bilan 1975

Je crois utile, en ce début d'année, de faire le bilan succinct du fonctionnement du C.N.P.M.A.E. en 1975.

Ouvert le 23 mars 1975, le Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann a accueilli 335 stagiaires dans l'année. Neuf stages y ont été organisés exclusivement par la C.M.F., et ont rassemblé 185 participants. Les 150 autres stagiaires ont suivi des sessions organisées soit par l'Administration (conseillers pédagogiques d'Education musicale, animateurs de danses basques), soit par des Associations (ensemble vocal Raphaël Passaquet...).

N'entrent pas dans ce total de 335 stagiaires les quelques 400 hébergements que le Centre a assurés sans prestation culturelle comme l'accueil des musiciens de Kusel pour le Jumelage Toucy-Kusel, de l'Orchestre de Chambre de Heidelberg (deux fois), des Madrigalistes de Prague, du repas de la Sainte Cécile, du Concours départemental de la Fédération de l'Yonne, du Comité de Gestion de Toucy, etc. etc.

Les stagiaires C.M.F. qui ont fréquenté le Centre en 1975 sont originaires de 57 départements. La Fédération qui a le plus utilisé Toucy est, bien entendu, l'Yonne avec 39 stagiaires, dont 20 instituteurs en un stage de recyclage en Pédagogie musicale pris en charge par la Fédération. Puis viennent, dans l'ordre, la Meurthe-et-Moselle avec 8 stagiaires, l'Aisne avec 7, la Côte-d'Or et la Nièvre avec 6, le Rhône, les Vosges et le Luxembourg avec 5, etc...

33 stagiaires ont exprimé le désir de préparer le Certificat d'Apprentissage à la Direction, l'Animation, l'Enseignement au sein des Sociétés musicales et chorales populaires (nouvelle appellation du C.A.S.D.E.M. qui devient la CADAE pop...). Une dizaine d'entre eux travaillent régulièrement l'Harmonie et la Transcription avec les professeurs qu'ils ont rencontrés à Toucy.

Nous avions, en fait, programme 13 stages en 1975. Le stage franco-allemand n'a pas été pris en charge par l'Office franco-allemand de la Jeunesse, les stages de Chefs de Batterie-Fanfare, le Festival de la Puisaye, le Stage d'Accordéon de Noël ont été supprimés faute d'un nombre suffisant d'inscriptions.

12 instructeurs ont encadré les 9 stages C.M.F. ; le directeur du Centre a participé à l'encadrement de tous les stages, Jean-Pierre Blin à 4 stages, M. Ehrmann à 3, MM. Anciller et Dautais à 2.

Deux Comités de Gestion et un Conseil d'Administration se sont tenus à Toucy, et quelques membres du C.A. s'étaient déplacés pour la réception des travaux.

Je rappelle que le personnel permanent du Centre est constitué en tout et pour tout par le ménage Sans : Christian en assure l'entretien, Chantal engagée comme cuisinière suit, par ailleurs, une formation de dactylographe, et assure le secrétariat aux périodes creuses. Cela nous a permis de faire l'économie du demi-poste de secrétaire de gestion dont le Comité du 12 septembre avait envisagé la création. Quand nous recevons des stagiaires, nous embauchons du personnel temporaire (1, 2 ou 3 femmes de ménage, selon l'effectif reçu).

Sans vouloir anticiper sur le rapport financier qui sera soumis à l'Assemblée Générale, je puis avancer qu'en période de stages, aux tarifs actuels (30 F la journée pour les stagiaires C.M.F., 4 F pour les autres), le Centre boucle son budget de fonctionnement avec les subventions diverses qu'il reçoit. Mais son aménagement n'est pas terminé (Foyer, 6 chambres de professeurs, cellules insonorisées pour le travail individuel), et il faudra, dans l'avenir, assurer un traitement au futur Directeur, des vacances normales aux instructeurs, embaucher un intendant, ce qui demandera une étude réaliste des ressources.

Il n'y a aucun pessimisme dans ce propos : nous avons fait la preuve du mouvement en marchant. Notre objectif, et notre grand espoir, c'est de faire prendre conscience aux pouvoirs publics de la nécessité de notre action. Nous allons entreprendre des démarches vis-à-vis des organismes de la Formation professionnelle continue et d'Education permanente, afin d'être conventionnés.

Mais l'avenir de Toucy est entre les mains des musiciens confédérés. Le Centre est leur maison, sa gestion est leur affaire. Son Directeur souhaite ardemment qu'un dialogue s'établisse entre nous : répondez nombreux au sondage qui vous est soumis, faites répondre ceux qui ne reçoivent pas le Journal.

## Le billet du Directeur Des arguments RIDEAU...

Oui, le rideau est tombé sur l'année de la Femme, et le risque peut-être, en écrivaint ces quelques lignes d'irriter celles et ceux qui ont dénoncé l'exploitation publicitaire qu'on a faite de ce thème, depuis Jacques Martin nous livrant sa pharmacienne-tambour, jusqu'aux démagogues des congrès féministes.

Et cependant, le moment n'est-il pas propice pour réfléchir quelques instants sur la participation de plus en plus importante du sexe féminin dans nos sociétés de musique populaire. Si l'on a pu, à longueur d'année dissertar sur la faible proportion de femmes exerçant des fonctions publiques (7 femmes sur 283 sénateurs, 9 sur 490 députés, 700 sur 37.000 maires), le Directeur de Toucy, faisant ses statistiques 1975, dénombre 136 femmes et jeunes filles parmi les 335 stagiaires qui sont passés à Toucy de Pâques au 31 décembre 1975. Et je dis bien stagiaires, ce qui sous-entend que ce total ne comprend pas les « commensales », femmes, mères ou filles de stagiaires accompagnant leur mari, fils ou père au stage.

Je ne prétends pas tirer de conclusions hâtives sur ces chiffres. J'ai cherché des statistiques dans l'étude de Marcel Chapuis sur les Sociétés Musicales en 1973 : hélas, il n'a fait qu'une étude des effectifs par âge, et non par sexe. Certains stages (chant choral, méthodes actives...) expliquent que la fréquentation du Centre soit féminine à 40 %.

Mais aux épreuves de direction de la Promotion du Rhône, Roger Cayrol nous a présenté 4 candidates sur 10 concurrents... Nombreuses sont maintenant les formations d'Harmonie, et surtout

les formations-juniors, où l'élément féminin est important. Il n'y a même plus d'instruments spécifiquement mâles, depuis que dans un Concours d'Excellence de la C.M.F., resté fameux, on a vu la tromboniste Annie Capelle tenir la dragée haute à Marc Soutrot et autres Jean-Pierre Blin.

Il reste des Chefs et des musiciens méfiants vis-à-vis de la mixité. Les arguments avancés ne sont pas négligeables. C'est d'abord la crainte, justifiée, de voir les filles disparaître après leur mariage ; c'est, quelquefois, le sentiment qu'elles ne sont pas à leur place dans un défilé ; c'est, enfin, la crainte que « les Jeunes se tiennent mal » s'il y a des filles.

Je renvoie les moralisateurs à l'Ecole où la mixité est maintenant de règle ; les traditionnalistes, à l'Ecole Polytechnique qui confie à une fille, major de promotion qui plus est, l'honneur de porter son drapeau au défilé du 14 juillet ; les égoïstes, au fait que, même si les mères de famille ne peuvent continuer à participer aux activités de nos sociétés, elles auront eu le plaisir de s'épanouir chez nous. Car il est quand même étrange et un peu miraculeux que, sollicitées par le Sport, la Danse, les Majorettes, des adolescentes choisissent de faire de la musique dans une Harmonie ou une Fanfare.

Croyez-moi, leur présence apporte toujours plus d'équilibre dans les rapports juvéniles : les garçons y gagnent en distinction, et, elles, en simplicité.

Le dernier argument, je l'emprunte à MAO : « Les femmes soutiennent la moitié du ciel »...

René TONNON

Dans nos relations avec les pouvoirs publics, et en particulier avec les Directions de la Jeunesse et des Sports qui sont nos organismes de tutelle, nous sommes souvent gênés pour faire sentir à nos interlocuteurs l'importance de la Musique populaire.

Le Service de Presse vient de nous livrer deux informations statistiques qui sont des arguments de poids.

1) Dans le n° 142 (août 1975) sont parues les statistiques sportives pour l'année 1974.

Les effectifs des grandes Fédérations des Sports Olympiques sont les suivants par ordre décroissant :

- F.F. de Football : 1.006.777 (16.242 clubs)
- F.F. de Ski : 564.910 (2.308 clubs)
- F.F. de Judo : 319.513 (4.451 clubs)
- F.F. de Basket-Ball : 223.217 (3.888 clubs)

Toutes les autres Fédérations des Sports Olympiques comptent moins de 100.000 licenciés et moins de 2.000 clubs.

C'est dire qu'avec ses quelques 5.000 sociétés et plus d'un demi-million d'adhérents, la C.M.F. représente un élément essentiel des loisirs des Français.

2) Dans le n° 447 (décembre 1975), un grand titre nous confirme que « Le budget 1976 de la Jeunesse et des Sports » bénéficie de « 4 millions de francs supplémentaires pour les Associations de Jeunesse ».

C'est dire que, pour les Associations musicales qui ont obtenu leur agrément de la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports, la subvention 1976 sera augmentée.

A vous, Présidents, d'utiliser ces informations à bon escient.

## SONDAGE

Afin d'utiliser au maximum nos locaux, il nous faut :

- 1) programmer des stages correspondant aux besoins des sociétés ;
- 2) aux dates qui conviennent aux musiciens.

C'est dans cette intention que nous vous soumettons sur les propositions suivantes (non limitatives) de stages possibles à TOUCY pendant les périodes de vacances :

### STAGES

- A1 Instrument (1)
- A2 Petit Ensemble (1)
- A3 Orchestre d'Harmonie
- A4 Orchestre Symphonique
- A5 Orchestre d'Accordéons
- A6 Orchestre à Plectres
- A7 Chant Choral
- A8 Musique à l'Ecole (programmes - méthodes)
- C2 Informations sur les méthodes actives.
- C3 Pratique de la Méthode ORFF
- C4 Pratique de la Méthode MARIENOT (1) Préférer lesques

- C5 Pratique de la Méthode WILLEMS
- C6 Pratique de la Méthode KODALY
- C7 Pratique de la Méthode Luc AMION
- B1 Solfège et Théorie musicale
- B2 Analyse et Harmonie
- B3 Histoire de la Musique
- B4 Animation musicale par le disque
- B5 Lutherie - facture d'instruments
- B6 Electro-acoustique
- B7 Musique ancienne
- D1 Gestion et Administration des Associations 1901
- D2 Stage préparatoire au diplôme d'Etat d'Animateur de Centres de Vacances (musicales)
- E Autres Stages (1)

DUREE DU STAGE : entre 6 et 15 jours.

DATE CHOISIE : 1ère ou 2ème quinzaine de juillet, 1ère ou 2ème quinzaine d'août, vacances de Noël.

NIVEAU (référence aux examens de la C.M.F.) : élémentaire, moyen, supérieur.

## Stages 1976

### Vacances de Pâques

#### HP Stage de perfectionnement en Orchestre d'Harmonie

Du 21 mars au 2 avril 1976. Ouvert à tous les niveaux, à partir du cours moyen.

Ce sera, d'une part, un dernier stage de sélection dans l'Harmonie Nationale Junior ; d'autre part, une ouverture vers un répertoire spécifique aux Orchestres d'Harmonie. Trois candidats au CASDEM y seront invités en qualité d'assistants ou chef de stage.

Clôture des inscriptions : 5 mars 1976. Droit d'inscription : 350 F.

#### MC Stage de Musique de Chambre

Du 22 mars au 1er avril 1976. Ouvert à 8 violonistes, 2 altistes, 4 violoncelles, 2 flûtistes, 2 hautboisiers, de niveau au moins égal au cours moyen.

Droit d'inscription : 300 F.

Pour les stages d'été répondez au sondage

JUNIORS, candidats à la Sélection,

inscrivez-vous au stage de Pâques !

PAPILLON A DECOUPER OU A RECOPIER

et à renvoyer avant le 15 mars 1976

à M. le Directeur du C.N.P.M.A.E., 89130 TOUCY

M. ....

Adresse : .....

Serait éventuellement intéressé par le (s) Stage (s)

N° .....

N° .....

N° .....

... si celui (ceux-ci) se déroule (nt)

pendant .....

... ou pendant .....

... s'il (s) ne dépasse (nt) pas une durée de ..... jours

et s'il (s) ne dépasse (nt) pas le niveau .....

# LE COIN DES JEUNES

(Suite de la 1ère page)

Jacques IBERT

« A plus d'un titre, il apparaît comme le représentant le plus caractéristique d'une certaine conception du génie artistique français : subtilité, sens aigu du style, sobriété des moyens, pudeur de l'expression ». (Dictionnaire de la Musique - Edition Bordas)

C'est, en effet, un de nos plus grands compositeurs contemporains qui nous a quittés en son domicile parisien, le 5 février 1952.

Il était né le 15 août 1890. Dès sa plus tendre enfance, il révèle des dispositions exceptionnelles pour la musique. A quatre ans, il jouait du piano correctement. C'est sa mère, excellente musicienne, qui l'avait formé. Par contre, son père désirait qu'il se consacre au commerce... A dix-sept ans, lorsqu'il eut terminé ses études secondaires, le jeune Jacques fut attiré par l'art dramatique et il entra, à titre d'auditeur, dans la classe de Paul Mounet. Mais la vocation musicale s'affirma et, dans le même Conservatoire, il changea de direction, en 1910, pour commencer l'harmonie avec Emile Pessard, puis, deux ans après, il entra chez André Gedalge pour le contrepoint et la fugue. Fort de ces disciplines, en 1913, Paul Vidal l'accueillait dans sa classe de composition. En plus de l'enseignement qu'il reçut, il trouva en son maître un ami, un conseiller, un confident admirable. Il fut le condisciple d'Arthur Honegger et de Darius Milhaud. Dès qu'il pouvait avoir un moment de liberté, il tenait le piano à l'American Théâtre, mais voici 1914 et d'autres préoccupations... Au front, il écrit Noël en Picardie et Le vent dans les ruines, pour piano. En 1917, Fantaisie pour harpe qui sera intégrée dans les Six pièces pour harpe publiées en 1932 : « Matin sur l'eau », « Scherzetto », « En barque le soir », « Ballade », « Reflets dans l'eau » et la « Fantaisie » précitée.

Après l'Armistice, ayant repris ses études, il se présenta au concours de Rome où il obtint de suite le Grand Prix avec Marc Delmas pour la cantate Le poète et la Fée. Il profita bien de son séjour à la Villa Médicis ainsi que de ses voyages en Italie, Espagne et Tunisie. Son œuvre en fut influencée.

En revenant, il composa trois pièces pour orgue.

Sa première œuvre importante est la ballade de la grotte de l'Étang. Ce poème symphonique, donné en première audition aux concerts Colonne le 22 octobre 1922 a été inspiré par le poète Oscar Wilde qui écrivit cette Ballade dans la prison de Reading.

Ne voyons en cette œuvre ni littérature ni peinture. Le poète et le musicien ont fixé des impressions venant d'une même source. C'est en cela que résident les rapprochements que l'on peut établir entre ces réalisations. Musicalement, Jacques Ibert ne s'est astreint à aucun développement classique ou cyclique. Il a voulu que l'orchestration soit claire, sans renoncer aux finesse du quatuor à cordes divisé.

Pour suite à cette œuvre, les délicieuses Histoires pour piano dont on a tiré des transcriptions pour divers instruments.

Les deux mouvements pour quatuor d'instruments à vent datent de la même époque. Ils furent achevés en 1922 et donnés en première audition en 1923 à la Société Nationale. Aussi les rencontres, petite suite en forme de ballet pour piano « Les Bouquetières », « Les Créoles », « Les Mignardes », « Les Bergères », « Les Bavardes ». Cette suite fut orchestrée et créée aux concerts Pasdeoup le 21 janvier 1925, puis en ballet, la même année, à l'Opéra.

Les deux mélodies Jardin du ciel et Elle avait trois couronnes d'or, de 1922, précèdent la Sonatine, sous-titrée « Jeux ». Je crois que les flûtistes ont tendance à l'oublier et je les comprends puisqu'en 1936, nous devons connaître la Pièce pour flûte seule et l'admirable Concerto pour flûte et orchestre dont nous parlerons au moment voulu.

De l'humble pièce pour piano qui retient déjà l'attention jusqu'au grand opéra, on peut dire que Jacques Ibert, au cours d'une carrière éblouissante, aborda tous les genres de la musique avec une égale réussite.

En voulez-vous une parmi toutes les autres ? Les Escapes pour orchestre, créées le 6 janvier 1924 aux concerts Lamoureux. Chacune des trois pièces est construite sur un thème populaire recueilli

par l'auteur au cours d'une de ses croisières en Méditerranée : « Rome-Palerm », motif emprunté au folklore italien. C'est une cantilène mélancolique et de mouvement modéré. Elle s'organise avec des motifs secondaires en oriental mi-fa-sol dièse-la, qui date de trois mille ans et dans un rythme septénaire. Cette seconde partie nous brosse un tableau très haut en couleurs dont le hautbois solo est le roi. « Valencia », sorte de rapsodie espagnole dans laquelle les thèmes se succèdent sans se développer et sans autre lien que l'air de parenté qu'ils tiennent de leur cachet national. J'ai oublié de mentionner que c'est Paul Paray qui était au pupitre lors de la première audition et j'ai encore dans l'oreille ce que Straram faisait de ce chef-d'œuvre tant de fois (bien) joué, il faut le reconnaître.

C'est un opéra qui y succède Persée et Andromède achevé en 1928 et créé, à l'Opéra le 16 mai 1929. Le livret est de son beau-frère Nino.

En 1923 nous inscrivons le Chant de la Folie pour soli, chœurs mixtes et orchestre achevé en 1924, joué la première fois à Boston en 1925 puis Trois Chansons de Charles Vildrac pour chant et piano.

En 1924, Féerie, pour orchestre (1ère audition chez Colonne le 6 décembre 1925 aux Concerts Colonne, La Verdure dorée pour chant et piano ainsi que des mélodies Deux chants de Carnaval et Tiède Azur.

Le Concerto pour violoncelle et instruments à vent, donné en première audition aux Concerts Lamoureux le 28 février 1926 comprend trois parties « Pastorale », « Romance », « Gigue ». L'orchestre est composé de 2 grandes flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes (dont l'une joue, quand il le faut, la partie de clarinette basse), 2 bassons, un cor, une trompette. C'est une œuvre importante dans laquelle Jacques Ibert montre une connaissance approfondie de son métier et enrichit le répertoire du violoncelle par une œuvre remarquablement construite et originale.

L'Eventail de Jeanne (de 1926) est un ballet collectif créé en 1929 à l'Opéra. De cette même année naîtra Angélique une farce en un acte créée le 10 janvier 1927 au théâtre Boriza puis à l'Opéra-Comique en 1930. Le livret dépliant est de Nino et devait inspirer une musique d'une verve irrésistible. On peut dire que cette Angélique a fait le tour du monde ! Jacques Ibert en dirigea la millième à Buenos-Aires en 1948.

Toujours de 1926 datent Deux Stèles orientées pour soprano et flûte. C'est très réussi mais cela ne s'entend pas souvent... Ce sont des mélodies !

On se rappelle que Jacques Ibert avait pris le chemin de l'Art dramatique quand il alla pour la première fois au 14, rue de Madrid. Il garda le goût du théâtre qui occupe une grande place dans son œuvre. En 1927 il commence Le Roi d'Yvetot, opéra-comique en quatre actes, livret de André Limozin et André de la Tourasse. Cette pièce, où la poésie et la fantaisie vont de pair avec l'élégance naturelle du compositeur, vit pour la première fois les feux de la rampe à l'Opéra-Comique le 15 janvier 1930. Dans la même année il publia Quatre Chants, mélodies avec piano.

Pour le Théâtre de la Petite Scène il écrivit, en 1928, la musique de scène destinée à On ne saurait penser à tout d'Alfred de Musset. Ne quittant pas le genre lyrique il écrivit la musique de Un chapeau de paille d'Italie de Labiche, créé au théâtre Royal d'Amsterdam en 1929 et en 1930 à l'Opéra. De cette partition il tira Divertissement pour orchestre donné le 30 novembre 1930 à l'Orchestre Symphonique de Paris. Pour clore cette série citons Française « Guitare » pour piano.

Pierre PAUBON.  
(à suivre)

## RÉPARATIONS

REMISE A NEUF

DE TOUS INSTRUMENTS

CUivre BOIS

Nickelage Argenture Vernis

FABRICATION - OCCASIONS

ARTISAN SPECIALISE

R. MAZERAU

39, rue N.-D.-de-Lorette

— PARIS —

Fournisseur de la Garde Républicaine

# Éditions Henry LEMOINE

17, rue Pigalle — 75009 PARIS — Téléphone : 874.09.25

Maison fondée en 1772

EXTRAIT DU CATALOGUE GENERAL

## SAXOPHONE

### METHODE - ETUDES

**LONDEIX** : Le Saxophone en jouant  
1er Cahier (débutants)  
2ème Cahier (Cours Préparatoires)  
3ème et 4ème Cahiers (Cours élémentaires)  
— Exercices mécaniques pour tous les saxophones (3 cahiers)

**LONDEIX** : Les gammes conjointes et en intervalles pour tous les saxophones.  
— Le détaché (staccato) aux saxophones.

### SAXOPHONE et PIANO

**A la découverte de la Musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.** Saxophone alto mi bémol et piano. Arrangement Jean-Marie Londeix.

1er Recueil (débutant)  
LÉLLET : Gavotte  
MARCHAND : Air tendre  
Anonyme : Rondo  
CAMPRA : Musette

2ème Recueil (préparatoire)  
DUVAL : Rondeau  
CHEDEVILLE : La Chicane  
LÉLLET : Siciliana  
GALLIARD : Hornpipe

3ème Recueil (élémentaire)  
GALLIARD : Allegro  
PASQUALI : Menuet  
LECLAIR : Musette  
BLAVET : Siciliana

**A la découverte de la Musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.** Saxophone si bémol (soprano ou ténor) et piano  
Arrangement Jean-Marie Londeix.

1er Recueil (débutant)  
MARCHAND : Air tendre  
Anonyme : Rondo  
CAMPRA : Musette

2ème Recueil (préparatoire)  
CHEDEVILLE : La Chicane  
BIGAGLIA : Andante  
GALLIARD : Hornpipe

3ème Recueil (élémentaire)  
GALLIARD : Allegro  
BIGAGLIA : Allegro  
Anonyme : La pie  
EXAUDET : Tambourin

### ENSEMBLES de SAXOPHONES

**ABSIL (J.)** Pièces en quatuor (op. 35)  
Sérénade. Réverie. Tarentelle.  
Quatuor pour Saxophones (op. 31)

**ARMA (P.)** 7 transparences  
Pour quatuor de saxophones  
Partitions  
Parties

**BAUZIN (P.P.)**, Divertimento pour trio de saxophones (2 saxophones alto et un saxophone ténor)  
Partitions  
Parties

**BERTHOMIEU (M.)**, Rondo, extrait de la « Suite brève ». Adaptation R. Letellier pour quatuor de saxophones

**VELLONES (P.)**, Cavaliers andalous, quatuor de saxophones  
Prélude et rondo français  
Valse chromatique

### AVIS DE CONCOURS

La Musique de la F.A.tac 1<sup>er</sup> R.A. à Dijon, recrute des musiciens pour servir dans le personnel des musiciens de l'Armée de l'Air (accès rapide au grade de sergent) dans les pupitres suivants : trompette d'harmonie, flûte, hautbois, cor d'harmonie, clairon.

Ces concours sont réservés aux musiciens âgés de 17 à 33 ans, ayant ou non satisfait aux obligations légales du service national.

Les candidatures ou demandes de renseignements devront être adressées à M. le Chef de la Musique régionale de la F.A.tac 1<sup>er</sup> R.A., Base aérienne 102 - 21032 Dijon-Cedex.

### CONCOURS INTERNATIONAUX

Parmi les lauréats 1975, nous sommes heureux de féliciter deux anciens stagiaires de la Confédération Musicale de France.

Marc SOUSTROT, Chef d'Orchestre qui a obtenu un 1<sup>er</sup> Prix aux 25ème Concours Internationaux de Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon.

Guy TOUVRON, Trompette a obtenu un 2ème Prix (de seul attribué) au 31ème Concours International d'exécution musicale de Genève.

Bravo à ces jeunes artistes.

### CONCERT ANNUEL DE GALA DE LA MUSIQUE DE LA POLICE NATIONALE.

La Musique de la Police Nationale donnera son concert annuel de gala le mercredi 4 février prochain, à 21 h., dans la grande salle du Palais des Congrès, porte Maillot, à Paris.

M. le Ministre d'Etat, Ministre de l'Intérieur, a bien voulu accorder son haut patronage à cette manifestation.

Au programme de ce concert, des transcriptions d'œuvres symphoniques et des œuvres originales pour orchestre d'harmonie, dont une première audition.

L'accès de la salle est libre et ouvert à tous. Le programme sera vendu à l'entrée au profit des œuvres sociales du Ministère de l'Intérieur.

Suite au compte rendu de la soirée donnée le 25 novembre dernier par la Musique des Gardiens de la Paix et l'Orchestre d'Accordéons de Paris, des lecteurs nous ont demandé la référence du disque « Concerto pour Accordéon » de Nicolas Tchaïkine, interprété par Yuri Kazakov.

Cette référence, que nous vous donnons avec plaisir, est la suivante : « CONCERTO pour ACCORDEON de TCHAIKIN » WESTMINSTER HI-FI XWN 184 61.

Cela nous permet de revoir le sourire d'Etienne Lorin en compagnie de son ami Yuri Kazakov. Cette photo en fond de scène fut prise lors de ce gala exceptionnel.

Laurence MONTEIL.



# LA PAGE DES JUNIORS

## TÉMOIGNAGE

### UN ORCHESTRE JUNIOR... Pourquoi ?

Lorsqu'en 1958, Monsieur Malfait prit la direction de l'Echo de la Vallée de Tullins, Société plus que centenaire, (la création date de 1856), elle ne comptait plus que 13 musiciens, adultes bien entendu, et pour la plupart d'origine étrangère (transalpins).

Pourquoi cette société si florissante à ses débuts, et qui connut des heures de gloire à la période de l'entre-deux guerres, était-elle tombée si bas ? Les causes en sont nombreuses, et malheureusement beaucoup de nos sociétés ont connu ou connaissent ces périodes critiques.

L'ère de l'automobile, de la télévision et du confort commençait également ses ravages parmi les rangs des sociétés. M. Malfait comprit vite la nécessité de former des jeunes musiciens de façon rationnelle, en créant une école de musique. Bientôt, les jeunes ainsi formés vinrent grossir l'orchestre, d'abord dans les rangs de la batterie créée à cette fin, puis au fur et à mesure de leurs progrès au sein même des pupitres de l'Harmonie. Ce fut le début d'une opération « boule de neige ». Sur cette lancée, deux sociétés voisines, l'Echo de la Fure de Renage, et la Lyre Polonoise, qui avaient fait appel aux bons offices de notre futur président fédéral, reprirent vie.

Les jeunes de ces trois communes formaient l'orchestre junior des Noyeraies, dont le renom déborda largement les frontières du Dauphiné. C'est ainsi qu'ils furent invités aux Semaines Musicales de Berlin en 1964, ainsi qu'au Festival International Junior de Almelo (Hollande) en 1965, pour ne parler que des manifestations les plus marquantes.

La formation systématique de jeunes éléments permit à chaque société de reprendre son autonomie en 1970, date à laquelle M. Malfait fut appelé à diriger le Conservatoire de Gap. Mais n'anticipons pas, et revenons à 1967, année où l'Echo de la Vallée de Tullins organise (pour la première fois en France) un Festival International d'Orchestres Juniors.

L'ambiance de ces chaudes journées est extraordinaire, et des liens d'amitié indissolubles se créent entre les dirigeants, les participants, les familles, la population. Son retentissement sur le plan national est certain, et c'est ainsi qu'il provoquera le deuxième Festival International Junior, organisé par M. Decugis, directeur de l'Orchestre junior du Havre, en 1971.

Entre temps M. Levrangi fut appelé à remplacer M. Malfait à la direction de l'Echo de la Vallée. Dirigeant depuis 1966 la classe d'ensemble à l'Ecole de Musique (orchestre cadet), il fut admis d'emblée par les jeunes musiciens. Et les adultes, direz-vous - Submergés par les vagues successives de nouveaux éléments, et pour certains, dépassés par les difficultés des nouveaux programmes de concerts, ils avaient depuis quelque temps déjà, cessé de pratiquer, sans pour cela abandonner la société : ils se dévouaient aux tâches administratives ou matérielles. Qu'ils en soient remerciés.

Leur initiation musicale s'était bornée à quelques cours, et leur technique instrumentale avait été acquise rudimentairement, sur le tas. Pour eux, il était difficile de suivre les jeunes clarinettes dans le Concertino de Weber, ou le Boléro de Bléman, de s'accrocher aux gros cuivres dans la 3ème Marche aux Flambeaux de Meyerber. Quant à l'interprétation de la Symphonie inachevée, de Sigurd Jorsalfar, ou dans un autre genre, Juniorina de J. Semler-Collery, n'en parlons pas. Que de chemin parcouru depuis le Premier Andante d'Escudé !

Sous la conduite de leur nouveau directeur M. Levrangi, les juniors de Tullins visiteront le Danemark en 1970, la Forêt Noire en 1972 et l'Italie en 1973. Ils participèrent bien entendu au 2ème Festival International Junior organisé par M. Decugis au Havre en 1971. Festival remarquable par le nombre de nations

représentées, la qualité des ensembles en présence, et l'ambiance qui y régnait, notamment lors de la soirée de l'amitié où tous les musiciens s'étaient retrouvés.

Cette même année, la réception officielle à l'Hôtel de Ville de Paris, après la visite de la capitale avait été pour eux la consécration.

En 1975, ils eurent le plaisir d'être classés en division supérieure B au concours de Charbonnières-les-Bains, après avoir interprété « Patrie » de G. Bizet, ainsi que Zampa, ouverture de Hérold.

Quelque temps auparavant, à l'occasion des fêtes de Pentecôte, Tullins avait été le théâtre du 1er Concours International Junior. Le nombre des participants et la qualité remarquable des exécutions surprisrent bon nombre d'auditeurs et de membres du jury (le compte rendu de cette manifestation a déjà paru dans le journal CMF d'octobre où il a eu l'honneur de la première page).

De nouveaux liens se sont créés entre participants et laissent augurer de fructueux échanges. Les voyages forment la jeunesse dit-on, et n'est-ce pas intéressant de voir ce qui se passe ailleurs ?

Que réserve l'avenir à une telle formation ? Il est difficile d'en augurer. Comme toutes les formations de jeunes, les effectifs sont fluctuants, et se renouvellent dans une proportion de 5 à 20 % chaque année. En effet l'impératif de la situation professionnelle nous fait perdre les jeunes gens ayant accompli leur service militaire. Tullins n'a que 6.000 habitants, et peu de débouchés pour de nouveaux emplois. Quant aux jeunes filles qui représentent 40% de l'effectif actuel, c'est la fondation d'un foyer qui nous prive de leur présence. Sont-ils, et sont-elles perdus pour la musique ? Je ne le pense pas. Leur passage au sein de l'orchestre les a profondément marqués. Ils sont devenus de fidèles auditeurs de toutes nos manifestations, et nous destinent leurs enfants.

Certains pratiquent au sein des sociétés de leur nouveau lieu de résidence, sans parler de ceux qui musicales jusqu'au Conservatoire après avoir poursuivi leurs études de Paris (3 premiers prix en classe de tuba) sont devenus professionnels.

Bien sûr, cette politique d'orchestres juniors n'est pas de tout repos, pour les dirigeants, car elle les oblige à un travail formateur constant. Il n'est pas question de s'endormir sur ses lauriers, mais quel enrichissement, quelles satisfactions on en retire !

Aussi ne puis-je que vous rappeler ce conseil du laboureur à ses enfants : « Travaillez, prenez de la peine, c'est le fond qui manque le moins ».

## ORCHESTRE NATIONAL JUNIOR

Au moment où paraît ce journal, la première sélection pour l'Orchestre National Junior se fait à Toucy, parmi les stagiaires inscrits aux stages J1, J2, J3.

Attention : il ne reste plus qu'une occasion d'être candidat à cette sélection. C'est de s'inscrire immédiatement au stage de Pâques. (Voir la Chronique de Toucy).

Si tu as moins de 21 ans et si tu veux participer à la première tournée de l'Orchestre National Junior, dans la deuxième quinzaine de juillet, pose de suite ta candidature en t'inscrivant au stage HP de Perfectionnement en Orchestre d'Harmonie qui se déroulera à Toucy du 21 mars au 2 avril 1976.



Notre photo :

L'Echo de la Vallée, de Tullins, à fière allure...

## RÉPERTOIRE JUNIOR

Aux directeurs et animateurs d'orchestre junior

Pour que cette page soit la vôtre, faites-nous parvenir les programmes actuellement à l'étude, avec le nom du compositeur, l'éditeur et le genre, ainsi que tout témoignage concernant la vie de votre orchestre junior.

TULLINS — Direction : Louis LEVRANGI

- La Marche Troyenne, Berlioz.
- Suite Algérienne, marche militaire de Saint-Saëns (éd. R. Martin).
- Ouverture Texane, Serge Lancel (éd. Chappell).
- Hootennany, H. Walters (éd. Rubank).
- Fiesta dans les grandes vallées, Nauquo.
- Impression et images, T. Veneux (éd. Chappell).
- Empire State Building, J. Darling (éd. R. Martin).
- De Lussert, N. Hoffmann (éd. Ugdé).

CADETS — Direction : J.-M. DANTIN

- Diane de Grammont, fantaisie de A. Delbecq (éd. R. Martin).
- Hartwig Quartette (recueil de quatuors) Hans Hartwig (éd. Schulz).
- Artaban, Bernard.

ORCHESTRE JUNIOR DE LA NIEVRE

- Ouverture, de Gossec.
- Hymne à la nature, de Beethoven.
- Moment musical, de Schubert.
- Judex, de Gounod.
- Gaillarde du « Roi s'amuse », de Delibes.
- American patrol, marche américaine.
- Mélodie op. 3, de Rubinstein.
- Summertime, de Gershwin.
- Entrée mazurka (Suite ballet), de Popy.
- Marches françaises, de Lully.
- Amora, de Darling.
- Intermezzo de Cavalleria rusticana, de Mascagni.
- Chœur du 1er acte de Tannhauser, de Wagner.
- Dans le jardin d'un monastère, de Ketelbey.
- Chant sans paroles, de Tchaïkovski.
- Petite danse « Gopak », de Moussorgsky.
- My Fair Lady, de Loewe.
- Pas des écharpes (La Source) de Delibes.
- Moonlight Sérénade, de Miller.
- Le jour le plus long, de Anka.
- Andante cantabile, de Mozart.
- Sur un marché persan, de Ketelbey.
- Par des écharpes (La Source) de Delibes.
- Marche militaire, de Schubert.
- Marche tintanarèque, de Popy.
- Granada, de Lara.

## CONGRÈS C.M.F.

CONGRÈS C.M.F.

Réunion des responsables juniors présents au Congrès C.M.F. de Paris, le samedi 13 mars 1976, dans les locaux de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, Paris (10ème).

Ordre du jour :

— le point après les deux journées d'études ;

— activités des délégués ;  
— orchestre National Junior.

## ÉDITORIAL

### APRÈS TOUCY...

Lors des journées d'études des 25 et 26 octobre, à Toucy, les responsables et animateurs d'orchestre junior, mandatés par leur Fédération respective, ont émis un certain nombre de propositions, exposées dans le journal de décembre. « Vœux pieux ! », « qu'en restera-t-il dans six mois » ; les grincheux et les éternels pessimistes s'en donnaient à cœur joie. Eh bien, non, ce n'est pas à un enterrement de première classe que nous aurons droit, et je m'explique.

Dans sa séance du vendredi 9 janvier, le Conseil d'administration de la C.M.F. a admis le principe de la représentativité des responsables juniors, au sein de la commission nationale. Ainsi, lors de nos prochaines journées d'études, les délégués des Fédérations nommeront leurs représentants, qui, eux, participeront avec leurs collègues, membres du Conseil d'administration, et désignés par la C.M.F., aux travaux de la Commission Nationale des Orchestres Juniors.

Une autre preuve ? La commission des concours chargée d'élaborer un règlement, sur laquelle elle travaille depuis deux années, a conclu ainsi le paragraphe concernant nos formations : « Pour les Orchestres Juniors, un additif paraîtra ultérieurement ».

Enfin, le Comité de Gestion de Toucy a suggéré que la Subvention promise par la SACEM soit affectée aux stages et à la tournée de l'Orchestre National Junior.

Lorsque chaque Fédération aura mis sur pieds sa commission junior, commencera alors, le véritable travail en profondeur. Déjà après Toucy, plusieurs collègues m'ont présenté des projets de festival et de concours pour nos orchestres ; nous en reparlerons.

Le train est lancé, les délégués sont jeunes et dynamiques, ils ont la foi et l'enthousiasme de leur âge.

Allons, amis, battons le fer tant qu'il est chaud, les juniors attendent beaucoup de nous.

Claude DECUGIS.

## GRILLE N° 3

LES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
MOTS I										
CROIS II										
SES III										
MU- IV										
SI- V										
CAUX VI										
de VII										
Da- VIII										
niel IX										
ZEMP X										

HORIZONTALEMENT. — I. Nom allemand d'un instrument de la famille des cuivres. Note. — II. Paresseux. Ornement musical qui consiste dans les battements de 2 notes conjointes. — III. Jumelles. — IV. Compositeur français auteur de Polkas et Méliques. Note. — V. Initiales d'un célèbre chef d'orchestre de Suisse Romande. Pronom. Langue. — VI. Prénom d'un célèbre compositeur allemand. — VII. Initiales d'Oscar Espla. Pianiste et compositeur autrichien ami de Mozart. — VIII. Premier. Pastorale de La Motte (musique de Destouches). D'avoir. — IX. Moussorgsky en parle dans les Tableaux d'une Exposition. Onomatopée de jeune. — X. Terme italien de mouvement.

VERTICALEMENT. — 1. Chef d'orchestre créateur de concertos. — 2. Dans le titre d'une œuvre de Stravinski. Négation. — 3. Note. — 4. Pronom possessif inversé. Compositeur allemand auteur de la musique de scène de l'Opéra de Quai' Sous. — 5. Patrie d'Abraham. Sic dans le désordre. Mer anglaise. — 6. Négation. Les enfants ne le sont pas toujours. — 7. Prénom d'un poète musicien franco-allemand. Compositeur autrichien disciple de Schoenberg. — 8. Initiales d'un compositeur français nommé parfois l'Ainé. A la joie chez Beethoven. — 9. Éditeur de musique. Compositeur français auteur d'opéras. — 10. Conjonction. Complément d'amour du folklore negro-américain.

## Solution de la grille N° 2

HORIZONTALEMENT. — I. Lancelan Fau. — II. Erard. Aut. III. L.P. (Nicolo Paganini). — IV. Tot. Qui. — V. Cner. V.N. (Nadia Tigrine). — VI. Ecouste. — VII. On. Filou. — VIII. Bane. — IX. Impression. — X. Anes. Su.

VERTICALEMENT. — I. Lento. Aria. — 2. Arpa. Emp. — 3. No. Lesame. — 4. CR. Reuss. — 5. Ede. Es. — 6. No. II. As. — 7. Tutti. Tu. — 8. Fortelli. — 9. Ere. Os. — 10. Ut. Tennon.

# DEBUSSY ET VOUS

Il est d'usage chaque fois qu'un musicien entre dans l'histoire, de se consumer en louanges sur son génie, fermer les yeux sur tout ce qui pourrait déflorer cette image idéale et de la proposer en modèle aux générations futures. En réalité cette fausse image correspond chaque fois aux goûts d'une certaine époque et d'une certaine classe. Et la pauvre « célébrité » devient ainsi le porte-parole de goûts qui ne sont pas toujours les siens (en tout cas pas les seuls).

Tout ceci n'est pas dit pour diminuer la valeur de nos « ancêtres », et notamment celle, incontestable, de Debussy. Mais les contradictions s'affrontent dans la conscience humaine, et il est difficile de prétendre à l'objectivité si on ne montre pas les deux faces de la médaille. Debussy est le type même de l'individu à contradictions fortes, et sa biographie, autant que son œuvre, en portent la marque : « La mer » et les « trois chansons de France » sont du même auteur !

Il a toujours cherché à dépasser sa modeste origine sociale, son éducation imparfaite ; il a fréquenté les milieux littéraires parisiens ; il s'est montré dans les salons distingués... Mais c'est en la personne de Gaby, la vendeuse, qu'il a trouvé sa première compagne. Il s'est révolté contre l'éducation cérébrale et stupide du Conservatoire, il a violemment attaqué le prix de Rome ; il s'est pourtant présenté au concours qu'il a fini par remporter. Il l'a tout de suite regretté, il est vrai, et son séjour à Rome est plein de mauvais souvenirs ; il n'empêche que plus tard il acceptera d'être membre du jury.

Il voulait conquérir le public, le même public qu'il traitait de « étêtin ». Il défendait une conception aristocratique, élitiste de la musique. Par contre, certaines de ses réflexions portant sur « un théâtre populaire paraissent encoûtées autre, paternaliste et faussière aujourd'hui plus justes que ment populaire. Il défendait avec courage ses idées sur la musique, idées qui devancèrent de loin les idées courantes de son époque. Il fut le barrage sur lequel vint se briser le courant romantique en déclin. Il reconnut pourtant Wagner — bien qu'il fit tout pour en diminuer la portée — il admira Moussorgsky et Berlioz, il découvrit des musiciens oubliés tel que Jean-Philippe Rameau, il dénonça l'italianisme à l'Opéra. En revanche il accorda du génie à des musiciens comme Edouard Lalo ou Vincent d'Indy... Souvent d'ailleurs sa xenophobie et son chauvinisme devinrent délirants ; il se félicita que l'on ait « nettoyé Paris de tous ses métèques », lui,

qui a autant profité des influences musicales les plus diverses et qui, en outre, a été le premier à découvrir la magie et l'importance des musiques extra-européennes, telles qu'il les a entendues à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889.

Les principes qu'il défendit concernant le théâtre lyrique, pourraient encore de nos jours intéresser tous ceux qui aiment le théâtre musical. Pourtant, et malgré Pélissier, il est avant tout un musicien pur ; Félias est en soi une contradiction : celle d'une musique sublime et d'un texte anti-théâtral.

Bref, que reste-t-il de tout cela ? Il reste le Prélude à l'après-midi d'un faune, la Mer, les Nocturnes, les Jeux, les Images, une grande partie de son œuvre pianistique, et d'autres pages encore que son indéniablement les « pierres précieuses » de notre héritage musical. Et de plus, cette œuvre continue à exercer une influence capitale sur l'évolution de la musique du 20ème siècle, influence qui se fait sentir aujourd'hui encore.

En effet, il n'y a qu'un pas à franchir entre la réflexion de Debussy sur l'égalité des douze degrés de la gamme et le dodécaphonisme de Schoenberg, entre la conception harmonique de Debussy et celle de Messiaen, entre les rythmes irrationnels de Debussy et la rythmique hyperfractionnée de Boulez, entre le morcellement orchestral d'une même phrase musicale et la mélodie du timbre de Webern. Et même certaines tendances actuelles, comme les « effets de masse » vocaux faisaient partie de ses recherches non achevées (projet d'un opéra : Le Diable dans le beffroi). Et l'attraction exercée par la musique indoue sur Stockhausen et bien d'autres ne fait-elle pas penser à la fascination des musiques extracélestes sur Debussy, même si cela ne s'est pas traduit directement dans son œuvre ?

Mais l'influence la plus déterminante pèse sur la conception formelle de la musique : entre la forme de « jeux » et celle de la plupart des œuvres actuelles bâties sur le principe de la variation permanente, il n'y a qu'un pas à franchir... Debussy est l'un des « grands responsables » de l'état actuel de la musique : c'est un compliment ? Cela dépend de ce que l'on pense de la musique d'aujourd'hui...

Georges COUROUPOS

Animateur de la Section Musique

MAISON DES ARTS et de la CULTURE de CRETEIL

# BOCCACE EN FRANCE

L'exposition, organisée par la Bibliothèque Nationale à l'occasion du 600ème anniversaire de sa mort, constitue l'hommage officiel rendu par la France à Boccace, l'un des plus grands écrivains italiens dont l'influence fut grande en notre pays.

La vie de Boccace y est évoquée, surtout par les milieux napolitains et florentins dans lesquels il vécut, ses missions diplomatiques, son amitié avec Pétrarque, ses maîtres et ses disciples. Epris d'abord de fiction romanesque, sous l'influence de la cour très francisée de Robert d'Anjou, à Naples, il devient dans sa maturité, poète allégorique, élogique, satirique. Très tôt, il fait œuvre d'humaniste et rédige d'importants traités de mythologie et d'histoire gréco-latine. Pour nous, il demeure essentiellement l'auteur du Décaméron et le fondateur de la prose italienne.

Connu en France pour ses œuvres latines, traduites de bonne heure, il est rendu célèbre par diverses traductions dont celles du Décaméron, effectuées pour la première fois en 1414, dans l'entourage de la Cour de France. L'imprimerie étendra le public de Boccace dans la seconde moitié du 15ème siècle, grâce notamment à Antoine Vérard, l'un des plus grands éditeurs parisiens. Le 16ème siècle marque l'apogée de Boccace en France : il rayonne à partir de deux foyers, la cour de Marguerite de Navarre, sœur de François Ier et le cercle des humanistes lyonnais, autour de Maurice Scève. Le succès populaire est démontré par le nombre des éditions et des traductions.

Les Contes de La Fontaine, en mettant l'accent plus fortement sur l'aspect érotique des textes de Boccace, que soulignaient discrètement les miniatures médiévales, vont faire évoluer sa réputation de l'humaniste à l'auteur galant, jusqu'à ce que la recherche érudite ramène l'attention sur le savant.

La Bibliothèque Nationale, qui possède une très belle collection de livres de Boccace, en expose aujourd'hui un magnifique ensemble et d'abord les manuscrits à peintures d'origine française pour la plupart, nés du mécénat princier (Jean de Berry, Philippe le Hardi, le roi René). La Bibliothèque a le privilège d'offrir au public pour la première fois en France, l'un des plus beaux manuscrits du 15ème siècle, le Boccace de la Bibliothèque d'Etat de Bavière, illustré par Jean Fouquet, le peintre le plus illustre d'alors, et la Théséide de la Bibliothèque Nationale d'Aurich, d'où il n'était jamais encore sorti, enluminée par le Maître du Coeur d'amour épris. De Florence est venu le Zibaldone, l'un des plus beaux recueils connus de la main même de Boccace. On verra également des manuscrits autographes de Pétrarque et d'autres annotés par lui et par Boccace.

Sont exposées de nombreuses éditions incunables italiennes et françaises, comme le célèbre Colard Marston, illustré d'admirables burins, de très belles impressions de la Renaissance au 18ème siècle : le Décaméron imprimé par Etienne Roffet (1545), et avec les gravures de Gravelot, les Contes de La Fontaine dans l'édition des Fermiers généraux. Des tapisseries et des tableaux évocateurs de l'œuvre de Boccace complètent cet ensemble.

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 1, place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7ème. Métro Bac, bus 63, 83, 84, 94, 68, 69.

## RECITALS D'ORGUE

Dimanche 1er février 1976, 17 h. 45, entrée libre, récital d'orgue par Marcel Lecocq, organiste à Paris, œuvres de Buxtehude, Bach.

Dimanche 8 février 1976, 17 h. 45, entrée libre, récital d'orgue par Jean-Jacques Martin, organiste à l'église Sainte-Marguerite à Paris, œuvres de Bach.

Dimanche 15 février 1976, 17 h. 45, entrée libre, récital d'orgue par André Isoir, organiste à Saint-Germain-des-Près à Paris, œuvres des prédécesseurs de J.-S. Bach.

Dimanche 22 février 1976, 17 h. 45, entrée libre, récital d'orgue par Pierre Bouchard (Québec), œuvres de Bach.

Dimanche 29 février 1976, récital d'orgue par Arturo Cisneros (Mexique) œuvres de ? ?

Dimanche 7 mars 1976, 17 h. 45, entrée libre, récital d'orgue par Ulrich Wilhem (Suisse).

# Musique pour FLUTE A BEC

- Bernolin. 700 EXERCICES DE GAMMES ET ARPEGES pour flûte à bec alto ..... 33,20
- 700 EXERCICES DE GAMMES ET ARPEGES pour flûte à bec soprano ..... 33,20
- 15 ETUDES TECHNIQUES pour flûtes à bec alto .... 27,70
- Bach/Poulteau. FUGUE EN UT MAJEUR, transcription pour 3 flûtes à bec (soprano, alto et basse) ..... 18,50
- Bellinzani/Poulteau. SONATE N° 4 EN SOL MINEUR, pour flûte à bec et basse continue ..... 26,30
- Bodin de Boismortier/Poulteau. SONATE A QUATRE PARTIES DIFFERENTES ET EGALEMENT TRAVAILLEES op. 34 N° III, pour quatuor de flûtes à bec, parties .... 24,70
- Bodin de Boismortier/Veilhan. SUITE N° 1 EN MI MINEUR pour flûte à bec et basse continue ..... 36,40
- Dieupart/Veilhan. SUITE N° IV EN MI MINEUR pour flûte à bec et basse continue ..... 31,00
- Loeillet/Poulteau. SONATE EN TRIO EN SOL MINEUR op. 1 N° III pour flûte à bec, hautbois, violoncelle et basse continue (ou clavecin) ..... 36,40
- SONATE EN MI b MAJEUR op. 3 N° VII pour flûte à bec alto et basse continue ..... 24,70
- SONATE EN SOL MAJEUR op. 4 N° IV pour flûte à bec alto et basse continue ..... 24,70
- Telemann/Poulteau. SONATE EN TRIO EN MI MINEUR pour flûte à bec hautbois et basse continue ..... 43,40
- SUITE EN LA MINEUR pour flûte à bec alto ..... 24,70
- Veilhan. LIENS, 20 séquences pour flûtes à bec alto .... 14,70
- DUOS ANCIENS DU XIIIème AU XVIIIème SIECLE instrumentés pour flûtes à bec (soprano, alto, ténor, basse) ..... 17,50
- DUOS ANCIENS DU XVème AU XVIIIème SIECLE adaptés pour flûtes à bec (soprano ou alto) et guitare ..... 14,30

## Éditions ALPHONSE LEDUC

175, Rue Saint-Honoré, 75040 PARIS Cedex 01  
Tél. : 260.48.61

# MARIUS FABRE

Artisan menuisier-ébéniste et musicien provençal

Connaissez-vous Barjols, dans le Var, au nord de Saint-Maximin et Brignoles, à 55 kilomètres à l'Ouest de Draguignan ? C'est un charmant pays bâti en amphithéâtre sur le penchant d'une colline ; 2 rivières et des cascades l'ont fait surnommer le « Tivoli de la Provence ». Cette petite ville est restée célèbre pour sa fête des « Tripettes » : un boeuf est promené par les rues, puis tué, dépecé et rôti, les quartiers de viande sont vendus à la population moyennant une aumône. La danse des Tripettes, appelée « Tripettes de Saint-Marcel » a lieu dans l'église, et Fernand Benoit dans « La Provence et le Comtat-Venaissin » en donne des détails pittoresques ; après quelques années d'interruption cette fête a été reconstituée par Marius Fabre dont je vais vous entretenir.

Barjols a eu une activité très grande dans le domaine des Danses et Chants folkloriques ; les tambourinaires y ont toujours été très appréciés. C'est dans cette ambiance qu'est né, à Barjols, en 1909, Marius Fabre. De tout temps il a été passionné de musique, il a servi, malgré la coupure de la guerre 1914-1918, par sa virtuosité sur le galoubet, et aussi comme menuisier-ébéniste, fabriquant très tôt, des fifres, flûtes, clarinettes, etc... de façon rudimentaire ; par la suite, plus rationnellement des Gaboulets, des Tambourins, expédiés en province, en Suisse, Allemagne, Angleterre, Etats-Unis, etc... et aussi des reconstitutions d'instruments anciens tels que : flûtes renaissance, tambourin à cordes, trompette marine, psaltérion, serpent. Son premier galoubet a été fabriqué en 1924, son premier tambourin, en 1926, et depuis il n'a jamais arrêté. Nombreux sont les tambourinaires (dont je suis), qui jouent sur des instruments de sa fabrication.

Revenons au musicien : très jeune, il apprit à jouer du galoubet en travaillant avec les as de l'époque, Mouron Alexis, Guignolet Louis, dont l'habileté était connue dans toutes les Voles et autres fêtes provençales. Débutant comme 1er tambourinaire à Barjols, puis à l'Académie Provençale de Cannes il fut primé au concours national de Marseille et participa à de nombreuses fêtes provençales

en France, Suisse, Allemagne, Angleterre, Italie, Hongrie, Corse, Hollande (où j'ai eu le plaisir de tambouriner avec lui lors des récentes fêtes folkloriques internationales de Warffum et la « Miougrano » de Fréjus qui y représentait la France). Sa connaissance de la musique devait s'enrichir de la pratique du hautbois dans la musique du 4ème Zouave à Tunis en 1930-31, de la direction de chorale, de l'étude de l'harmonie avec Marcel Prévot, de la direction de l'harmonie Barjolaise en 1955, date depuis laquelle il est resté un fidèle abonné du journal de la C.M.F.

Le Musée des Arts et Traditions populaires, la télévision, le laboratoire d'acoustique musicale de la Faculté des Sciences ont fait appel à lui, soit comme tambourinaire, soit comme fabricant. Ces 5 fils ont été initiés au galoubet, mais la vie ne leur a pas permis de persévérer ; cette flûte à trois trous, dont l'origine se perd dans la nuit des temps et que l'on retrouve un peu partout, n'a pas la même vogue que celle à 8 trous (droite ou traversière) et c'est dommage car l'emploi d'une percussion à la main droite en fait une pratique qui serait très utile pour une Education Musicale mélodico-rythmique.

J'ai eu le plaisir d'accompagner chez lui Marius Fabre, il habite une belle maison qui a abrité autrefois des chanoines et j'ai visité son grand atelier dans lequel il a fabriqué devant nous un galoubet ; il fait toujours des recherches sur cet instrument pour en fabriquer dans le plus de tons possible et les instruments anciens l'intéressent passionnément.

Je ne puis m'empêcher de penser, en terminant, à Eugène Claret, de Mauguio, dont je vous ai déjà parlé, car avec Marius Fabre, ce sont deux personnes qui ont pu remplir leur mission en restant chez eux, ce qui est très méritoire. Paris n'absorbe pas tous les talents ; certains y ont appris une technique et s'en servent à Paris, ou dans la Province ; d'autres enfin, ont tout appris dans leur lieu de naissance. Ainsi chacun finit par trouver l'endroit où il pourra s'épanouir, chercher sa vocation et vivre pleinement avec la joie que donne la réalisation de son idéal.

Georges AUBANEL

## La Section Française de l'I.S.M.E. organise des JOURNEES D'INFORMATION

les 27, 28 et 29 février 1976

au CENTRE NATIONAL DE PROMOTION MUSICALE

Albert EHRMANN à TOUCY (89130)

Directeur : M. TONNON. — Tél. (86) 54.91.11 — Le 412 à TOUCY

sur le thème : « La Musique à l'Ecole Maternelle »

Des conférenciers ont accepté de participer à ces journées (inspectrices et inspecteurs de l'Education Nationale, professeurs et directeurs d'Ecoles maternelles).

Des tables rondes seront organisées avec la participation d'inspectrices et d'inspecteurs départementaux de l'Education Nationale.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à :

Madame Jacqueline AMELLER

82, rue du 22-Septembre, 92400 COURBEVOIE-BEGEON - tél. 333.23.10

## PALESTRINA, MONTEVERDI, CORELLI

HUMMEL, BACH, PEZEL, PURCELL, etc.

TRIOS, QUATUORS, QUINTETTES et autres formations POUR CUIVRES

Editions KING, U.S.A.

représentées par ALPHONSE LEDUC  
175, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS  
Tél. : 260.62.47 — 260.48.61 — 260.65.26

Chez votre fournisseur ou chez nous, demandez notre catalogue KING, et venez consulter la musique

# Manifestations 1976

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	CONCOURS	S'ADRESSER
13 et 14 mars 1976	MULHOUSE (Haut-Rhin)	XIII <sup>ème</sup> concours international de musique instrumentale organisé par le Centre de Formation Artistique Accordina. Les catégories suivantes sont ouvertes : piano, guitare, accordéon.	M. Raymond VORGUGER, 11, rue du Canal, Modenheim, 68110 Illzach. Tél. (89) 44.02.65.
3 et 4 avril 1976	SAINT-AVOLD (Moselle)	10 <sup>ème</sup> concours d'accordéons « Les Compagnons de l'Accordéon », au lycée technique de Saint-Avold.	M. Roger Wolf, 4, rue de Sarrolouis, Macheran, 57730 Folschville.
11 avril 1976	PUTTELANGE-AUX-LACS (Moselle)	Concours d'Accordéons « Accordéon-Club ».	M. Robert HILBERT, 44, rue Wilson, 57510 Puttelange-aux-Lacs.
28 avril 1976	MULHOUSE (Haut-Rhin)	Concours de chant-choral scolaire, secteur de Mulhouse, théâtre municipal.	M. Alfred MERLEN, 8, chemin du Klettenberg, 68100 Mulhouse (tél. 44.58.70).
5 mai 1976	STRASBOURG (Bas-Rhin)	Concours de chant-choral scolaire, secteur de Strasbourg.	M. Claude Hebling, 31, rue de la Paix, 67300 Schiltigheim (tél. 32.22.57).
12 mai 1976	HAGUENAU (Bas-Rhin)	Concours de chant-choral scolaire, secteur de Haguenau.	M. Marcel Fonnlinger, 4, rue Ducs-d'Alsace, 67500 Haguenau (tél. 93.11.35).
16 et 17 mai 1976	PATAY (Loiret)	Concours international - Harmonies, Fanfares, Batteries.	M. MENISSIER, directeur de la Musique, 45310 Patay.
20 et 30 mai 1976	LE TOUQUET - PARIS-PLAGE (62520)	Concours International de musique.	M. P. JACQUIET, 11, rue Neuve, 57190 Florange.
30 mai 1976	FLORANGE (Moselle)	Concours fédéral.	M. James COUILLAUD, Saint-Simon-de-Bordès, 17500 Jonzac.
13 juin 1976	JONZAC (Charente-Maritime)	Concours national ouvert à toutes formations.	M. Victor GUERRY, Le Mas, Saint-Julien-Molin-Molette, 42410 Pelussin.
13 juin 1976	SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE (Loire)	Concours de batteries.	Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 Paris.
19 et 20 juin 1976	VICHY (Allier)	Concours C.I.S.P.M. réservé aux Harmonies (une par nation) désignées par leur Fédération nationale. Attribution de la Lyre d'Or de Vichy.	M. Michel BRISSE, directeur de l'Harmonie Doullens-Barly, 31, rue Watteau, 80000 Amiens.
20 juin 1976	DOULLENS (Somme)	Concours interfédéral de musique ouvert à toutes formations.	Concours international de Maçon, 3, rue de la Préfecture, 71000 Maçon.
26 et 27 juin 1976	MACON (Saône-et-Loire)	Concours international de Maçon.	M. James MAOUL, président de l'Harmonie de Gannat, 14, Cours de la République, 03800 Gannat.
Pentecôte 1976	GANNAT (Allier)	Concours de musique - Fête fédérale de la Fédération des Sociétés Musicales du Centre.	
<b>CONGRES</b>			
11, 12, 13, 14 mars 1976	PARIS (75000)	72 <sup>ème</sup> Assemblée générale de la C.M.F.	Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 Paris.
4 avril 1976	CABOURG (Calvados)	Congrès de la Fédération musicale de Normandie et d'Eure-et-Loir.	M. André Petit, président, 100 ter, Bd Herbet-Fournet, 14100 Lisieux (tél. 62.18.47).
2 mai 1976	FOIX (Ariège)	Assemblée générale - Fédération Midi.	M. René PORTES, secrétaire général, 16, place Jean-Jaurès, Béziers (Hérault).
8 et 9 mai 1976	BUHL (Haut-Rhin)	Congrès annuel de l'Association des Sociétés chorales d'Alsace.	M. Richard Vonarb, chemin de la Forge, 68530 Buhl (tél. 76.93.82).
29 mai 1976	LE TOUQUET - PARIS-PLAGE (Pas-de-Calais)	Congrès d'été de la Confédération musicale de France.	Confédération Musicale de France, 121, rue La-Fayette, Paris-10 <sup>ème</sup> .
7 juin 1976	GANNAT (Allier)	Congrès de la Fédération Musicale du Centre.	M. André RELIN, président de la F.M.C., 2, rue Salignat, 03200 Vichy.
13 juin 1976	ST-LAURENT-EN-GRANDVAUX (Jura)	Congrès fédéral Franche-Comté et Territoire de Belfort.	M. Gilbert CRÉTIN-MAITENAZ, président de la Société Musicale « Orchestre Champêtre », 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux.
20 juin 1976	SCORBE-CLAIRVAUX (Vienne)	Assemblée Générale de l'U.D.	M. BARTHEL Albert, Président, à Scorbe-Clairvaux, 86140 Lençloître.
26 juin 1976	TOURNON (Ardèche)	Congrès de la Fédération du Sud-Est.	M. E. COO, président de l'Harmonie municipale, 5, rue Olivier-de-Serres, 07 - Tournon.
26 septembre 1976	CHASSENEUIL (Vienne)	Congrès de la Fédération des Sociétés musicales de l'Ouest.	M. Serge HERLIN, Conservatoire National de Musique, 2, rue Macornet, Chambéry (73000).
3 octobre 1976	CHAMBERY (Savoie)	Assemblée générale de l'Union départementale - Célébration du 50 <sup>ème</sup> anniversaire de l'U.D.	Secrétariat, 284, rue Vendôme, U.D. du Rhône, 69003 Lyon.
23 octobre 1976	LYON (Rhône)	Assemblée générale U.D. du Rhône.	
<b>FESTIVALS</b>			
25 avril 1976	SOMMEDIÈVE (Meuse)	Festival de musique.	M. Robert Bonne, 2, rue de la Cuserie, à Sommedieu, 55320 Dieue-sur-Meuse.
9 mai 1976	FLORANGE (Moselle)	Festival d'accordéons.	Mme M.-T. KALUZA, présidente, 8, rue de Luxembourg, 57190 Florange.
9 mai 1976	ST-JULIEN-LES-METZ (Moselle)	Festival de musique.	M. Jean-Jacques LECOINTE, secrétaire, 3, route de Bouzonville, VRY, 57640 Vry.
18 mai 1976	METZ-BORNY (Moselle)	Festival.	M. Guy HENRY, président, 7, rue de Colombey, 57000 Metz-Borny.
16 mai 1976	TAILLEBOURG (Charente-Maritime)	Festival de musique.	M. André SAUVANET, Taillebourg, 17350 Saint-Savinien.
16 mai 1976 et juin	NALLIERS (Vendée)	Rassemblement des jeunes musiciens du département.	M. BERTRAND, directeur du Conservatoire de La Roche-sur-Yon (Vendée).
16 mai 1976	COLMAR (Haut-Rhin)	Festival de la Jeunesse chantante, théâtre municipal de Colmar.	M. Joseph Müller, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar (tél. 41.07.11).
22-23 mai 1976	MOYEVRE-GRANDE (Moselle)	Festival - Union Musicale de Froldcud.	Mme Danièle FRANQUET, secrétaire, 4, rue Delaune, 57250 Moyevre-Gde.
22-23 mai 1976	METZ-VALLIÈRES (Moselle)	Festival - Société l'Union.	M. François BUCHLER, 5, rue Taison, 57000 Metz.
23 mai 1976	MIRAMBEAU (Charente-Maritime)	Festival de musique.	M. JULLIEN Rény, 17150 Mirambeau.
23 mai 1976	JARNY (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique - Harmonies Municipales et des Cheminots.	M. H. BEZON, président, mairie de Jarny, 54800.
23 mai 1976	SAINT-DENIS-DE-CABANNE (Loire)	Festival de musique.	M. AULAS, Président de la Cllque Dyonsienne, rue des Ecoles, 42750 Saint-Denis-de-Cabanne.
23 mai 1976	PROVINS (Seine-et-Marne)	Festival Départemental de Seine-et-Marne.	M. Gaston RENARD, Président, 6, rue St-Thibault, Provins 77160.
23 mai 1976	EAUBONNE (Val-d'Oise - 95) (Ile-de-France)	Festival Interdépartemental de Musique (Harmonies, Fanfares, Symphonies, Chœurs).	M. Jean CELLIER, secrétaire de l'U.D., 51, rue du Dr. Roux, 95600 Eaubonne.
23 mai 1976	CHAZAY-D'AZERGUES (Rhône)	Festival Groupement de Limonest (69760).	M. le Président de la Fanfare de Limonest (69760).
29-30 mai 1976	L'HOPITAL (Moselle)	Festival de chorales - Chorale Sainte-Cécile.	M. Jean CLAUDE, 15, rue du Moulin, 57450 L'Hôpital.
29-30 mai 1976	MARANGE-SILVANGE (Moselle)	Festival.	M. Robert CAHEN, 4, rue de la Fontaine, Marange-Silvange, 57300 Hagondange.
30 mai 1976	ST-JEAN-D'ANGELY (Charente-Maritime)	Festival National ouvert à toutes les sociétés musicales.	M. Raymond PLANTY, 3, bd Patrice-de-Cumont ou à M. Léon BONNIN, 36, rue de Verdun, 17400 Saint-Jean-d'Angely.
30 mai 1976	ST-BONNET-DE-MURE (Rhône)	Festival Groupement Saint-Symphorien-d'Ozon (69360).	M. le Président de la Batterie-Fanfare, Saint-Bonnet-de-Mure (69720).
30 mai 1976	NEUVILLE-SUR-AIN (Ain)	Festival - Congrès départemental.	M. BERNAXONI Georges, 01160 Neuville-sur-Ain.
30 mai 1976 et juin	L'AIGUILLON-SUR-MER (Vendée)	Festival départemental.	M. BERTRAND, directeur du Conservatoire (La Roche-sur-Yon (Vendée)).
30 mai 1976	PERIGNE (Deux-Sèvres)	Festival.	M. André PAIRAULT, président, 79170 Périgné.
30 mai 1976	GENLIS (Côte-d'Or)	Fête fédérale des Sociétés Musicales de la Côte-d'Or.	Société « La Genlisienne » à Genlis (2110).
5, 6, 7 juin 1976	NICE (Alpes-Maritimes) Pentecôte	Rassemblement interrégional des Anciens de la Musique Nationale des C.J.F. de Châtel-Guyon.	M. Marcel MURETTI, 117, avenue Henry-Dunant, Nice, Tél. 84.23.79.
6 juin 1976	FAMECK (Moselle)	Festival de musique et Majorettes.	Mme Lucie LAURENT, présidente, 1, rue de Flandre, 57290 Fameck.
6 juin 1976	SAINT-CIERS-DU-TAILLON (Ch.-Mme)	Festival de musique.	M. Claude VIAS, Saint-Ciers-du-Taillon, 17240 Saint-Genis-de-Saintonge.
6 juin 1976	AUBETERRE-SUR-DRONNE (Charente)	Harmonie, Fanfares de marche, batteries, majorettes.	M. Robert LACOSTE, Quartier Plaisance, Aubeterre 16300 Saint-Séverin.
6 et 7 juin 1976	CORNY-SUR-MOSELLE (Moselle)	Festival.	M. Roger BERTRAND, 9, rue du Haut-Mont, 57680 Corny-sur-Moselle.
12 et 13 juin 1976	BOURG-DE-THIZY (Rhône)	Festival départemental du Rhône et Groupement Rhin et Trambouze (Rhône).	M. H. LAGER, président, 10, Bd Alsace-Lorraine, Bourg-de-Thizy, 69240 Thizy.
12 et 13 juin 1976	SAINT-GENIS-LAVAL (Rhône)	Festival Groupement Saint-Genis-Laval.	M. L. ABRAM, 2, place Jaboulay, 69230 Saint-Genis-Laval.
13 juin 1976	GENAY (Rhône)	Festival Groupement Neuville-sur-Saône (Rhône).	M. le Président de la Fanfare de Genay (69730).
13 juin 1976	METZERVISSE (Moselle)	Festival.	M. André COSTA, Président, 12, Route Nationale, 57940 Metzervisse.
13 juin 1976	CHATEAU-SALINS (Moselle)	Festival.	M. Michel ALCARAZ, secrétaire, 1, rue Martin-L'Huillier, 57170 Château-Salins.
13 juin 1976	MANOM (Moselle)	Festival.	M. André SIBLER, Président, 7, rue du Château-d'Eau, Basso-Ham, 57110 Yutz.
13 juin 1976	VOLMERANGE-LES-MINES (Moselle)	Festival - 20 <sup>ème</sup> anniversaire.	M. François WEBER, 25, rue du Cimatière, Volmerange-les-Mines, 57330 Hettange-Grande.
13 juin 1976	SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE (Loire)	Festival de musique.	M. Victor GUERRY, Le Mas, Saint-Julien-Molin-Molette, 42410 Pelussin.
13 juin 1976	BELVES (Dordogne)	Festival de musique et de majorettes de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne organisé par la Société Musicale « Accordéon-Club de Belves ».	M. André CHEYROU, 24170 Jolimont-à-Belves.
13 juin 1976	SAINT-AMAND-DE-BOIXE (Charente)	Festival de majorettes.	Mme LINKENHELD, 7, allée Castaigne, 16000 Angoulême.
19 et 20 juin 1976	CREUTZWALD (Moselle)	Festival du 50 <sup>ème</sup> anniversaire - Chorale « La Houve ».	M. Alfred ROTH, président, 30, rue des Amandiers, à Creutzwald.
19-20 juin 1976	HETTANGE-GRANDE (Moselle)	Festival.	M. René JOLIVALT, 23, Fg Bastonne, 57330 Hettange.
19-20 juin 1976	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival.	M. Jean-Pierre ARTAUD, secrétaire, 5329, rue Théodore-de-Gargan, 57000 Metz-Devant-les-Ponts.
20 juin 1976	DOULLENS (Somme)	Festival et concours inter-départemental.	M. Michel Brisse, directeur de l'Harmonie, Doullens-Barly, 31, rue Watteau, 80000 Amiens.
20 juin 1976	SCORBE-CLAIRVAUX	Festival Départemental.	M. BARTHEL Albert, Président, à Scorbe-Clairvaux, 86140 Lençloître.
20 juin 1976	COURSAN (Aude)	Centenaire Harmonie Républicaine, Festival de Musique.	M. SARI, 3, rue de Fossés, Narbonne (Aude).
20 juin 1976	MODANE-FOURNEAUX (Savoie)	Festival de l'Union départementale.	M. Maurice JAMET, 25, rue des Trois-Maries, Modane 73500.
20 juin 1976	CHARBONNIÈRES (Rhône)	Festival avec épreuves de classement.	M. J.-M. COLLEN, Casino de Charbonnières-les-Bains (69260).
3 et 4 juillet 1976	SALLES-EN-BEAUJOLAIS (Rhône)	Festival du Groupement de Villefranche.	M. le Président de la Fanfare, 69460 Salles-en-Beaujolais.
4 juillet 1976	CHATEAU-LA-VALLIÈRE (Indre-et-Loire)	Festival intercantonal de musique - Channay-S/Lathan.	M. Lucien BERGE, « Réveil Musical » Courcelles-de-Touraine, 37330 Château-la-Vallière.
4 juillet 1976	FAREBERSVILLER (Moselle)	Festival.	M. Santiago CASTANEDO, 14, rue du Dragon, 57450 Farebersviller.
4 juillet 1976	DISTROFF (Moselle)	Festival.	M. Roger RITTE, 14, rue du Château-d'Eau, 57134 Distroff.
4 juillet 1976	LESTERPS (Charente)	Harmonies, Fanfares de marche, Batteries simples, Batteries-Fanfares, Majorettes.	M. Jean BARBIER, 71, Route de Puitiers, 16500 Confolens.
4 juillet 1976	SAINT-FORT-SUR-GIRONDE (Ch.-Mme)	Festival de musique.	M. Alcide SUIRE, Saint-Fort-sur-Gironde, 17240, Saint-Genis-de-Saintonge.
11 juillet 1976	KIRCHNAUMEN (Moselle)	Festival.	M. René MICHELS, Ecole Obernaumen, 57480 Sierck.
25 juillet 1976	OUINCIE (Rhône)	Festival du Groupement des Trois Cantons (Rhône).	M. le Président de la Fanfare, 69430 Oulincé.
15 août 1976	ILE-DE-RE (Charente-Maritime)	Réserve aux Sociétés Insulaires.	M. Jean ZUTTERLING, 63, Grand-Rue, Gometange, 57220 Boulay.
21-22 août 1976	GOMELANGE (Moselle)	Festival.	
<b>DIVERS</b>			
25 avril 1976	LYON (M.J.C. - 101, Bd des Etats-Unis, 69008)	Examens supérieurs Fédération du Sud-Est.	Secrétariat de la Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.
16 mai 1976	A définir	Examens (niveau moyen) U.D. du Rhône.	Secrétariat U.D. du Rhône, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

**S. C. T. T. V. TRANSATOUR**

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à PARIS de deux jours avec visite de Paris et de Versailles, avec guide, tour sur la Seine en bateaux-mouches, hôtel et repas. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre sur demande. Au prix de 127 F par personne (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. 183 — Tél. 522.83.37

**29 & 30 Mai 1976**  
**LE TOUQUET-PARIS-PLAGE**

« Perle de la Côte d'Opale »

**CONGRES NATIONAL D'ETE DE LA CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE**

groupant 46 Fédérations Nationales pour 5.500 sociétés et plus de 550.000 membres

**CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE** - Toutes formations  
**GRAND FESTIVAL CONFEDERAL** - prévu pour 50 Sociétés et 3.000 participants.

**RENSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS** : à partir du 15 Février 1976, au Siège de la Fédération des Sociétés Musicales du NORD et du PAS-de-CALAIS, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59000 LILLE.

**Les sociétés musicales sur France-Inter**

Chaque matin Jacques Bal réveille les auditeurs de FRANCE-INTER dans la bonne humeur, la gentillesse et l'entrain.

Décontracté, au son de l'accordéon, de la fanfare... il décoche un clin d'œil complice à ceux qui se lèvent tôt ou qui travaillent la nuit : pompistes, routiers, veilleurs de nuit, boulangers, livreurs...

Sur un ton général qui donne envie de vivre, il parle du temps et de tout ce qui peut procurer les petites joies de la journée.

5 heures - 7 heures est une émission d'éveil chargé de faire participer au maximum l'auditeur, d'établir un contact chaleureux.

« 5 H - 7 H » une succession de rendez-vous, de prétextes pour se glisser gentiment chez l'auditeur.

Au cours de son premier rendez-vous, Jacques Bal propose de

participer à un jeu : « DE QUOI J'AI L'AIR ? ». Il tente d'interpréter un air sur trois instruments différents dont il ne sait pas jouer. Le premier correspondant qui découvre le titre du morceau gagne un réveil.

Dans un deuxième temps, un travailleur de la nuit sera invité à converser en direct avec Jacques Bal. Pour le remercier de sa participation, France-Inter lui offrira de s'endormir en musique.

Troisième temps fort : « DONNEZ-NOUS UNE BONNE RAISON DE VOUS DEDICACER UN DISQUE », en nous écrivant une histoire qui vous est arrivée.

« L'ART D'ACCOMPLIR LES RESTES » est une rubrique consacrée à l'inventaire de tous les « trucs » et astuces culinaires, que les auditeurs auront envoyés par courrier à France-Inter. Pour souhaiter l'anniversaire

d'un de vos proches, il suffira d'envoyer une carte postale, Jacques Bal dira pour vous : « BON ANNIVERSAIRE ».

Deux fois par mois, l'équipe Jacques Bal - Xavier Fauche, se rendra sur les lieux de travail d'un boulanger, d'un pompiste... pour mettre « LA MAIN A LA PATE ! »

L'émission terminera en musique avec des fanfares, des orchestres et des orchestres de province que des auditeurs auront enregistrés. En fin d'année un concours permettra de sélectionner les dix meilleures formations.

**EN AVANT LA MUSIQUE !**  
Service de presse de FRANCE-INTER : Joëlle PAISANT BAG 36-20.

**Agrégation de musique**

Objet : Programme de l'agrégation d'éducation musicale et chant choral (1976).

1. - Programme de caractère général non limité à la discipline.

a) l'Art italien au Quattrocento : cités d'avant-garde et figures de proue ;  
b) la théorie de l'imitation en littérature et dans les Beaux-Arts aux XVIIème et XVIIIème siècles.

II. - Histoire de la musique. Programme de questions et d'auteurs.

1. Questions :

a) la messe polyphonique des origines au Concile de Trente inclus ;

b) la musique de chambre de 1750 à 1809 ;

c) la symphonie au XIXème siècle après Beethoven ;

d) le naturalisme dans le théâtre lyrique de 1900 à nos jours.

2. Auteurs :

a) Guillaume de Machaut : Messe Notre-Dame.

b) Mozart : Quatuor à cordes K. 465, dit « des dissonances ».

c) César Franck : Symphonie.

d) Darius Milhaud : Le Pauvre Matelot.

(B.O. Note du 23 juillet 1975).

NOUS VOUS RAPPELONS QUE

**DÉFILÉ FÉDÉRAL**

(avec Tambour et Clairon)  
Musique d'André RELIN

(Vice-Président de la Confédération Musicale de France)

EST EDITE AUX

EDITIONS G. BESSON  
03300 CUSSET

**INTERNATIONAL SOCIETY FOR MUSIC EDUCATION (I.S.M.E.)**

Section Française, 175 rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

**XIIème CONGRES du 10 au 17 JUILLET 1976 à MONTREUX (Suisse)**

Un programme de voyage est proposé aux congressistes français au départ de Paris, Dijon et Lyon.

Un voyage après congrès en SUISSE, AUTRICHE et BAVIERE est prévu du 19 juillet au 27 juillet.

Clôture des inscriptions le 24 avril 1976.

Pour tous renseignements s'adresser à : TRANSATOUR  
S.C.T.T.V. 34, rue de Lisbonne - 75008 PARIS - Tél. 522.83.37

**PETITES ANNONCES**

Payables d'avance à raison de 3 F la ligne des 32 lettres  
signes ou intervalles + T.V.A. (20%)  
(Nous ne transmettrons que les lettres avec enveloppe timbrée)

**OFFRES D'EMPLOIS**

■ Ville de Normandie recherche Chef Batterie-Fanfare. Travail et logement assurés. Ecr. au journal sous n° 280, qui transmettra.

■ URGENT : Harmonie Municipale de MONTLUÇON (Allier) recherche pour sa Batterie-Fanfare, tambour-major jouant le cor d'harmonie, pouvant diriger 25 à 30 tambours ou clairons et assurer une partie dans la formation de l'harmonie. Pourrait éventuellement donner des cours à des élèves du Conservatoire Municipal. Emploi de gardiennage de parc assuré. Adresser candidature à M. le Maire de MONTLUÇON - 03100.

■ Village région de LYON cherche retraité ou autre pouvant donner cours dans Ecole uMusique et diriger fanfare. Logement assuré. Ecr. au journ. s/No 284.

**DEMANDES D'EMPLOIS**

■ 1er Prix de Conservatoire cherche place Directeur Harmonie et Ecole de Musique. Ecr. au journ. sous n° 281.

■ Etudierais propositions représentation firme française ou étrangères domaine musical. Ecr. au journ. sous n° 282.

■ CLARINETTISTE, 54 ans, niveau prix de Conservatoire national, ancien de la Musique Nationale des C.J.F., cherche emploi clair, solo harmonie et prof. école de musique. Accepterait emploi complémentaire. Ecr. au journal s.No 283.

**MUSIQUE MILITAIRE**

■ La Musique du 5ème R.I. réserve quelques places à des musiciens jouant les gros saxhorns. Facilités pour suivre les cours du Conservatoire. S'adresser au Capitaine chef de musique GRELL - Camp de Satory - VERSAILLES.

**OCCASIONS**

■ A vendre Saxo-Baryton Couesnon la grave. Etat neuf. Tél. : 931.46.69 après 19 heures.

■ Recherche tous instruments de musique. M. TUVERI René, 123, rue Belliard, 75018 PARIS. Tél. : 606.21.01.

■ A vendre SAXOPHONE-BASSE américain. Sous marque - CONN - En bon état. Prix très intéressant. Harmonium très ancien, cinq octaves. En bon état. S'adresser à M. SOMELETTE, 77, avenue de Conflans, 78260 ACHERES.

■ A vendre timbales cuivre 54 - 59 - 68 cm. Accordeur électronique Noquet. 13, bd Sous-Blossac, 86000 POITIERS.

**DIVERS**

■ Pour harmonie et fanfares : 1) « ROYAN-LA ROCHEILLE », pas redoublé avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au concours de musique de Meslay-du-Maine le 6 mai 1973 ; 2) « Salut du 11ème R.I. », Marche avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au Congrès de la Fédération Musicale des Ardennes le 23 juin 1974 ; 3) « POURQUOI PAS », Allegro de concert, très brillant. Chaque morceau (orchestre complet avec conducteur), Harmonie : 20 F. Fanfares : 17 F. Parties séparées. 1 F envoi franco. Remise 10% aux sociétés. M. A. BONTEMPS, Auteur-compositeur, 10, rue Pasteur, 53600 EVRON.

■ REALISATION DE DISQUES, BANDES CASSETTES à partir de vos propres enregistrements ou de nos prises de son sur place : par spécialistes. M. MOUREAUX-NERY, 92, rue de la REAUXNERY, 92, rue de la Pompe, 75116 PARIS. Tél. : 553.47.15

■ Musique de Bal Champêtre, gros succès assuré. Chez G. ARNAUD, Compositeur, 31600 MURET.



**TROMPETTES  
TROMBONES  
CORNETS  
CORNS D'HARMONIE  
CORNETS - TROMPETTES  
CORS ALTOS  
BUGLES  
SAXOPHONES  
ALTOS  
BASSES  
CONTREBASSES  
et leurs accessoires**

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

**Antoine Courtois**  
Paris

instruments de qualité artistique  
8 RUE DE NANCY - PARIS 10° - TÉL. 607.77.85

APRES LE TRES GROS SUCCES OBTENU PAR NOS RECUEILS

**LE BAL ALSACIEN et LE BAL A PAPA**

NOUS VENONS D'EDITER NOTRE 3ème RECUEIL

**LE BAL DES FANFARES**

16 MORCEAUX FACILES DE CARACTERE CHAMPETRE ET ALSACIEN SPECIALEMENT CONÇU POUR PETITE FORMATION D'HARMONIE ET FANFARE POUVANT CONVENIR POUR LE CONCERT OU LA DANSE.

POUR EXAMEN, ENVOI GRATUIT d'une partition Chant Ut ou Sib (Joindre 6 F en timbres poste)

**Éditions Georges BESSON**

LA MOTTE

03300 CUSSET

Tél. (70) 98.39.61



# Consortium Musical - Editions Combre

24, boulevard Poissonnière - 75009 PARIS  
Tél. 824-89-24 - 246-52-22

(ex-Philippo)

## FLUTE A BEC :

Romain WORSCHÉCH : Enseignement pratique de la Flûte à bec soprano  
(Texte en Français, Allemand et Anglais)

Romain WORSCHÉCH : La Flûte à bec classique soprano - Volume 1  
Œuvres du 16ème Siècle à nos jours :

- G. TARTINI : Sarabande
- BEETHOVEN : Ecossaise
- F. SOR : Mélodie
- Air Anglais : Le Sorbier
- J. BRAHMS : L'homme au sable
- F. SOR : Mélodie
- KUFFNER : Thème
- BEETHOVEN : Hymne à la joie
- SCHUMANN : Le gal laboureur
- Chanson populaire : Ah ! mon beau château
- H. PURCELL : Air
- J.A. HASSE : Menuet
- Il est né le divin enfant
- Tranquille nuit, Sainte nuit
- J.-S. BACH : Menuet
- Air populaire : O ma tendre Musette
- SCHUMANN : Petite Romance
- J. BRAHMS : Berceuse
- HAYDN : La Reine de France
- Air anglais : Greensleeves
- F. CAMPION : Gavotte
- Charmante Gabrielle
- P. ATTAIGNANT : Tordion
- H. PURCELL : Air

- J.K. MERTZ : Marche
- Vieux Noël de Touraine
- SCHUBERT : Petite berceuse
- GLUCK : Menuet d'Orphée
- T. LATOUR : Allegro
- Chanson populaire : Il court, il court le furet
- Air corse : Ninna
- DIABELLI : Scherzo
- J.-S. BACH : Menuet n° 1
- J.-S. BACH : Menuet n° 2
- H. PURCELL : Air
- M. BERTEAU : Air gay
- J.-B. CUPIS : Grazioso
- TSCHAIKOWSKY : Ancienne Mélodie Française

- Vieux Noël Roumain : L'enfant Roi
- Rigaudon
- Se canté, que cante
- Entre le boeuf et l'âne gris
- MOZART : Air folklorique
- J.-P. RAMEAU : La Villageoise
- R. WAGNER : Tannhauser (Romance à l'étoile)

Ensuite le grand ensemble, préparé par Gilbert Gay et dirigé par Germain Roméro (récemment décoré par la Fédération) nous a charmés.

Après des œuvres de Strauss, Tchaikowsky, Offenbach, Rossini, entre autres, une interprétation magistrale de Cavalierie Légère a enthousiasmé l'assistance.

La salle des fêtes, pourtant très grande, était pleine et l'apérif d'honneur servi à l'issue de cette matinée était fort sympathique.

Tout s'est terminé, on s'en doute, sur des rythmes musettes avec les Juniors, l'ensemble musette et surtout dans une ambiance folle avec les professeurs M. et Mme Gilbert Gay et les chefs d'orchestre, accompagnés par les jeunes du club.

Une journée qui a fait honneur à la musique et à la jeunesse studieuse, non professionnelle, sensible à l'art que nous servons.

### Harmonie des Cheminots S.N.C.F. de Marseille

L'Harmonie des Cheminots SNCF de Marseille a fêté, comme il se doit le 30 novembre 1975, la Sainte-Cécile, dans les salons de l'Alhambra.

Depuis de nombreuses années, cette société se consacre à la formation musicale des jeunes, par ses cours de solfège et instruments, les préparant ainsi à l'entrée au Conservatoire de notre ville, dont plusieurs déjà ont honoré nos cours.

Elle comporte deux formations :  
— L'une, l'Harmonie proprement dite (directeur M. Amalbert Clément, sous-chef M. Chappe Edouard).

— L'autre, une formation accordéon comprenant nos jeunes élèves, dirigée par leur instructeur, M. Mordoff Henri. Ainsi se poursuit le maintien de la musique populaire.

Un programme musical fut interprété par les deux formations, au cours duquel on a pu apprécier les œuvres suivantes :

Par l'Harmonie :  
Entrée des Gladiateurs, marche triomphale ; Santiago, valse espagnole ; Réve de valse, fantaisie ; Parfum d'éventail, valse lente.

Par Jeune Musique :  
Le Mas de Bouille, marche ; Symphonie printanière, fantaisie ; C'est ma chanson, Intermezzo ; Fleurs de Normandie, valse.

Après le concert, apprécié de tous, eut lieu la remise des prix à nos élèves. Ces prix étaient offerts par l'UAICF, par la SNCF, par la Caisse d'Épargne des B.-du-R., et par l'Harmonie des Cheminots.

A ce palmarès éloquent, qui reflétait l'activité de nos jeunes, a succédé la remise des distinctions concernant nos musiciens, c'est-à-dire médailles de la Fédération Musicale des B.-du-R., de l'UAICF, de la ville de Marseille, du Conseil général.

Ont été décorés (voir annexe ci-jointe).

Parmi les personnalités invitées étaient présents : les représentants de la SNCF, de l'UAICF, de la Municipalité, du Conseil général, ainsi que la Fédération des Sociétés Musicales des B.-du-R.

Un apérif d'honneur fut ensuite servi et l'on se sépara en souhaitant se retrouver, sinon plus nombreux, autant l'an prochain.

### « Relance » à la Musique Municipale d'Aubagne

Promotion, amitiés, reprise d'activité, enthousiasme nouveau, voilà, brossée en quelques mots, les raisons pour lesquelles les membres de la Musique Municipale d'Aubagne se sont retrouvés le lundi 22 septembre 1975 dans un climat chaleureux, autour d'un tracta constitution de leur nouveau bureau et la nomination de leur président Fréze, au grade de capitaine professionnel de sapeurs-pompiers communaux.

Henri Chabaud, le sympathique chef de la musique et directeur du conservatoire municipal, devait souligner sa satisfaction de voir sa musique sur une nouvelle lancée à la suite des difficultés de tous ordres qu'avait connues en juin 1975. L'assistance de notre formation composée pour l'occasion de cinquante de membres et chargée d'un passé lourd d'une brillante et vaine réputation.

Il fut par la sympathie qui lui était montrée par la population et la promotion de capitaine dans ses fonctions de sapeurs-pompier professionnels, témoignait ses remerciements et profi-

taut de l'occasion qui lui était offerte de souligner son souci d'animer la musique d'un élan nouveau malgré les difficultés de la société.

Outre l'intérêt de maintenir la formation en tant que pôle d'animation des musiciens amateurs de notre ville, notre musique se doit d'exister pour créer l'exécutoire indispensable au débouché des jeunes issus de notre conservatoire municipal dont les effectifs et la compétence dépassent les prévisions les plus optimistes.

L'effort de la municipalité d'Aubagne dans ce domaine devait être souligné par l'adjoint délégué aux affaires culturelles M. Tardito qui, dans une synthèse élogieuse, conciliait les félicitations au président Fréze et l'appui municipal constant dans le développement culturel de notre cité provençale.

En fin, M. Amalbert, président de la Fédération départementale qui honorait de sa présence l'amicale réunion, témoignait sa sympathie au président, par une brillante conclusion, orientant l'objectif vers une relance convaincante argumentée par les encouragements décernés aux jeunes de notre musique particulièrement méritants qui se sont retrouvés dans la semaine de stage musical organisé par la fédération départementale du 6 au 13 juillet 1975.

### Sainte-Cécile de la Lyre Saint-Remoise

Ce dimanche 30 novembre a été une grande journée de la musique et de l'amitié.

La grande messe de 10 h. 45 était précédée à 10 h. 30 d'un concert qui permit d'apprécier la lyre sous la direction de son jeune chef Michel Rippert dans l'ouverture de la caravane de Grotry ainsi que dans Réverie de Schumann avec au saxo-alto, M. André Juillard.

Durant l'office, la sérénade de Schubert permit d'entendre la sonorité chaude du jeune trompettiste M. Larrivé, auquel succéda Michel Rippert lui-même qui, ayant cédé la baguette à son donna avec beaucoup de sentiment et maître et précéda M. Tourville, de style le Larghetto pour clarinette de Mozart, le Paris Angélicus de César Franck fut pour le jeune Olivier Lilliamand, l'occasion de faire étalage au trombone de tous les dons qu'il nous a fait découvrir, tant aux examens fédéraux qu'au stage « Juniors ». Le chœur des Pélorins, extrait de Tannhauser, de Wagner, terminait de magnifique façon ce concert de musique à caractère religieux interprété avec infiniment de goût, de nuances et de précision.

A 12 h. 45 devant la mairie, MM. Richard, maire ; Blanc, premier adjoint et M. le secrétaire général de la mairie, accueillirent les musiciens et la population pour les accompagner au monument aux morts pour un dépôt de gerbe et l'exécution de la Marseillaise.

A l'issue du repas fraternel qui terminait cette journée, où l'on notait la présence de nombreux présidents et chefs de Sociétés voisines, le président de la Lyre, M. Bariol, sut remercier ses amis musiciens pour leur travail assidu et M. le maire pour son aide matérielle.

M. Courtial, président d'honneur de la Fédération des Sociétés Musicales des Bouches-du-Rhône, représentant le président Amalbert, prenait ensuite la parole pour féliciter les organisateurs et les participants à cette fête fort réussie, il exprimait à M. le maire conseiller général, la gratitude de la Fédération pour les efforts qu'il fait en sa faveur en organisant chaque année la journée des examens fédéraux pour le secteur nord du département et en supportant les frais de réception et le déplacement des jeunes musiciens venant donner un concert à Saint-Rémy durant le stage « Juniors » de juillet.

Il terminait en soulignant le rôle socio-éducatif et culturel que doivent

jouer les Sociétés Musicales dans leurs communes respectives avant de lancer un appel pressant vers l'effort qui doit être poursuivi et amplifié pour l'éducation de la jeunesse de nos musiques populaires.

M. Puget, responsable de la Commission technique fédérale, après avoir dit quelques mots sur l'école fédérale des chefs et moniteurs dont il a la charge des cours, mit l'accent également sur la formation des jeunes, seul moyen de donner une vitalité nouvelle à nos phalanges.

Une partie « variétés » très animée s'est ensuite emparée de l'assistance jusqu'à une heure avancée de cette soirée qui s'est achevée dans une ambiance telle que l'on se séparait à regret en parlant déjà de « l'an qui ven » comme on le dit ici, au cœur de la Provence, pays de Mistral.

## CENTRE

VICHY

Dimanche 21 décembre à 15 h., en l'église Saint-Louis  
Un concert de qualité a marqué la fête de Sainte-Cécile de l'Harmonie Municipale

Malgré le froid intense qui éparpillait les promeneurs, c'est une assistance nombreuse qui honora le concert qui proposait dimanche après-midi, à l'église Saint-Louis, l'Harmonie municipale de Vichy, placée sous la direction de son directeur, M. André Rellin.

C'est avec deux chorals et deux petits préludes de Jean-Sébastien Bach que débutait cette audition qui était dédiée à Sainte Cécile. Dans sa présentation, Jean Joyeux, alias Marcel Bédard, professeur d'histoire de la musique au Conservatoire municipal de musique, ne manqua pas d'évoquer ce grand musicien, le père des musiciens, qui mieux que personne trouve sa place dans ce dernier mouvement qui, avec ses sortilles, et si les chorals étaient l'alpha de son œuvre, c'était aussi l'alpha de ce concert. Le présentateur laissa son auditoire méditer sur cette phrase du comte de Chambrun : « Bach, c'est un génie qui, dans du granit, taille de la dentelle ».

C'est Beethoven qui succédait, avec cette brillante et émouvante ouverture d'« Egmont », écrite pour le drame de Goethe.

Cette ouverture, écrite sur un drame où la liberté et la fraternité de l'homme sont la trame vivante, fait pressentir le Beethoven de la IXème Symphonie.

Avec « Orphée » de Gluck, c'est une autre époque qui nous est présentée et un autre style.

« Iphigénie » avait soulevé des passions, « Orphée » sera acclamé et Paris fera un triomphe au compositeur. Le ballet d'« Orphée » nous fut présenté avec M. René Farge à la flûte solo.

Guy Ropartz est de ces compositeurs qui ont donné un style à ce qu'on pourrait appeler le régionalisme. Ce compositeur breton, amoureux de ses landes et de son ciel, amoureux de ses grèves où le couchant ajoute une note d'or à la palette des couleurs, ne pouvait faire mieux que de nous offrir ces tableaux d'un dimanche breton, avec « à l'église et la procession ».

Anton Dvorak, un des maîtres de l'école tchécoslovaque, arriva en Amérique bien après Christoph Colomb et pourtant, à sa manière, il allait le découvrir et nous offrir cette « Symphonie du Nouveau Monde » dont l'harmonie municipale allait nous donner le dernier mouvement : capricieux des thèmes slaves et negro-spirituels, l'œuvre est construite sur la forme classique d'une symphonie. Et pourtant, il semble qu'un souffle puissant l'anime et la transforme en un poème symphonique, surtout dans ce dernier mouvement qui, avec

## Éditions G. BESSON-03300 Cusset

UN IMMENSE SUCCÈS !...

# FARANDOLE DE PARIS

MARCHE DEFILÉ (avec toutes les vieilles chansons françaises)  
UN RAPPEL DE NOS

**GROS SUCCÈS**

qui viennent d'être réédité  
LIVRABLE DE SUITE

## PARADE DES MAJORETTES

Nos 4 CELEBRES MARCHES AMERICAINES

PARADE A CHICAGO  
BROADWAY - CITY

au répertoire de la Batterie Fanfare de la Garde Républicaine

THE GREAT FESTIVAL - LA GRANDE PARADE

Nos DEFILÉS CLASSIQUES

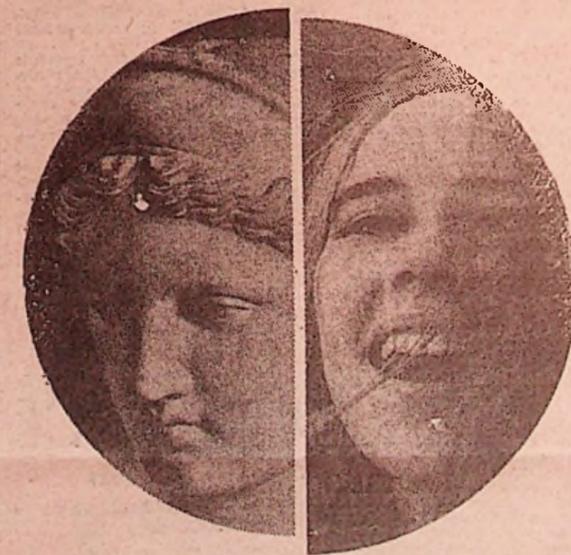
(avec tambours et clairons)

FRANC CŒUR - CLAIRO CHEF

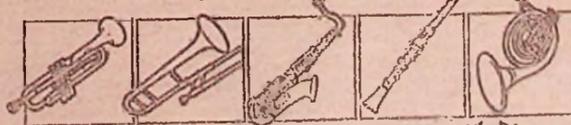
LA MARCHÉ DES ALPES - LE CASCADEUR

## GLOIRE AUX FANFARES

Pour vos commandes : Service Expédition  
ROGER COITEUX, 21, Rue Marcel-Pointeau  
16000 ANGOULEME



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
Équipement sur demande



ses appels de trompettes, fait ressortir l'appel du Nouveau Monde.

Le chant du départ, clôturait ce concert, œuvre composée en 1794 par Méhul, sur un coin de cheminée, par exemple. Cette œuvre fait partie de la trilogie révolutionnaire qui, avec « La Marseillaise » et « La Carmagnole », donna des ailes aux héros de Jemmapes et de Valmy.

Ce chant semble de nos jours connaître un renouveau de succès, grâce à M. Giscard d'Estaing, et d'ailleurs l'arrangement que nous fit entendre l'Harmonie était dédié au Président de la République.

Ce concert fut bien agréable et le public lui réserva un accueil chaleureux; dans l'assistance, nous avons reconnu le sous-préfet et Mme Keller; M. Giran, adjoint délégué aux beaux-arts; le docteur Lacarin, maire de Vichy et conseiller général; M. Chabrol, député; MM. Erard et Peuchet, représentant la société musicale; Mme Décade, répétitrice du Conservatoire; Mme Desréaux, professeur de danse, etc.

**REMISE DE RECOMPENSES AUX MUSICIENS**

Après le concert, une réception eut lieu dans les salons de l'Hôtel de Ville pour la remise de diverses récompenses aux musiciens.

Sept médailles furent remises au titre de la Fédération Musicale du Centre, et sept à celui de la Confédération Musicale de France.

Le docteur Lacarin, maire et conseiller général de Vichy, tint à féliciter et à remercier les lauréats dans une courte allocution, ainsi que tous les musiciens et dirigeants de l'Harmonie pour les services rendus.

**LES LAUREATS**

Fédération Musicale du Centre. — Insigne du jeune musicien pour 5 ans de service: Bertrand Gilles, Jayat Eric, Jayat Luc, Garrivier Christian, Lannuier André, Salmon Alain, Salmon Marc.

Confédération Musicale de France. — Médaille d'argent pour 30 ans de service: Farge René, Randon Roger, Salmon Roger.

Médaille d'or pour 40 ans de service: Dromard Maurice (promotion 1974), Rondet Guy.

Médaille d'or des vétérans (65 ans et plus): André Paul (51 ans de service), Bossel Albert (50 ans de service).

**CHAMPAGNE ET MEUSE**

**MARNE**

**Fantase municipale de Witry-les-Reims**

La Fanfare Municipale de Witry-les-Reims a donné, ce dimanche 21 décembre, son premier concert d'hiver, sous la direction de M. Claude Tanguy, professeur de saxophone au Conservatoire de Reims et directeur de l'Harmonie Municipale.

Plus de 250 personnes ont assisté à cette manifestation culturelle, ornée de quelques œuvres remarquables: MM. Jean Falala, député de la Marne; Maurice Frévoiteau, sénateur et président du Conseil général de la Marne, maire de Bourgogne, et Bernard Marzel, maire de Witry-les-Reims, fidèles auditeurs des concerts de la Fanfare Municipale, qui se félicitent de les compter parmi ses amis; MM. Jantzy, Lafarge, Hallé et Lenoir représentaient la Fédération des Sociétés Musicales de Champagne et Meuse. Mais la Fanfare Municipale s'est réjouie tout particulièrement de la présence, en la salle des fêtes de Witry-les-Reims, de M. Jacques Murgier, directeur du Conservatoire National de Reims; M. René Randon, directeur adjoint; et MM. Randon et Kombilinsky, professeurs en cet établissement. Le Quatuor de Trombones du Conservatoire de Reims, dirigé par M. Amédée Grivillers, professeur, premier prix de Paris de Trombone, est aimablement venu contribuer au brio de cette manifestation. Il faut noter que cette formation a obtenu la médaille d'or de musique de chambre au Conservatoire de Reims.

Elle offrit deux intermèdes musicaux composés chacun de trois morceaux dont l'habile exécution, malgré les difficultés techniques et d'interprétation, révéla au public ébloui les hautes compétences instrumentales des cinq jeunes trombonnistes de M. Grivillers; cinq hommes pour un quatuor, cela s'explique; soucieux de réussite et de perfection, et devant l'extrême fatigue des élèves imposée par un instrument à embouchure comme le trombone, et l'exécution d'un programme qui fut de choix. M. A. Grivillers fit assurer alternativement la partie de premier trombone par M. Jean-Luc Sené, premier prix du Conservatoire de Reims, et M. Xavier Lafari, médaillé d'or du Conservatoire de Reims reçu dernièrement au Conservatoire de Paris; M. Philippe Dulauroy, 2ème trombone, en classe supérieure au Conservatoire de Reims; M. Frédéric Potier, 3ème trombone, en classe de fin d'étude, et M. Régis Carrouge, trombone basse, premier prix du Conservatoire de Paris, brillèrent successivement contribuant à part égale à relever la renommée toujours grandissante de leur formation.

La Fanfare Municipale de Witry-les-Reims exécuta cinq morceaux, assurant une variété de style incontestée, et dont le succès d'interprétation valut que l'on rappelle les qualifications du chef d'orchestre de M. Claude Tanguy, qui parvint à cette formation d'amateurs passionnés, parce qu'il sait exiger amicalement de chacun d'eux un travail régulier et minutieux au cours des répétitions, et proposer à un public toujours plus nombreux de mélomanes des concerts de qualité dont sont garanties les nombreuses invitations aux manifestations musicales de notre région, qui leur font suite.

Afin de justifier ces quelques éloges, je vous propose de prendre connaissance du programme de ce concert. Dans une première partie, la Fanfare Municipale interprète:

— Hoch Heideckburg, marche de style germanique de R. Hezer;

— Le Châlet, extrait de l'opéra-comique d'Adolphe Adam, dont le chant, ici confié à la basse solo, fut chaleureusement interprété par M. René Hourlier, en outre président de la Fanfare;

— Cavallerie Légère, ouverture de Franz Von Suppé.

Puis lui succéda sur la scène le Quatuor de Trombones du Conservatoire de Reims qui exécuta successivement:

— Choral, de Praetorius;

— Ricercar del Terzo Tuono, de Palestrina;

— Presto, de Mozart.

Après quelque vingt minutes d'entracte, la Fanfare Municipale ouvrit la seconde partie de ce concert par:

— Espana, valse de Waldteufel, d'après Emmanuel Chabrier;

— Porgy and Bess; arrangement des airs les plus célèbres de l'opéra de George Gershwin.

Puis de nouveau le Quatuor de Trombones vint prendre place sur la scène; il présenta: « Ad. Laudem Remigii », œuvre commandée en 1963, par la princesse de Polignac, à M. J. Murgier, et dont la transcription pour cette formation était de la main même du compositeur.

— Etre ou ne pas être, de Tomasi;

— Quatuor de forme liturgique, de J. Charpentier.

Et pour clôturer cette manifestation avec l'éclat que réclamait sa constante valeur musicale, le Quatuor de trombones de M. A. Grivillers, et la Fanfare Municipale de Witry-les-Reims, sous la direction de M. Claude Tanguy, jouèrent ensemble un morceau moderne de J. Heleyer: Tricky Trombones.

**Sommeilienne (Meuse)**

Sommeilienne (Meuse). — Examen de tambour et clairon du 4 octobre 1975.

JURY. — Président: M. Raymond Bigotte; membres: Mme Hallé, professeur de musique; MM. Jantzy, Mathiot, tambour major de l'harmonie municipale de Reims et Hallé, trompettiste.

RESULTATS. — Section tambour, cours élémentaire: Mlle Cappoccolo Rosa, solfège 17-20, instrument 16-20.

Section clairon: cours élémentaire, M. Bourguignon Joël, solfège 17-20, instrument 13-20.

M. Marinamartinez Bruno, solfège 14-20, instrument 14-20.

Cours préparatoire. — M. Dardonne Daniel, solfège 20-20, instrument 16-20.

M. Martin Jackie, solfège 14-20, instrument 14-20. M. Martin Gilles, solfège 13-20, instrument 13-20.

Le président Bigotte se fit un plaisir de féliciter directeur, professeurs et élèves et exprima l'espoir de voir l'an prochain un nombre plus important de candidats notamment dans la section « tambour ».

**STENAY (Meuse)**

**Fête de la Sainte-Cécile de la Lyre Stenaysienne**

C'est dans une très belle ambiance que la Lyre Stenaysienne, présidée par M. Plerrot et dirigée par M. Vassart, a fêté le 23 novembre 1975, la patronne des musiciens « Sainte-Cécile ».

Au cours de la messe célébrée à 10 heures, la Société exécuta, avec beaucoup de talent, les morceaux suivants:

1. Sainte-Cécile (Marche), de Z. Bajus;
2. Hymne à la Nuit (de Rameau) (Transcription R. Martin);
3. Choral et Arioso, de Hector Pappeler;
4. Le passage du grand Corf, de Blémant;
5. Saint-Cyr (dédié), de Alazard;
6. Au près du ma Blonde, de Mougeot;
7. La Victoire ou la Mort, de Charrel.

Toutes félicitations sont à adresser à M. Vassart et à tous les musiciens qui ont très bien rendu les œuvres interprétées.

Des félicitations, toutes spéciales, doivent être adressées aux jeunes musiciens membres de la Lyre Stenaysienne.

Après un dîner en ville, un excellent repas fut servi au restaurant-hôtel « Le Commerce ».

Cette journée musicale était organisée sous la présidence de M. André Mardoux, président du Conseil général de la Meuse, de M. Robert Gipeaux, maire de Stenay, de M. Raymond Bigotte, président des Sociétés Musicales « Champagne-Meuse ».

MM. Mazaud, maire de Doulan et Libert, directeur de l'Harmonie municipale de Verdun, assistaient à ces manifestations.

Ce fut une excellente journée musicale et amicale.

**ILE-DE-FRANCE**

**BOULOGNE-BILLANCOURT**

**L'Harmonie « La Boulonnaise » fête Sainte-Cécile**

Cette année, pour la première fois depuis longtemps, les musiciens de notre société ont fêté la Sainte-Cécile à Boulogne-Billancourt même en donnant un grand concert le samedi 29 novembre à 18 h. 30, en l'église Notre-Dame de Boulogne, place du Perchamps. Edifié sous le règne de Philippe le Bel, sur un terrain cédé par les abbesses de Longchamp, la nef de cette église se prêtait parfaitement à une telle cérémonie, dont le programme musical avait été préparé avec un soin minutieux.

Les excellents chanteurs de la chorale Notre-Dame et nos musiciens, sous l'adroite direction de M. Bruno Mazan, donnèrent de belles interprétations du célèbre Choral de Bach « Jesus, qui me la joie demeure », du délicat « Ave Verum » de Mozart, et à la fin de la messe du grandiose « Alleluia » de Haendel. Quand j'aurai dit que le finale de la « Water Music » de Haendel servit de prélude à la liturgie et qu'à la conclusion les voûtes de l'église résonneront

du « Largo » de Haendel, deux œuvres magistralement interprétées par La Boulonnaise, j'aurai tout dit de cette messe en musique qui procura à la très nombreuse assistance quelques instants d'indélébile émotion.

A la suite de la messe, un apéritif d'honneur réunissait les musiciens et leurs familles à la salle des fêtes, place Bernard-Pallissy. Assisté de M. de Vassart, maire adjoint délégué aux Affaires Culturelles, M. Graziani, député et premier maire adjoint remit des médailles d'honneur à plusieurs membres exécutants de la société. Et la journée se termina dans une joyeuse ambiance amicale, après que chacun eut fait honneur au « buffet campagnard », formule moderne du traditionnel banquet.

Pierre DEBIEVRE.

**ANTONY**

**Concert de l'Harmonie Municipale**

Le concert donné le 30 novembre dernier par l'Harmonie Municipale d'Antony fut un brillant succès. L'affiche en était prometteuse et le résultat fut au niveau des promesses. La qualité de l'interprétation étant indiscutablement parfaite. La salle du Théâtre Firmin Gémier, malgré ses 500 places, avait dû refuser du monde.

Les 1.0 musiciens, répartis en trois ensembles, exécutèrent un très beau programme. Dirigés par Marcel Naulais, l'Harmonie Municipale et l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire rivalisèrent en qualité, et entre les deux, un très jeune orchestre de chambre, dirigé par Jérôme Naulais, sut faire vibrer les cordes et les cuivres.

Le concert débuta par le pas-radoubié Cherbourg, pour lequel s'étaient joints à l'Harmonie Municipale les tambours et clairons de la Batterie-Fanfare du Conservatoire, bien emmenés par ses animateurs Bernard Bourard et Albert Champetier. Vint ensuite le Ballet des Deux Pigeons, où fut restituée toute la sensibilité d'André Messager. Après quoi Offenbach fit retentir les flûtes de son Orphée aux enfers, qui, avec le célèbre Cancan mondialement connu, déclina l'enthousiasme du public. Puis les tambours et clairons reprirent leur place pour interpréter la dynamique marche En avant les jeunes!

Le temps d'un entracte, et le rideau s'ouvrit sur l'orchestre à cordes. Les archets tenus par de jeunes mains interprétèrent des pièces brèves de Haydn, Haendel, Mozart, Pachelbel, Bach, Mousorgsky, Schumann et Corroll. En solistes, des Instruments à vent se firent applaudir. Lorsque cette formation quitta la scène sous les acclamations, on ne pouvait savoir où le plaisir était le plus grand, dans l'assistance, ou chez ces jeunes qui pour un bon nombre se produisaient pour la première fois en public.

Une rapide remise en scène, et c'était l'arrivée, chaleureusement accueillie, de l'Orchestre d'harmonie du Conservatoire. Un programme inédit était prévu, et il fut parfaitement donné par ces jeunes au talent confirmé, dont la valeur n'attend pas le nombre des années. On entendit tout d'abord des extraits des Fêtes de Tergisidero, de François de Bostaville, suite de l'Amazonne, de R. Bourdin, et du Portrait symphonique de Cole Porter. Les jeunes ne purent quitter la scène sans accorder au public le « bis » qu'il réclamait. Et, dans un arrangement de Jérôme Naulais, Sirba, de Vladimir Kosma, fut le chant d'un adieu qui n'est en fait qu'un au-revoir.

L'assistance se sépara à regret, trouvant qu'avait passé bien vite cet après-midi où la musique avait emporté chacun loin de ses préoccupations et de ses soucis. Et l'on peut dire qu'ils avaient bien rempli la mission de nos sociétés musicales d'amateurs, tous ces artistes amateurs, hommes et femmes de tous âges, réunis sous la baguette d'un chef de talent, convaincant par sa musique pour leur propre joie... et pour la joie des autres.

**CLICHY-SOUS-BOIS**

**Fête Municipale de la Sainte-Cécile**

Jusqu'à l'an dernier, cette manifestation musicale avait lieu à l'occasion de l'assemblée générale de la Société de Musique et de Chorale « La Dhuyssienne ». Constatant l'intérêt qu'elle suscitait et le nombre de plus en plus grand de ses auditeurs, la Commission des fêtes a proposé d'accroître son ampleur en en faisant une fête municipale. C'est donc dans la grande salle du gymnase de la ville que se déroula pour la première fois le 22 novembre dernier notre soirée de Sainte-Cécile.

A 21 h., les musiciens de « La Dhuyssienne » ouvrirent la séance par l'Hymne de la Ville de Clichy-sous-Bois, qui suivirent trois autres morceaux, bien enlevés sous la direction de M. Lascor, puis de M. Marest.

M. René Duval, secrétaire général de la société, remercia la très nombreuse assistance, ainsi que les personnalités présentes: M. André Dechamps, maire de Clichy-sous-Bois; le colonel Charollais, secrétaire général de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France; M. Vuilmet, président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de la Seine-Saint-Denis; MM. Chouzaud, Behar et Chassigneux, maires adjoints; M. Cattiau, président de « La Dhuyssienne ».

Puis il remercia tous les groupes qui participèrent à la soirée: La Dhuyssienne et ses Maîtrises, l'Accordéon-Club de la banlieue Nord-Est, la Chorale de Lutèce et « Les Boutons d'Or » du Centre Culturel de l'U.A.I.C.F., l'équipe de jazz de Jacques Doudelle, M. Obadia, organiste, M. Bea et son orchestre.

Le programme se déroula alors, très équilibré et très vivant. Afin de respecter l'horaire, il n'y eut pas d'entracte et chaque groupe ne passa qu'une fois, au grand regret du public, qui ne médisait pas ces applaudissements, notamment aux jeunes de l'Ensemble des Maîtrises et à leur directeur, Marc Lascor.

Au cours de la soirée, le colonel Charollais et le maire, M. Dechamps, remirent à plusieurs jeunes musiciens la médaille d'encouragement de la Fédération et la médaille de bronze de la Confédération Musicale de France à

**REELLEMENT NOUVEAU**

**LES RÉCRÉATIONS PIANISTIQUES**

de Juien Porret

3 recueils de 6 morceaux caractéristiques, de facile à moy. diff. avec exercices préparatoires (à l'intention des élèves).

BILLAUDOT, éditeur : 14, RUE DE L'ECHUIQUIER — 75010 PARIS

MM. Gallois, Soufflet, Guarzoni et Manola pour services notables rendus à la cause confédérale.

C'est à 0 h. 30 seulement que se termina, trop tôt au gré de tous, cette sympathique manifestation musicale qui, grâce au concours des organisateurs et des exécutants, remporta un succès bien mérité.

R. DUVAL.

**NOISY-LE-SEC**

**L'Union Musicale des Gares de Pantin-Noisy fête Sainte-Cécile**

Renouant avec une tradition dont elle avait été privée pendant quelques années, l'Union Musicale des Gares de Pantin-Noisy a célébré dignement Sainte-Cécile le dimanche 30 novembre 1975, au cours d'une messe en l'église Saint-Jean-Baptiste de Noisy-le-Sec.

Une importante assemblée de fidèles, à laquelle s'étaient joints les membres du conseil d'administration et les familles des musiciens, put entendre à l'entrée, Simple prière; à l'offertoire, l'Adagio de la 3ème Suite de l'Arlésienne; à la communion, le célèbre Largo de Haendel, joué très délicatement au hautbois par le jeune Guy La-thelze; et à la sortie, l'Intermezzo de la 2ème Suite de l'Arlésienne.

A l'issue de la messe, le curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste convia les musiciens et les membres de la société à un vin d'honneur à la salle paroissiale. Puis on se rendit à la mairie de Noisy, où le conseil d'administration avait organisé une sympathique réunion. Un lunch bien garni y fut servi; et la journée se termina dans la bonne humeur et les chansons.

**LE RAINCY**

**Concert de l'Union Musicale des Deux Gares de Pantin-Noisy**

Le samedi 29 novembre 1975, l'Union Musicale des Deux Gares de Pantin-Noisy prêtait son concours à une matinée récréative, organisée pour les personnes de troisième âge par l'Association du Centre Culturel et Artistique du Raincy. Le spectacle était divisé en deux parties bien distinctes, l'une réservée à la musique classique, l'autre aux variétés.

C'est donc un programme particulièrement bien choisi qui fut offert aux invités. L'Orchestre Symphonique, sous la baguette de M. Roland Lévieux, fit entendre successivement: l'Ouverture de La Poupée de Nuremberg, d'Adolphe Adam; la suite d'orchestre Mascarade, de Lacomme; la 2ème suite de l'Arlésienne, de Georges Bizet, et enfin une fantaisie sur Cavalleria Rusticana, de Pietro Mascagni.

La seconde partie, réservée aux variétés, ne fut pas moins appréciée que la première. C'est ainsi que, accompagné par une petite formation de 13 musiciens, toujours sous la direction de M. Lévieux, on peut entendre les bulles volées de Louis Fontaine, Honoré René Bondoux, baryton, « Les Blondines », trois charmantes jeunes filles, et enfin Dominique Desauger et Julie Mars dans leur répertoire varié.

Le spectacle se termina par une mini-revue « ça, c'est Paris », ayant comme thème 13 refrains à succès sur Paris, refrains que la salle reprenait en chœur. Ce qui ne chantait pas marquant ceux qui ne frappent dans leurs mains.

Ce fut un très bon après-midi pour les anciens du Raincy, et aussi pour tous les autres invités, parmi lesquels nous avons reconnu M. Foin, maire adjoint du Raincy; M. Pohn, maire adjoint de Noisy-le-Sec et président de l'UMGNP, qui représentait également l'Union Départementale des Sociétés Musicales de la Seine-Saint-Denis; le colonel Charollais, retenu par des engagements antérieurs, ayant dû s'excuser. Brava à l'Union Musicale des Deux Gares, et tout particulièrement aux jeunes recrues de l'orchestre, dont c'était la première prestation publique.

**PARIS**

**Concert du Club Musical des P.T.T.**

Le dimanche 14 décembre 1975, à la salle des Congrès du Ministère, 20, avenue de Segur, le Club Musical des P.T.T. donnait un concert de gala. Une nombreuse assistance emplissait la salle. On y remarquait la présence de plusieurs personnalités de l'administration des P.T.T., MM. Dufour, chargé de mission, représentant le Ministère; Darnon, directeur des services sociaux de la région de Paris; Defosse, administrateur au service des relations; Froment, du service des Affaires Sociales, ainsi que du monde de la musique, MM. Pin, président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France, et Charollais, secrétaire général.

M. Parigot, président du Club, ouvrit la séance par une courte allocution dans laquelle, après avoir salué les personnalités présentes, il retraça les efforts faits par le Club des P.T.T. en faveur de la musique sous toutes ses formes.

La première partie du concert était assurée par l'Harmonie des P.T.T. sous la direction du commandant Alphonse Doutricot. L'éloge du cette formation et de son chef n'est plus à faire, et ce fut un régal d'apprécier la justesse, la précision et la délicatesse avec lesquelles furent interprétés les différents morceaux inscrits au programme.

Celui-ci débutait par Musique Royale, de Michael Praetorius, trois charmantes pièces d'une solennité sans boursoufflement. Puis ce furent les flonflons de l'Ouverture d'Orphée aux enfers, d'Offenbach, suivis de la mélancolique valse écrite par Georges Auric pour le film Moulin Rouge. Une incursion dans le folklore américain avec Stephen Foster's Songs, de Aren, puis un instant de charme paisible avec la délicieuse sérénade de Heykens, Bogler's Holiday, d'Anderson, mit en vedette les trois solistes trompettistes de la formation, qui furent chaleureusement applaudis. Et le dernier morceau, Bill Bailey, de Beck, fut bissé.

En terminant, on avait pu entendre le Concerto en la, pour guitare, de Vivaldi, interprété par M. Juanito Toraf, professeur de guitare à l'Ecole Musicale du Club, accompagné par un trio, flûte, violon et violoncelle; et deux mouvements du Quintette de Mozart pour clarinette et cordes, interprété par M. Jean Poidevin, professeur de clarinette à l'Ecole de Musique du Club, et le quatuor à cordes des cordes de Mme Hix-Grovisier.

Prenant la parole un peu avant la fin de cette première partie, Pierre-Marcel Ondier, président-fondateur de l'Association des Amis de la Musique récréative, félicita le directeur et les musiciens de l'Harmonie pour le choix de leur programme et la manière dont ils l'avaient interprété, faisant entendre de la belle et agréable musique, comme on a trop peu l'occasion d'en entendre actuellement.

La seconde partie était consacrée aux variétés. Tout d'abord deux formations de jazz se produisirent dans un répertoire qui leur permit de mettre en valeur leurs qualités de dynamisme. Puis le concert se termina par l'ensemble « Les Edelweiss », dans un programme de folklore tyrolien et bavarois particulièrement réussi, où l'accordeoniste se tailla un beau succès.

**PARIS**

**Concert de l'Orchestre National des Chemins de fer Français**

Le samedi 15 décembre 1975, à la salle Gaveau, l'Orchestre National des Chemins de fer Français donnait un grand concert sous la direction de Robert Biol. L'éloge de cette brillante formation et de son chef n'est plus à faire, et cette soirée peut dignement prendre place à la suite des nombreux concerts déjà données tant en France qu'à l'étranger.

Le programme débutait par la Symphonie « La Reine », de Joseph Haydn. Cette œuvre, composée en 1735, est dédiée à Marie-Antoinette, reine de France, ce que le compositeur avait connu à Vienne, alors qu'elle n'était encore qu'une jeune archiduchesse. Et il y a inclus une ariette française « La gentille et jeune Lisette ». L'orchestre a donné de cette symphonie une interprétation nuancée et délicate qui fut très appréciée du public.

Puis ce fut un duo pour deux harpes, de Francesco Petrici, Ce fils d'un harpiste de la Cour de Prusse a écrit de nombreux ouvrages pour cet instrument qu'il connaissait bien. Ce duo, accompagné par une petite formation de chambre dans une orchestration très légère de Robert Biol, est typique de l'écriture du compositeur. Les interprètes, Mmes Suzanne Cottle et Bernille Hugot-Fournier, y remportèrent un succès mérité qui leur valut les honneurs du bis, qu'elles accordèrent sans se faire prier en jouant un habile arrangement pour deux harpes de la Marche des petits soldats de plomb, de Gabriel Pierné.

La seconde partie du concert était consacrée à la Symphonie, en ut mineur, avec orgue, de Saint-Saëns. Cette œuvre, qui couronne magnifiquement la série des œuvres orchestrales de son auteur, fut écrite en 1835, douze ans avant qu'il fut nommé directeur de l'Orchestre Philharmonique de Londres, auquel elle était dédiée, c'est seulement en 1887 qu'elle fut exécutée en France. On sait que Saint-Saëns, à qui l'on demandait s'il ne composerait pas une autre symphonie, répondit: « Non, j'ai donné là tout ce que je pouvais donner ».

L'orchestre donna une excellente interprétation de cette œuvre puissante, où les développements s'enrichissent d'harmonies raffinées et où l'auteur utilise avec sa prodigieuse maîtrise toutes les ressources du compositeur et dont la personnalité grandiose fut saluée à juste titre par les applaudissements nourris et prolongés du public.

PANTIN
Activités de l'Harmonie Municipale

Le 11 novembre, l'Harmonie Municipale de Pantin a participé aux cérémonies officielles du souvenir à la mairie et au cimetière communal.

Le samedi 15 novembre, elle était présente à l'inauguration de deux groupes scolaires, sous la présidence de M. Lainat, maire de Pantin. Le défilé et le concert ont été dirigés par M. Roland Levieux, sous-chef intermédiaire. Un vin d'honneur, offert par la municipalité, a clôturé cette cérémonie.

Le dimanche 23 novembre, à l'occasion de la Sainte-Cécile, l'Harmonie a été présente à la messe célébrée en l'église Saint-Germain de Pantin. Sous la direction du commandant Gallet, elle a interprété : Suite pour Sainte-Cécile, de Lesueur; O Jésus, que ma joie demeure, de Bach; Épiphanie des deux Scènes, de Gallon; et La sortie s'est effectuée aux accords de Lumière et Joie de Jay. Les fidèles n'ont pu retenir leurs applaudissements, et le président de la Société, M. Vuilmet, n'a pas manqué de remercier le curé de la paroisse, qui a célébré la messe et a si aimablement accueilli l'Harmonie en son église.

Après la messe, ce fut le banquet traditionnel qui se déroula dans la grande salle des fêtes, 104, avenue Jean-Louvois. Au dessert, après une courte allocution de M. Vuilmet, des médailles furent remises à un certain nombre de musiciens. Puis le colonel Charollais, membre exécutant de l'Harmonie et secrétaire général de la Fédération, remercia les personnalités présentes et notamment M. Berthelot, conseiller général, remplaçant M. Lainat, maire de Pantin, empêché pour raisons de santé. Il mit ensuite l'accent sur le fait que les musiciens doivent assurer une présence assidue aux répétitions et aux concerts. Enfin il les invita à profiter de la chance qu'ils ont d'avoir un excellent directeur, le commandant Gallet, un excellent président en la personne de M. Vuilmet, qui est aussi le président de l'Union Départementale de la Seine-Saint-Denis, et enfin une municipalité qui apporte un soutien matériel et moral aussi important à leur société et à son école de musique.

Enfin, le samedi 6 décembre, l'Harmonie de Pantin s'est associée à l'Union Musicale des Deux Gares de Pantin-Nolsey dans une matinée artistique qui se déroula à la salle des fêtes Louis-Jouvet, à l'occasion du traditionnel arbre de Noël des enfants du personnel du magasin général SNCF de Nolsey-le-Sec.

MIDI

Réunion des membres du bureau et du Comité de direction

Sur convocation du secrétaire général les membres du bureau et du Comité de direction se sont réunis le samedi 20 décembre 1975 à Béziers au Palais des Congrès.

À 9 h. le Président fédéral ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à tous ses collaborateurs. L'ordre du jour étant très chargé il passa la parole au secrétaire général pour faire le point des sociétés fédérées. S'il faut constater un léger progrès sur l'envoi des feuilles de renseignements, le secrétaire général déplore qu'il y ait encore des retardataires. Une liste de ces derniers est remise à tous les vice-présidents afin qu'ils interviennent auprès des sociétés.

Le nouveau livret des statuts de la Fédération étant imprimé et en accord avec le président fédéral et le trésorier général, il est remis aux vice-présidents un nombre correspondant de livrets pour chaque société les invitant à remettre eux-mêmes ce dernier contre la somme de 5 F.

Le président fédéral donne la parole au trésorier général. Ce dernier présente aux membres un graphique indiquant l'évolution du coût de la vie et de la situation financière. Il demande qu'il soit autorisé à présenter ce rapport au prochain congrès fédéral. Après diverses explications fournies aux membres du bureau, le trésorier général est autorisé à présenter ce rapport au congrès de Foix. Le président fédéral insiste pour que ce graphique soit distribué aux congressistes.

Le congrès fédéral 1976 aura lieu à Foix les 1er et 2 mai 1976. L'organisation du congrès est sous la responsabilité de M. H. Maurel, vice-président de l'Ariège et M. Vincent son adjoint. Etant donné l'importance de ce congrès et du festival organisé à cette occasion, le président fédéral demande que la réunion préparatoire au congrès ait lieu à 16 h. 30. Il invite donc tous les membres du bureau à prendre leurs dispositions pour être à l'heure à Foix. Il demande également que la remise du fanion fédéral se fasse le samedi au cours du concert.

Le congrès fédéral 1977 devant être désigné à Foix le président fédéral invite le vice-président de l'Aude à étudier la possibilité du congrès 1977 dans ce département.

Le congrès confédéral ayant lieu au mois de mars, le président fédéral soumet à l'approbation des membres deux vœux qu'il a l'intention de présenter au congrès. Après quelques modifications apportées, les membres donnent leur accord.

Le secrétaire général insiste pour que les demandes de médailles exceptionnelles soient adressées au président fédéral par les vice-présidents.

Les barrettes de la Fédération étant arrivées, elles sont à la disposition des sociétés qui en désirent.

Le président fédéral lance un appel en faveur du journal confédéral; il faut mener une campagne en vue de l'augmentation des abonnements.

Des membres du comité de direction devant être remplacés le président fédéral demande aux vice-présidents de l'Aude et du Gard de lui adresser des propositions, dont les noms seront à l'approbation du congrès de Foix.

L'ordre du jour étant épuisé, le président fédéral présente ses vœux à tous les membres et à leurs familles et lève la séance à 11 h. 30.

Le Secrétaire général, R. PORTES.

LEZIGNAN-CORBIERES

Réveil Lézignanais

Le Réveil Lézignanais a dignement fêté la Sainte-Cécile le dimanche 7 décembre en terre lézignanais, par un Réveil particulièrement en vogue.

À 11 h. 30, c'est devant le Café de France que le Réveil, dirigé par de nombreux auditeurs, un dernier morceau, avant de pénétrer au siège de l'Association, où devait avoir lieu une distribution de diplômes et de médailles de la Fédération et de la C.M.F.

Dans l'assistance, on remarquait M. Louis Tournier, maire-adjoint, vice-président d'honneur du Réveil, Louis Savary, maire adjoint, vice-président actif, le chef Pech, représentant la Brigade de la Gendarmerie, M. J. Martinot, commissaire de police retraité, vice-président d'honneur. Les cliquards étaient groupés autour du vice-président général Lacube, MM. Duffey et Galbo, respectivement directeur et directeur adjoint, M. G. Millabot, secrétaire général et autres personnalités, membres du bureau.

Après les remerciements de M. Lacube, qui excusait au passage M. Ouradou, maire et conseiller général et du Président L. Soucaille, M. le maire adjoint procédait à la remise des récompenses.

Ont obtenu : La médaille et le diplôme de la Fédération du Midi, pour 6 années de sociétariat : MM. André Bandinella, Bachir Ben Ahmed, Claude Ramonada, Abel Guilhaumou. La médaille de bronze de la C.M.F. pour 20 ans de sociétariat : J.-Louis Fontvieille. La médaille d'argent de la C.M.F. : M. Joseph Martinez, pour 49 ans de sociétariat.

Au cours du vin d'honneur qui devait suivre, deux allocutions furent prononcées par MM. Tournier et Savary. Il fut fait état des diverses prestations sensationnelles du Réveil, non seulement dans notre Midi, mais aussi à l'étranger.

C'est au célèbre et réputé restaurant « Au Tournedos », que la célébration de la Sainte-Cécile, avait son heureuse conclusion.

A l'heure du dessert, les chansons s'allèrent çà et là. Un toast fut adressé au vétéran de 86 ans, M. Delor et à son aimable épouse. Clairons, trompettes et tambours s'en donnèrent à cœur joie pour terminer ce brillant concert en apothéose par l'impeccable exécution du morceau fétiche « Le Révo Passe ».

NARBONNE
Lyre Narbonnaise

Nous apprenons avec peine le départ de M. Emilio Espuna comme directeur de l'entente Lyre Narbonnaise - Harmonie Républicaine de Coursan. M. Espuna ayant eu un brillant avancement à la BNP où il travaille depuis de nombreuses années, l'oblige à quitter Narbonne et de ce fait la direction musicale. Les dirigeants des deux sociétés et M. Sarzi, Président fédéral, lui adressent leurs sincères félicitations pour ces occupations personnelles et regrettent amèrement son départ de la Lyre Narbonnaise où, après avoir succédé à M. Sarzi, il avait su, par son dynamisme et sa valeur musicale, mériter la valeur des chefs qui l'on précédé.

M. Emilio Capman, directeur de l'Union Musicale d'Ouveillan a été choisi pour remplacer M. Espuna. Connaissant sa valeur musicale, nous espérons qu'il maintiendra à son niveau musical actuel la renommée de la Lyre Narbonnaise A.S.

COURSAN
Harmonie Républicaine

Nous apprenons avec douleur le décès de M. Prosper Maurel, décédé à l'âge de 80 ans. M. Maurel fut depuis la première guerre mondiale, le porte-étendard de l'harmonie. En cette pénible circonstance nous adressons à la famille en deuil, nos condoléances attristées.

LODEVE
Réveil Lodévois
Sapeurs-Pompiers et Réveil Lodévois ont fêté ce dimanche la Sainte-Cécile

Dimanche, dès 9 heures, nos vaillantes sociétés ont défilé en ville avant de se rendre à l'office religieux en l'église Saint-Pierre où ils ont été accueillis avec les personnalités par l'abbé Frosin, aumônier diocésain de l'action féminine catholique et des vocations.

Au cours de la cérémonie religieuse, sous la direction du chef Pico, le Réveil fit entendre un certain nombre de morceaux de son répertoire notamment « au champs » pendant l'élevation et « sans peur », (pas redoublé) en clôture.

À 10 h. 30, eut lieu dans la cour d'honneur de la mairie une cérémonie au cours de laquelle furent remises une série de décorations : pour 5 ans de présence à la société : MM. J. Jouille et Fagan, pour 30 années de présence à la Société : M. François Estève et le chef Pico et pour 40 ans d'art musical : M. Raymond Peinado.

Après que M. Audran, représentant la Fédération Régionale des Sociétés Musicales du Midi ont épinglé les médailles de récompenses aux récipiendaires, M. le Sous-Préfet Lardeur, en compagnie du lieutenant Roussel, passa en revue le Corps des sapeurs-pompiers tandis que la musique fit entendre en fin de cérémonie « le salut au drapeau ».

À la table d'honneur autour de M. Lardeur, Sous-Préfet, prirent place : M. Mercadier, conseiller général, les commandants Paul Adolphe et Bayle Paul, M. Martini, représentant la municipalité, le lieutenant Roussel, M. Brotoi, proviseur du lycée; M. le capitaine Bonnet, de la gendarmerie; M. le capitaine Brey, des sapeurs-pompiers; MM. Julien, Pico, Chevillat, etc...

C'est dans une véritable ambiance de franche gaieté que se déroula le banquet au cours duquel furent prononcées les allocutions d'usage par M. le lieutenant Roussel, M. Pico, M. Mercadier, conseiller général et M. Lardeur, Sous-Préfet.

Enfin, pour clôturer dignement cette belle journée de l'amitié, le traditionnel tour de chant a permis au doyen de la fête Marcel Bougette, 84 ans, de remporter la sympathie de tous en interprétant la chanson « Les biés Saint-Pierre-du-Vigan », à la grand-messe. Remercions encore une fois nos sapeurs-pompiers et musiciens pour le dévouement dont ils ne cessent de faire preuve pour la bonne renommée de la cité.

LE VIGAN
La Société les Enfants du Vigan a fêté la Sainte-Cécile

Le dimanche 23 novembre, notre société musicale fêtait la Sainte-Cécile. Le matin, elle se produisit à l'église Saint-Pierre-du-Vigan, à la grand-messe où l'accueillait M. l'abbé Guignot, curé archiprêtre du Vigan. Au cours de la cérémonie, plusieurs morceaux de choix furent interprétés.

À 11 h. 30, beaucoup de monde se pressait sur le parcours que les musiciens allaient emprunter au cours d'un brillant tour de ville pour saluer la population. L'on pouvait constater au passage un bon effectif d'une quarantaine d'exécutants dont un nombre convenable de jeunes.

Nous remercions également l'appel lancé pour le recrutement de jeunes tambours et clairons. Un cours pour ces disciplines pourrait être envisagé pour 1976. Les inscriptions peuvent être prises chez M. Pierre Ducros, 1, rue de l'Horloge ou chez M. René Bastide, 18, place du Oual.

Moselle et
Meurthe-et-Moselle

LISTE DES RECIPIENDAIRES

Médailles et diplômes accordés par la Fédération musicale de la Moselle et de la Meurthe-et-Moselle, pour 15 ans de service, et décernés aux musiciens suivants : Henri Chirramonte, Norbert Muck, Bernard Schwartz, Victor Zarattonello, Eddy Hector, Stephen Gillian, Jean-Baptiste Stolz.

Médailles et diplômes accordés par la Confédération Musicale de France, pour 30 ans de service, et décernés à : Jules

Guidner et Lucien Lauer, membres de l'Harmonie municipale de Forbach depuis 1945.

Médailles et diplômes d'honneur (catégorie vétéran) accordés par la Confédération musicale de France et décernés à : Nicolas Luxembourg (pour 42 ans de service), Amandus Kerber (pour 50 ans de service), Jean Bourdige (pour 50 ans de service).

Médaille et diplôme d'honneur (catégorie vétéran avec étoile) accordés par la Confédération Musicale de France et décernés à M. Mathias Spieles, pour 55 ans de service et 70 ans d'âge... et encore en activité.

Médaille d'or et diplôme d'honneur, accordés par la C.M.F. et décernés à M. Pierre Stecher, qui a présidé avec compétence le Comité de l'Amicale de l'harmonie municipale de Forbach pendant 20 ans.

Médaille et diplôme d'honneur pour 15 ans de direction à M. Mathias Spieles.

NORD ET
PAS-DE-CALAIS

LIEVIN (Concert Sainte-Cécile)

Chaque année, à la Sainte-Cécile, et ceci depuis 14 ans, M. Henri Darras, député-maire de Liévin, reçoit à l'hôtel de ville, en même temps que l'harmonie, tous les anciens musiciens de la ville. À cette occasion, il est remis à chacun une enveloppe. Comme le dit M. Darras, son contenu est très modique par rapport au dévouement dont ils ont fait preuve pendant plus de 30 ans, mais ce qui compte, c'est le geste de la municipalité à leur égard.

Cette année, le 30 novembre, l'harmonie défilait de son siège à la mairie, où elle donnait une aubade aux personnalités massées sur le perron.

Au cours de la réception qui suivit, M. Rose, président fédéral, remit les décorations suivantes : l'étoile fédérale à M. Albert Lecointe; la médaille d'or à M. Honeste Citras, tambour-major; la médaille d'argent à MM. Eugène Joyer, Charles Ego et Ambroise Canivet, la médaille de bronze à MM. Robert Mercier et Ernest Defranco.

M. Rose exalta le mérite de ceux qui poursuivent leur activité musicale pendant plus de 50 années. Il fit remarquer qu'il n'y avait pas de vieux musiciens mais des anciens. La musique permettant de rester toujours jeune d'esprit.

Ensuite eut lieu le banquet qui comptait cette année 250 convives.

Le Dr Flaque, président adjoint, excusa M. Morin, président, empêché par un deuil récent.

Il exprima les regrets de tous pour cette absence. C'est la première fois, depuis ses 30 ans de présidence, que M. Morin n'y est pas.

M. Darras, député-maire, dans son allocution, dit combien Liévin est fier de posséder une société de réelle valeur. Il félicita son nouveau chef, M. Roger Bernast, qui déploie tous ses efforts pour obtenir une école de musique digne de l'harmonie. Il remercia ensuite M. Rose d'avoir accepté de venir à Liévin et remit à Mme Rose un joli vase aux armoiries de la Ville de Liévin.

LE CONCERT

Le 16 décembre, la salle Tabarin avait peine à contenir tous les auditeurs venus assister au concert donné par l'harmonie, sous la direction de M. Roger Bernast. Le programme était de choix : une 1ère partie classique, avec l'Ouverture de « Patrie » de Bizet, et les 4 numéros de Ballet de Sylvia, de Léo Delibes. Appuyé par l'harmonie et la batterie avaient exécuté la Marche de la 2ème DB, sous la direction de M. Oscar Lecointe, directeur adjoint.

La 2ème partie était réservée à un show-batterie avec « Mister Boum », « La

Fantaisie Troïka » et « Béret Rouge », sous la direction de M. Honeste Citras, tambour-major.

Enfin, la 3ème partie était consacrée au moderne avec « Ballad For Band », de A. Walcott, et « Jamican », folk-suite de Harold L. Walters.

Pour terminer, l'harmonie et la batterie exécutèrent « La Marche des Parachutistes belges », de P. Léman, et « Louis XIV », de Millot.

M. Rose, président de la Fédération, remit alors les quelques médailles qui n'avaient pu être décernées le jour de la Sainte-Cécile : médaille dorée à MM. Debette père et fils, pour 40 années d'activité musicale. Par ailleurs, aux applaudissements de toute l'assistance, il remit la médaille d'argent à M. Paul Morin pour 30 ans de présidence active. Il lui remit également une plaquette à l'effigie d'Orphée, frappée et dédiée par les services de la Mairie. Il félicita ensuite M. Bernast, nouveau directeur depuis à peine un an, et qui, déjà, ab ten en mains ses musiciens; le magnifique résultat de cette soirée en témoigne.

M. Morin remercia alors M. Rose pour la plaquette dont le motif ne pouvait être mieux choisi. En effet, Orphée rappelle le souvenir de cette grande œuvre que l'harmonie interpréta à Liévin, à Arras et également dans le théâtre romain d'Aulun.

M. Morin remercia également tous les musiciens de l'harmonie qui, par leur tenue et leur valeur musicale, ont grandement facilité sa tâche dans toutes les réalisations faites en commun.

Une mention spéciale à Mlle Bernast pour la présentation du concert.

NORMANDIE

PRENDRE DATE

• Prix Marcel PETIT et Challenge Emile CLERISSE, dimanche 29 février à LISIEUX

• Congrès de la Fédération Musicale de Normandie et d'Eure-et-Loir, dimanche 4 avril 1976 à Cabourg (14)

NECROLOGIE

AUMALE

La population et le monde musical d'Aumale et de toute la région viennent d'être affectés par le décès d'un de leurs bons amis et ancien directeur de l'harmonie municipale d'Aumale, M. Louis Morlighem.

Au cours du service religieux qui s'est déroulé le 10 décembre dernier, l'harmonie, sous la direction de son chef M. Méglinsky, exécuta deux marches funèbres.

Parmi l'assistance, on notait la présence de M. Marcel Fourquez, maire, conseiller général et président de l'Union départementale de Seine-Maritime; de MM. Bidoux et Poteau, respectivement chefs de musique de Forges-lès-Eaux et de Richemont.

Nos condoléances aux familles éprouvées.

FORGES-LES-EAUX

La Sainte-Cécile

C'est dans la plus complète cordialité que musiciens et sapeurs-pompiers ont dignement honoré leurs patrons respectifs, le 20 novembre. Le premier acte de la journée a été pour rendre hommage aux musiciens tombés au champ d'honneur au cours des deux guerres; une visite fut faite au cimetière civil où, au pied du calvaire central, des gerbes furent déposées en leur mémoire.

Puis c'est à la salle des répétitions de l'harmonie que l'on s'inclina devant la plaque commémorative des musiciens morts au cours des deux guerres.

Advertisement for Dolmet musical instruments. It features a large illustration of a man playing a saxophone. Text includes: 'Trompettes Clarinettes Flûtes, etc.. Saxophones', 'Dolmet', '66, rte de Houdan, T. 477.03.35', '78 - MANTES-LA-JOLIE la Grande Marque Française', and 'catalogue franco sur demande'.

Advertisement for Schneider woodwind instruments. It features the Schneider logo and lists various instruments: 'SOPRANO 142 F (export 109 F)', 'ALTO sans clé 298 F (export 242 F)', 'TENOR avec clé 430 F (export 350 F)'. It also includes contact information for agents in Paris and other cities.

A 10 h., à l'église, en présence de quelques musiciens de Dieppe et d'Amale ; de M. Christian Hinfray, chef de la Musique du Ry ; du chef d'orchestre du casino Tinn d'Ippolito et ses musiciens, l'Harmonie de Forges, sous la direction de M. Maurice Bridoux, se fit entendre dans une brillante audition musicale avec le programme suivant :

« Le Chant des Vierges », de Labo ; « Songe mystique », de G. Doré, et « La Marche religieuse », de Gounod.

Dans une délicate homélie, M. le doyen Dorvrière rendit hommage à la société et au dévouement de ses chefs et sous-chefs pour le maintien et le bon renom de l'harmonie de Forges.

A la sortie de la messe, après un court arrêt au monument aux morts, un défilé s'en suivit jusqu'à l'hôtel de ville, la société fut passée en revue et l'Harmonie exécuta une marche, « La Sainte-Jean », écrite par le chef d'orchestre du casino et dirigée par son auteur.

**GRUCHET-LE-VALASSE**  
Dimanche 30 novembre 1975, l'Harmonie Municipale de Gruchet-le-Valasse fête Sainte-Cécile.

Dimanche 30 novembre 1975, l'Harmonie municipale de Gruchet-le-Valasse fête Sainte-Cécile.

L'harmonie, au nombre de 35 exécutants, se rendait à l'église. Ce fut une audition de belle et grande musique, religieusement écoutée par une assistance très dense composée des fidèles de la paroisse, parents et amis des musiciens de l'harmonie.

On notait dans l'assistance la présence de M. Seyes, conseiller général du canton de Bolbec ; M. Laplace, maire de la commune ; ses adjoints, une partie du conseil municipal et M. Panchout, président de l'Amicale, récemment créée.

Placés sous la baguette de M. Joël Audouin, l'harmonie interprétait successivement : « La Marche du Sacre du Prophète », de Meyerbeer ; « Célébre Largo », de Haendel ; « J'entends chanter », de Gounod ; « La Marche pontificale », de Gounod.

Au cours de son homélie, M. l'abbé Thomas souligna la réelle valeur de cette démarche, valeur due au fait que dans cette société chacun fait du meilleur de lui-même.

**Le Concert de la Lyre Druidique**  
Prestation 75 : Une très bonne note !

Les musiciens et choristes de la Lyre druidique ont fait salle comble hier, à la salle des fêtes, à l'occasion de leur concert de la Sainte-Cécile. M. Michel Langevin, qui s'occupe avec le talent et le dévouement que l'on sait de la Lyre, aura trouvé là une récompense bien méritée. Les applaudissements d'un public visiblement satisfait auront également réconforté tous ces artistes amateurs qui ne ménagent manifestement pas leurs efforts pour assurer une production de bonne qualité, indéniablement, en effet, les prestations de la Lyre druidique sont en amélioration permanente. Nous avons constaté avec un réel plaisir que l'effectif grossissait pour en même temps augmenter la qualité de l'ensemble.

Le concert qui a été proposé à un auditoire étendu et connaissant n'a pas manqué de diversité. Ainsi, les musiciens qui ont ouvert le feu ont débuté justement avec un morceau de Haendel que l'auteur avait écrit pour accompagner un feu d'artifice. Ils ont poursuivi dans le domaine du classique avec du Berlioz, pour terminer leur première partie avec des rhapsodies et jazz de John Darling. Après l'entracte, ils devaient revenir vers le classique avec notamment du Chopin. La chorale, dont l'effectif est passé à 54 unités — surtout des dames, et M. Langevin en a profité pour lancer un appel aux hommes — a surpris par ses possibilités et son talent. Toutes vœux de noir et blanc, ces dames ont interprété à merveille du folklore polévien de la Renaissance, « Brumes », de Cockenpot ; « Les Bergers », de Jacques Brel ; ou encore un chant traditionnel québécois.

- PROGRAMME :**
- Par la LYRE DRUIDIQUE
  - « Music for the Royal Fireworks », G.-F. Haendel (arrangement de A. den Arend) ; ouverture, menuet, bourrée, la paix, la réjouissance.
  - « Finlandia », ouverture de J. Sibelius (arrang. Jan Molenaar).
  - « Marche au Supplice », 48<sup>ème</sup> mouvement de la « Symphonie Fantastique », H. Berlioz (arrang. M. Langevin).
  - Rhapsodie et jazz, J. Darling.
  - « In the Mood », J. Garland (arrang. J. Darling).
  - « Ouverture du Freischütz », C.-M. von Weber.

- Par la CHORALE D'ADULTES
- « Chanson du Couturier » (chanson populaire du Québec) ; harmonisation de A. Langree.
- « Lord I want », negro spiritual.
- « Eco » (double cœur), Roland de Lasus.
- « O du Sittie Zeit » (O Calme du Soir), C. Bresgen (harmonisation de G. Wolters).
- « Brume », F. Cockenpot (harmonisation de C. Geoffroy).
- « Les Bergers », J. Brel (harmonisation de I. Markovitch).
- « Branle de Poltiss » et « Gaillarde », danses de la Renaissance.
- En canon : « Chanson à boire », W.-A. Mozart.

**SAINT-LO**  
La Sainte-Cécile

Le concert donné à l'occasion de la Sainte-Cécile a démontré d'une façon éclatante que la Musique municipale a bien mérité son classement en division d'excellence obtenu en mars dernier.

Ce concert, auquel assistaient notamment M. Dallot, député ; le Dr Patoumas, conseiller régional, maire de Saint-Lô, ainsi que plusieurs personnalités de la ville et de la région, fut un nouveau et brillant succès pour la Société et son directeur Ferdinand Koch.

Le programme se déroula devant une foule considérable, confirmation de l'intérêt sans cesse grandissant manifesté par le public saint-lôis pour la musique de qualité.

D'emblée, la magistrale interprétation de l'œuvre célèbre de Moussorgsky « Une Nuit sur le Mont-Chaume » donna une idée du niveau atteint par la Musique municipale de Saint-Lô. L'« Infernal » « allegro » qui forme la plus grande partie de ce poème symphonique donna lieu à un véritable déchaînement orchestral qui captiva l'assistance.

Ce fut ensuite une étincellante démonstration du talent d'un jeune musicien qui, après avoir débuté ses études à l'école municipale de musique de Saint-Lô, les termina en obtenant trois premiers prix au Conservatoire national supérieur de Paris. Cet excellent artiste, Michel Nicolle, accomplit un véritable tour de force en interprétant, sur tuba, un « Concerto » de Mozart, écrit pour basson et orchestre, et que l'harmonie accompagna sur une transcription de Ferdinand Koch. La virtuosité et le style de Michel Nicolle traduisirent très fidèlement l'œuvre de Mozart.

Après l'entracte et le repos, par le Dr Patoumas, maire et président de la Société, de diplômes et médailles récompensant plusieurs musiciens, l'audition reprit avec le « Concerto » en fa mineur pour clarinette, de Weber. Le soliste, Emile Genvrin, premier prix du Conservatoire national de Caen, donna une nouvelle preuve de son magnifique talent. Emile Genvrin interpréta remarquablement cette page ravissante pleine d'aprit, romantique ou vivace, qui permet au soliste de déployer librement toutes les ressources de sa virtuosité et de sa sensibilité.

Bien que d'un genre tout différent, le dernier morceau figurant au programme ne déçut pas : bien au contraire, le nombreux auditoire, il s'agit du Ballet de Jacques Ibert : « Diane de Poitiers ». Si moderne soit-elle, cette œuvre, comme toutes les compositions de Jacques Ibert, s'inscrit bien dans la tradition française et l'on y retrouve la même élégance et un grand souci de clarté. Très brillamment interprétée, elle déclencha un tonnerre d'acclamations qui ne cessa, pour reprendre de plus belle, que lorsque Ferdinand Koch reprit la baguette pour redonner le « Finale », de nouveau applaudi à tout rompre.

Cette nouvelle réussite est tout à l'honneur de la Musique municipale de Saint-Lô et de son directeur qui ne craignent pas (et c'est là, certainement, le secret de leur succès) de gravir chaque année un échelon dans le domaine de la difficulté.

Au cours du sympathique dîner qui, le soir, regroupa autour de M. le maire et Mme Patoumas, Mme et M. Mesnil-drey, vice-président ; Mme et M. Koch, directeur, l'effectif de la Société, le Dr Patoumas redit sa grande satisfaction devant les résultats obtenus par l'Harmonie et le Conservatoire municipal agréé qui sont à classer, l'une et l'autre, parmi les meilleurs éléments répondant aux désirs et aux efforts de la municipalité et concourant à la bonne renommée de la ville de Saint-Lô.

**CHARTRES**  
Harmonie Municipale

Excellente audition de l'Harmonie municipale et des Chœurs de la Ville dans cette messe de Sainte Cécile à la cathédrale. Audition rehaussée par la suppression des micros qui sont toujours à l'origine de fausses clartés, de confusions et altération de timbres.

Cela dit, nous pouvons ajouter que l'Harmonie municipale est déjà une formation fobuste et assez homogène, ouverte à toutes sortes de nuances et qui s'applique à vouloir donner le meilleur d'elle-même. Son chef Léon Cordier demande beaucoup à sa troupe, il est exigeant dans les détails et offre des qualités définies quant à sa façon de relever des contrastes incisifs, de clarifier et alléger les timbres sans enlever de la plénitude à la masse harmonique. C'est ainsi que nous entendons au cours de l'audition des interprétations habiles qui se meuvent avec aisance et respirent avec logique, mais nous savons aussi que tout cela il a fallu le régler, huiler les rouages délicats, des mois durant.

Et lorsque loin du lyrisme théâtral, loin des tempêtes des cuivres, s'éleva à l'effortorie le « Largo » de Haendel dans sa rigide syntaxe classique, il emplit les poumons de la nef.

Dans « C'est l'Agneau de Dieu » de Praetorius (arrang. de L. Cordier) les chœurs, accompagnés de l'harmonie, ont offert leur couleur vocale et la docilité qu'ils manifestent envers leur chef, il en découle une homogénéité fort honorable. C'est une œuvre qui captive par son abondance mélodique.

« L'Andante Religioso », de J. Somer-Collery, montrait ses larges touches harmoniques qui suscitent des interrogations latentes par sa haute qualité d'écriture.

C'est entendu que la batterie-fanfare, sous les ordres de M. Marchetti, et les trompettes de l'harmonie étaient à leur aise, les uns dans « Aux Champs » et les autres dans l'amusante « Fanfare » d'Eric Satie.

Une M « arche » clot régulièrement les concerts pour la messe de Sainte-Cécile. Hier dimanche, la « Quatrième Marche » de Ferdinand Paër, contribua avec son rythme et son allure à animer la sortie de la messe.

A l'issue de cette messe célébrée à la cathédrale avec un particulier succès musical qu'apprécieront de très nombreuses personnalités aux premiers rangs desquelles MM. Gobet, député, et Laillet, maire de Chartres, ainsi que la plupart des membres du conseil municipal, des chefs de services départementaux et des commandants des corps militaires de la place, les membres de l'harmonie retrouvèrent leurs épouses autour des tables d'un banquet dont les mets furent un loisir pour les palais. Selon une habitude bien consacrée, la journée ne fut qu'une fête pour les musiciens chartresains.

Unis dans l'art musical auquel les choristes de J.-P. Lagard avaient prêté un heureux concours, les membres de l'harmonie le démontrèrent dans la galette du repas et ce fut un unanime triple ban qui salua la bonne nouvelle que M. Clément, conseiller municipal, particulièrement chargé des affaires musicales, était venu leur annoncer : « Dans quelques mois, les Chartresains auront leur « auditorium ». Abandonnant la vesture, froide et inadaptable salle Godeau

ou, depuis tant d'années, se sont exercés les jeunes talents, l'harmonie pourra s'installer dans la plus grande salle du bâtiment Rapp qui sera installée à son intention et à celle du conservatoire. La nouvelle, pourtant si attendue, fut de taille et M. Martin, adjoint au maire, représentait M. Laillet, fut longuement acclamé et remercié pour les efforts déployés afin de parvenir à cette solution. M. Clément, dans une longue allocution, out un mot aimable pour chacun des responsables de l'harmonie qui participent à « exorciser toute médiocrité de notre ville d'art » et souligna le succès du conservatoire où dix-sept professeurs enseignent l'art musical à quelque 508 jeunes.

Comment, dès lors, douter que les musiciens combleront les vœux de M. Clément mais aussi ceux exprimés auparavant par M. Cordier, leur directeur, en venant avec assiduité aux bi-hebdomadaires répétitions ?

Une bien agréable tâche revint ensuite aux personnalités qui entouraient M. Cordier à la table d'honneur. Tour à tour, M. Martin a rejoint, représentant M. Laillet, son collègue de la municipalité, M. Husson ; M. Clément, conseiller municipal ; M. Poret, président des sociétés musicales d'E-et-L., et les principaux responsables de l'harmonie, romfirent médailles et diplômes aux musiciens qui se sont signalés par leur assiduité et leur long dévouement : MM. Daniel Vivion, médaillé de bronze de la Confédération Musicale de France ; Jack Cabaret et Paul Letort, médaillés d'argent ; Raymond Vivien, médaillé d'or ; James Galias, qui reprit le mérite de vétéran, et MM. René Letut et Aquat, qui se virent décorer la médaille de vétéran avec étoile, M. Camille Lesourd, souffrant, n'ayant pu recevoir cette même distinction.

La Sainte-Cécile 1975 aura donc été entièrement respectée : qualité musicale, bonne humeur étaient au rendez-vous. Cette fête aura aussi porté témoignage de la magnifique évolution de l'Harmonie et du Conservatoire qui méritaient bien qu'un effort leur soit consenti afin de leur offrir le cadre nécessaire à leur épanouissement et à leur jeunesse.

J. PASCUAL,  
« La République du Centre »

**CHARTRES**  
L'Harmonie Saint-Ferdinand fête son 120ème Anniversaire à l'Eglise Saint-Aignan

L'Harmonie Saint-Ferdinand donnait, dimanche 7 décembre, un concert en l'honneur de la Sainte-Cécile, mais aussi fêtait son 120ème anniversaire, sous la direction de son chef J.-M. Biret.

A cette formation, se sont joints le Groupe à cordes de Mlle Picard et les chorales « Jeanne-d'Arc », « A Cœur Joie » dirigées de M. l'abbé Tlaisier et de J.-F. Marty. Trois voix solistes : celles de Jacqueline Bodala, Elisabeth Mazoires et Bernard Gohier.

Le programme comprenait grand nombre d'auteurs, courtes pages de S. Roussau, Bizet, Schubert, Faure, Bach, Dubois, Haendel, Beethoven et Berlioz.

Les bois et cuivres de l'Harmonie et l'ensemble à cordes de Mlle Picard, militent ensemble, il en résulte un groupe homogène satisfaisant, quant aux réalisations orchestrales, où l'on sentait le bel effort, le dévouement, la sincérité.

Notons, d'autre part, les interventions des solistes, Jean-Baptiste Delavaux jouant avec art et aisément (son premier solo) le deuxième menuet de l'« Ariétoine » ; MM. Pelger (hautbois) et Christens donnant à « Bergers et Mages », de Samuel Rousseau, une belle expression.

M. Bouy interpréta avec grande intelligence sur le basson « l'Aria » de la 5ème Sonate de Bodin-de-Bois-Mortier, tandis que M. Christen, saxophoniste, donnait à la « Sérénade » de Schubert une courbe assez fluide.

Dans le beau florilège que les chorales de M. l'abbé Tlaisier et de J.-F. Marty nous conviaient à feuilleter, ce fut tout d'abord « chœur et orchestre ». Tout l'Univers est plein de sa magnificence, de Mendelsshon, puis « A Capella Alta Tri-nitia Beata » (anonyme) ; « Slava Vychyni Bogou », de Strokine ; « J'entends chanter la terre », de C. Geoffroy. D'autres pages démontraient la qualité de ces voix qui s'épanouissent joyeuses, fraîches et rondes, animées par le bonheur de chanter.

Nous connaissons la sûreté vocale et la justesse expressive de Jacqueline Bodala, quelle belle voix, noble et sensible qui s'étale, ces amples courbes d'un subtil réalisme évocatrice et cet art chantant « Panis Angelicus », de Labiche ; « O Salutaris », de J. Dubois, en alliant la clarté à la qualité de résonance de son timbre sans jamais trahir la ligne mélodique au profit de l'émotion.

Emouvante aussi Elisabeth Mazoires dans un extrait de « Messie » de Haendel, un « légato » tout pétri, fine musicalité, art de détacher les syllabes, brève démonstration de chant franc. La manière de Mlle Mazoires est faite de naturel, de simplicité, de bonheur printanier.

Enfin, à travers une page de Faure, « Charité », Bernard Gohier peut percer la détresse humaine et attendre l'expression dramatique, noble page, quel interprète, sa voix toujours penante crée le climat qui lui convient.

Après le « Largo » de la 2ème Symphonie de Beethoven, ce fut « l'Apoteose », extrait de la Symphonie funèbre et triomphale de Berlioz, œuvre magistrale qui était bien choisie pour conclure cette matinée musicale fort belle, où exécutants et auditoire gardent le meilleur souvenir.

**DEVILLE**  
Beau succès pour la soirée Musicale de l'Orchestre Symphonique

Le samedi 22 novembre, au centre culturel Voltaire, l'Orchestre symphonique de Deville prit un bon départ de la nouvelle saison musicale avec une soirée très réussie.

Le programme débutait sous la direction de Maurice Métayer par la majestueuse « Marche de Tanhäuser », de Richard Wagner. Une très intéressante page

**CHEFS DE MUSIQUE**  
du « Centre-Ouest » confiez-nous  
vos REPARATIONS de  
**TOUS INSTRUMENTS CUIVRE ET BOIS**  
TRAVAIL GARANTI  
Toutes fournitures d'instruments neufs et occasions  
aux meilleurs prix — Grand choix

**E<sup>s</sup> DESCHAUX 79-NIORT**  
40, rue St-Jean Tél. : (48) 24.34-67

**REGION BRETAGNE MEME MAISON A RENNES**  
3, rue de la Visitation — Tél. (99) 30.34.48

de Gabriel Pierné sur le thème de son Ramuntcho « Rhapsodie basque » faisait suite. La première partie se terminait avec une sélection sur « Monsieur Beaucaire », de Messager, où l'on put apprécier la musicalité de M. Lecoutre à la trompette et de M. Bernard au trombone.

Pour la seconde partie, ce fut le charmant concerto en ré pour flûte et orchestre à cordes de Vivaldi, intitulé « La Chardonneret » ; il avait pour interprète la distinguée flûtiste Dominique Lecoutre qui ravit l'auditoire par sa brillante sonorité et la subtilité aérienne de son jeu ; l'Orchestre lui donna dignement la réplique sous la baguette de Rémy Métayer.

Puis ce fut la brillante ouverture de Rossini « Sémiramis », également sous la direction de Rémy Métayer.

La soirée se termina sous la direction de Maurice Métayer avec la « 2ème Sulte de l'« Ariétoine », donnée en hommage à Georges Bizet, en commémoration du centenaire de sa mort. On entendit successivement : pastorale, Intermezzo, menuet (flûte solo Dominique Lecoutre) et farandole (qui out les honneurs de « bis »).

Entre les deux parties, on avait eu le grand plaisir d'entendre sur la première fois à Deville l'« Ensemble de Cuivres du Conservatoire de région de Rouen. Les distingués musiciens qui composent cet ensemble sont : MM. Bagillot et Christian Pollin à la trompette ; MM. Molsand et J.-C. Morice au trombone, et M. Georges Bleu au tuba. Ils charmèrent l'auditoire par leurs sonorités chaudes et veloutées dans un très intéressant programme d'œuvres anciennes et modernes qui se termina par « La Marche des Trompettes d'Aïda », jouée en « bis » en raison des chaleureux applaudissements très mérités remportés par leur brillante interprétation.

On peut enregistrer avec cette soirée un succès de plus à l'actif du dynamique « J.O.S.D. ».

Ajustons que le programme était présenté avec distinction par Nadine Bizet sur des textes de Hervé Brunot.

**Orléanais-Berry**  
René Cornichon, président d'honneur de la F.M.O.B.

Le Congrès Régional de Blois a décidé de conférer à notre ami René Cornichon, Président démissionnaire, le titre de Président d'Honneur de la Fédération. Ainsi les congressistes ont-ils voulu reconnaître la somme et la qualité des services rendus à la F.M.O.B. pendant près de 30 années.

En effet, René Cornichon, excellent flûtiste et musicien plein de sensibilité a eu à conduire notre association dans une période et dans des conditions particulièrement difficiles. L'enthousiasme de 1946, année au cours de laquelle il participe activement à la reconstitution de la F.M.O.B. dont il devient le Secrétaire Général, fait oublier l'extrême pauvreté des sociétés et de leur fédération. Mais cette joyeuse activité ne peut cependant régler toutes les difficultés que rencontrent les responsables. C'est l'époque où la volonté de tenir est une attitude éminemment méritoire certes, mais combien épuisante.

René Cornichon, qui collabora avec 2 présidents successifs : MM. Marius Fauquin (1946-1957) et Henri Carroy (1957-1964) est, à l'époque, profondément convaincu d'un avenir meilleur pour les Sociétés Musicales populaires. Il se dépense sans compter pour donner à ses correspondants, qui très souvent le sollicitent, le bénéfice de ses précieux conseils, toujours présentés avec une extrême amabilité. Tous ceux qui l'ont approché savent d'ailleurs qu'ils n'auraient pu échapper à l'amitié qui naissait immédiatement à son contact.

Il conduit avec une haute compétence l'« Harmonie La Flore », ce qui lui vaut d'être promu au grade d'Officier des Palmes Académiques en 1957, cependant que membre de la Société des Concerts du Conservatoire d'Orléans il en devient aussi le trésorier.

Tant de mérites et tant d'expérience font qu'il est élu Président de la F.M.O.B. en 1964, M. Carroy ayant exprimé l'intention de se retirer.

A ce poste, M. Cornichon, donne une fois de plus toute la mesure de sa clairvoyance et de sa pondération. Il voit avec satisfaction, les sociétés prendre un nouvel essor. Mais combien lui aurait-il fallu de patience, de ténacité, de persuasion, pour que ses vœux, enfin, se réalisent.

Cher Président, en prenant cette retraite méritée, vous ne pouvez savoir combien vos amis mesurent l'importance de la place que vous tenez parmi eux et la somme des services que vous leur avez rendus en diverses circonstances.

Puissez-vous assister souvent à nos réunions de bureau, à nos congrès, à nos examens. Vous y serez accueilli avec toute la reconnaissance et toute l'amitié que nous vous devons.

Permettez au nouveau Secrétaire Général, auquel reviennent par tradition le charge et le plaisir d'écrire ces quelques lignes, de vous assurer de son très sincère attachement et de présenter à Mme, ses respectueux hommages.

oOo

M. René Cornichon : Né le 29 juillet 1907 à Nemours — Service militaire à la musique du 13ème R.I. d'Orléans — Directeur de « La Flore » — Secrétaire Général F.M.O.B., 1946 à 1964 — Président 1964 à 1975 — Président d'Honneur depuis le 26 octobre 1975 — Membre et Trésorier de la Société des Concerts du Conservatoire d'Orléans — Officier des Palmes Académiques depuis 1957.

**René Cimetière, nouveau président de la F.M.O.B.**

Pour beaucoup, l'élection de René Cimetière aux charges de Président de la F.M.O.B. semblait depuis longtemps une certitude à propos de laquelle toute question paraissait inutile, voire déplacée. Aussi, devons nous savoir aujourd'hui que le Secrétaire Général d'avant congrès n'a accepté de présenter sa candidature qu'à la suite d'une démarche pressante de M. Villate, vice-président fédéral et Président du Groupement des Fédérations Musicales de la Région Centre, agissant selon le désir unanime des membres du bureau.

Ceux qui connaissent notre nouveau Président savent qu'il n'est pas particulièrement facile de lui faire changer d'avis. Surtout quand l'attitude analysée procède d'intentions exprimées au nom de l'amitié. Voilà, s'il en était besoin, une nouvelle preuve du sens des responsabilités et du devoir à l'égard de l'actif de notre ami René Cimetière.

Chacun sait avec quel dynamisme il a su poursuivre et amplifier l'action de ses prédécesseurs auprès des Pouvoirs Publics. C'est à la suite de ses nombreuses interventions que se sont développées les cours de musique des sociétés. Développement quantitatif constant au niveau des communes, grâce à l'aide des municipalités et du Conseil Général, développement qualitatif, apprécié dans les résultats aux examens fédéraux. Au nombre de ses préoccupations s'inscrit la musique à l'école, enracinée dans les faits dans le Loiret.

Il est aussi très attentif au fonctionnement des sociétés et chaque difficulté, chaque succès, le touchent directement, comme sont touchés, en de telles circonstances, les responsables locaux.

Le Président Cimetière a donc, de par l'ensemble des sujets traités, une connaissance parfaite des dossiers. Qu'il s'agisse de ceux qui ont été menés à leur terme définitif, de ceux dont il faut achever la présentation, ou encore de ceux dont l'acquis peut être remis en question.

Ces raisons font qu'aucune autre personne n'aurait pu prendre une succession qui requiert une connaissance parfaite de la situation et une vigilance de tous les instants.

Merci, Cher Président, pour avoir, en fin de compte, accepté de prolonger votre action.

Les sociétés de la F.M.O.B. vous en sont reconnaissantes. Elles savent qu'elles auront en vous le guide et le dynamisme dont elles ont le plus grand besoin.

Souffrez qu'en leur nom, et en mon nom personnel je vous adresse ici nos sincères félicitations, en témoignage de notre confiance et de notre amitié.

A Mme Cimetière, qui voit la vie familiale soumise de nouveau aux inconvénients des responsabilités collectives, nous présentons nos respectueux sentiments.

L. MALLET

oOo

M. René Cimetière : Né le 3 février 1909 — apprend la musique à Chammes-sur-Loire avec M. Delckesallerie — Saxhorniste — cornet — violon — saxhorn baryton — Vice-Président de la Musique Municipale d'Orléans de 1951 à 1956 — Président de 1956 à 1961 — Membre du Bureau F.M.O.B. depuis 1959 — Secrétaire adjoint 1961-1964 — Secrétaire Général 1964-1975 — Président depuis le 26 octobre 1975. A également pratiqué

Le sport — Administrateur élu de Société Sportive et de Société Mutualiste — Mérite Social en 1952 — Médaille d'honneur des Sociétés Musicales et Chorales en 1955 — Médaille d'honneur de la Jeunesse et des Sports en 1960 — Chevalier des Palmes Académiques en 1958 — Officier des Palmes Académiques en 1975.

Actuellement, membre (très) actif de la Fanfare Saint-Marc - Saint-Vincent.

**Congrès Régional, Blois, 26 octobre 1975**

Le congrès régional de la FMOB s'est tenu au château de Blois le dimanche 26 octobre 1975.

M. Jean Chavigny, vice-président du Loire-et-Cher, a ouvert la séance par quelques mots de bienvenue, avant de céder la parole au secrétaire général M. René Gimetière, pour la lecture du rapport moral.

Les sociétés musicales et les municipalités ont fait un gros effort dans le domaine de la formation des jeunes, puisque l'on enregistre de nombreuses créations de cours. Cet effort est sans nul doute la conséquence de l'aide apportée par les Conseils généraux des trois départements.

D'autre part, le niveau enregistré lors des examens fédéraux de 1975 s'est notablement relevé par rapport à 1974, et ceci, compte tenu de la variation des effectifs. La contribution des Caisses d'Épargne aux récompenses des lauréats de solfège est soulignée, comme est évoquée aussi, celle de la FMOB allant aux lauréats en instruments.

Parallèlement à la progression des résultats enregistrés, le secrétaire général soulève le problème de la formation des animateurs de nos sociétés populaires en vue d'assurer dans les meilleures conditions qui soient la relève des responsables présentement en activité.

A ce sujet, il met l'accent sur le rôle déterminant que doit assurer le Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann de Toucy, où la CMF organise de nombreux stages adaptés à tel ou tel objectif et à tel ou tel niveau. La FMOB participe financièrement à la couverture des frais d'inscription et de séjour de ceux de ses ressortissants, membres actifs des sociétés affiliées qui suivent effectivement l'une des actions proposées. S'adressant plus particulièrement aux jeunes, M. Gimetière ne manque pas d'insister sur la nécessité de sacrifier un peu de temps à leur préparation aux responsabilités.

La FMOB a patroné et aidé financièrement, le Concours National d'Olivet et les festivals de Cléry-Saint-André, Argent-sur-Sauldre et Châtillon-Coligny.

Le séjour musical et de vacances de Royan a connu un succès habituel. Le secrétaire général félicite M. Roger Guillet son directeur, qui fera au cours de la séance le compte rendu de fonctionnement. (Ce compte rendu figure dans ce journal).

Le rapporteur se réjouit des résultats obtenus par les sociétés dans les différents concours. Il demande à ce que ces résultats lui soient communiqués, et notamment quand les épreuves ont eu lieu à l'extérieur des départements couverts par la Fédération.

Ayant abordé le sujet de la musique à l'école, le secrétaire général termine en renouvelant sa conviction dans l'avenir des Sociétés d'Éducation Populaire et sa confiance envers leurs responsables.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

**RAPPORT FINANCIER :** M. Henri Petit, Trésorier Fédéral, présente les comptes d'exploitation, arrêtés au 1er septembre 1975. Il faut retenir de cet exposé l'augmentation sensible des charges et la quasi stabilité des recettes. Le passage de la cotisation '75, (payable en 74), à 70 F n'a fait que compenser partiellement la progression des dépenses.

Un relèvement de la cotisation 76, payée en 1975, est devenu indispensable. La participation des sociétés sera donc de 100 F pour l'exercice en cours.

Un nouvel appel est adressé aux sociétés qui prennent traditionnellement du retard. Il s'agit bien sûr de retard dans le paiement de la cotisation, des abonnements, de la carte théâtrale; mais il s'agit aussi, qui le croirait, de retard dans l'encaissement des mandats réglant les parts de subventions. Ce sont, il est vrai des cas rares; il n'empêche qu'ils compliquent inutilement la tâche de nos argentiers.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

**ELECTIONS LOIR-ET-CHER :** Membres du Bureau : MM. Jean Chavigny; Gilbert Rousseau; Mary Robert; André Pipeller; Roger Guillet et Oscar Beaumont sont réélus.

M. Chevalier (Vendôme); Mestlier (Romorantin); Norquet (Selommes) et Bachy (Blois) sont élus.

M. Boucher est élu en remplacement de M. Ingrain.

Les élections des membres du bureau des trois départements sont entérinées par le congrès fédéral.

Le département du Cher présente le vœu ci-après :

Pour les membres sortants : Le Secrétaire départemental adressera systématiquement 2 mois avant le congrès départemental un imprimé de demande de renouvellement de mandat - que le membre sortant devra retourner dûment rempli au secrétaire un mois avant le congrès.

Pour les candidats nouveaux : Les nouveaux candidats devront remplir également cet imprimé, mais leur candidature est acceptée jusqu'au jour du congrès départemental.

Ce vœu est adopté à l'unanimité.

**REORGANISATION DE LA FEDERATION** S'appuyant sur des motifs de plus grande efficacité, le Secrétaire Général propose une restructuration des responsabilités. Ces propositions qui fe-

ront, dans l'avenir, l'objet d'une décision d'assemblée extraordinaire ou modification de statuts, s'articulent ainsi :

Echelon Fédéral : 1 Président Fédéral, 1 Vice-Président Fédéral, 1 Secrétaire Général, 1 Secrétaire Fédéral chargé des examens, 1 Trésorier Fédéral, 1 Vice-Trésorier.

A échelon de chaque département : 1 Président Départemental, 1 Secrétaire Départemental, 1 ou 2 Vice-Présidents qui s'adjoindront un Secrétaire.

Cet appareil permet à la fois, de préserver l'unité de la F.M.O.B. et de rendre possible une certaine autonomie des départements.

Le schéma ayant été adopté, les élections ont donné les résultats suivants :

Président Fédéral : René Gimetière; Vice-Président Fédéral chargé des relations extérieures : François Villatte; Secrétaire Général : Luc Malet.

Secrétaire aux examens : Léo Raffard, trésorier fédéral : Henri Petit, vice-trésorier : Patrick Lelay.

Présidents départementaux : Cher, Jean Millet; Loire-et-Cher, Jean Chavigny; Loiret, René Gimetière.

Secrétaires départementaux : Cher, André Guillemin; Loire-et-Cher, Gilbert Rousseau.

Vices-présidents départementaux : Loire-et-Cher, Mary Robert; Loiret, Gilbert Jouenne Loire-et-Cher, Roger Guillet; Loiret, Raymond Silvert.

MM. René Cornichon et René Cavolsy respectivement président et vice-président de la F.M.O.B., qui ne sollicitent pas le renouvellement de leur mandat, sont élus présidents d'honneur de la Fédération.

A cette occasion, et parlant au nom de toute l'assemblée, le président Chavigny dit combien il regrette la décision des démissionnaires et les remercie de leur action en faveur de la musique populaire.

La parole est ensuite donnée à M. François Villatte, président du Groupement des Fédérations Musicales de la Région Centre, membre élu des Conseils d'Administration de la C.M.F. et du C.N.P.M.E.H. de Toucy.

L'assemblée est informée des démarches entreprises auprès de la Préfecture de région, de l'Etablissement Régional et du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. S'il est prématuré de considérer présentement que l'aboutissement est imminent, le rapporteur estime malgré tout que de sérieux indices permettent un optimisme raisonnable.

M. Villatte s'est particulièrement attaché à ce que les Fédérations Musicales de l'Euro-et-Loir, de l'Indre et de l'Indre-et-Loire prennent contact avec les différentes administrations départementales. Ainsi arriveront-elles avec la F.M.O.B., à aligner leur politique d'activité et de ressources.

En tant que membre des Conseils d'Administration de la C.M.F. et du Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann de Toucy, le président du Groupement fait un compte-rendu des travaux des diverses commissions auxquelles il appartient. Les statuts de la C.M.F. vont être refondus pour mieux s'adapter à la situation présente.

La C.N.P.M.E.H. est appelé à se développer et différents projets d'exécution et financiers sont à l'étude.

M. Villatte termine son propos en invitant les responsables de Sociétés à visiter le Centre de Toucy. Ce sera d'abord une occasion de se rendre compte sur place de la valeur des formations qui y sont dispensées pour une meilleure préparation des futurs animateurs de nos sociétés musicales, et ce serait aussi, apporter à ceux qui ont pensé cette réalisation et qui l'administrent la preuve que leur initiative et leurs efforts répondent parfaitement aux besoins réels de la musique populaire.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

Devant une salle absolument comble, la musique municipale de Fresnay a donné sous la présidence du docteur Riant un concert que les habitués ont qualifié de meilleur depuis la venue à la direction de Claude Therou. La batterie et l'harmonie ont débuté par la Fillette du Régiment sous la direction de M. Moreau, sous-chef. M. Therou a pris la baguette pour l'Hymne de l'Infanterie de Marine, œuvre toujours très prisée par les anciens marins. L'ouverture de la Dame de Pique de Suppé fut enlevée avec beaucoup de brio et de mouvement. Les flûtistes Françoise Marzorati, Michel Rouland, Marlène Therou ont montré beaucoup de chaleur et de musicalité dans leur intervention. La symphonie du Nouveau Monde (Andante) avait été préparée avec un soin particulier. Les nuances très respectées et la précision des attaques a permis d'apprécier le talent de Bernard Groult, clarinettiste et de Gilbert Reynond saxophoniste. Ecoulé dans un silence religieux, cet andante a obtenu un succès très mérité. La tonitrueuse et assez délicate Marche de Rieni a clôturé cette première partie. A l'entracte, M. le docteur Riant, maire, président de l'Harmonie, a pris la parole pour remercier les auditeurs d'être venus si nombreux et pour adresser à M. Therou Claude des compliments sur la progression constante de l'école de musique qui dispense un enseignement musical complet à 120 enfants dont plusieurs sont maintenant au Conservatoire de Mans et à l'école d'Alençon. Il a insisté pour que le public fasse preuve de générosité lors de la quête dont le montant servira au déplacement à Bes-

Le deuxième partie a débuté avec Le Grognon de Paris, marche allègre qui rappelle les succès des harmonies de 1930; Musique pour les feux d'artifice d'Haendel a été sans conteste l'œuvre qui a remporté le plus large succès de la soirée. M. Therou avait du reste fait appel aux ironipettistes Gérard Huteau et Jacques Lanoë pour étoffer un pupitre qui est très sollicité dans cette œuvre grandiose. Des oppositions pertinentes des nuances délicates ont laissé une impression excellente à tel point que plusieurs auditeurs ont demandé que cette œuvre soit redonnée au cours de l'année. M. Therou avait obtenu ce matériel grâce à la gentillesse de M. Hureau, président de la Fédération Sarthe-et-Mayenne. La Grande Porte Kiev tirée des Tableaux d'une Exposition a permis aux cuivres de renouveler les exploits des feux d'artifice. Cet extrait d'une puissance étonnante oppose un thème large, sonore, imposant, à des évocations plus discrètes chantées par les clarinettes solf. Trompettes, trombones, tubas, cors terminèrent l'œuvre par des accords puissants qui traduisent la profonde impression qu'a ressentie Moussorgsky devant les œuvres de son ami le peintre Victor Hartmann.

Sang Viennois, de J. Strauss, a terminé le concert par cette « Valse de service » toujours prisée et appréciée du public qui n'oublie pas l'heureux temps où il valsait avec bonhomie et franche gaieté.

7 MARS 1976 : Examens fédéraux : Accordéons, pianos, violons, guitares; 3ème, 2ème et 1ère divisions candidats du Loiret.

14 MARS 1976 : Examens fédéraux supérieur et pré-supérieur candidats du Cher, Loir et Cher, Loiret.

14 MARS 1976 : Examens fédéraux 3ème 2ème et 1ère divisions et division supérieure clairons, tambours du Loiret.

21 MARS 1976 : Réunion du bureau FMOB à St-Claude-de-Diray (41), 9 h.

25 AVRIL 1976 : Examens fédéraux Orléans, 1ère session.

2 MAI 1976 : Examens fédéraux, Orléans, 2ème session.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MAI 1976 : Examens fédéraux Jargeau. Examens Fédéraux Romorantin. Examens fédéraux Sancerre.

12 JUIN 1976 : Examens fédéraux Chézel Benoît.

13 JUIN 1976 : Examens fédéraux St-Amand - Montrond.

20 JUIN 1976 : Examens fédéraux Bourges.

9 MAI 1976 : Examens fédéraux Montargis. Examens fédéraux, Vendôme, 1ère session.

15 et 16 MAI 1976 : Concours International de Patay (45).

16 MAI 1976 : Examens fédéraux Gloh. Examens fédéraux, Vendôme, 2ème session.

23 MAI 1976 : Examens Fédéraux, Vierzon.

23 MAI 1976 : Festival de Beaugency (45). Examens fédéraux Pithiviers. Examens fédéraux Blois. Examens fédéraux Contres.

30 MA

naissance et mes remerciements au maire et à sa municipalité et à tous ceux qui ont contribué et forment les solides relations de la fanfare. M. Dubernet traite ensuite des répétitions incessantes, concerts, participation aux diverses fêtes. Il parle de la magnifique voyage organisé, est été et souligne le touchant accueil qui leur a été réservé à Bloisheim (Alsace). Il conclut en disant : « Je suis fier d'être votre président. Soyez certains aussi que je resterai toujours parmi les plus sers et les plus fidèles de vos amis ».

Jean Menaut, maire, dit : « Je constate que la fanfare dont vous êtes président a dit tout à l'heure qu'elle était plus que contentée, est peut-être la société la plus vivante, la plus gaie, la plus enthousiaste. Je crois que c'est dû tout d'abord à la qualité de votre président et aussi et surtout à votre chef dont personne ne peut discuter les qualités et le dévouement ».

Sachons conserver les avantages d'une petite commune et souhaitons que ses sociétés, comme la fanfare, maintiennent leur action, leur dynamisme, pour être le lien de rencontre de tous les gens de bonne volonté ».

Le docteur Vincent Maisonnave, avait chargé M. l'abbé Brethes de le remplacer dans une courte allocution. « Ce qui importe, dit l'abbé Brethes, c'est de garder toujours les bonnes relations que nous avons eues jusqu'à l'heure et de continuer à travailler ensemble ». Il émet ensuite le vœu que la fanfare vienne plus souvent animer les messes.

**GRENADE-SUR-ADOUR**

**« LES BIÉS D'OR »**

Sainte-Cécile et Sainte-Barbe étaient à l'honneur. L'office religieux réhaussé d'un éclat particulier avec, dans le chœur, les Biés d'Or et leurs amis aînés, dans la nef le corps des sapeurs-pompiers locaux au grand complet était suivi par une nombreuse foule de fidèles.

Aux côtés du sénateur-maire de Grenade, M. Boureau, du lieutenant Durou, on remarquait la présence de M. Darbiade, maire et conseiller général d'Aire et celle des maires du canton.

Au cours de sa brillante homélie, l'abbé Debua, aumônier de la base, mettait en exergue les qualités des musiciens et des soldats du feu, nous apprenant que les deux saintes, martyres de la foi, avaient un point commun : elles furent décapitées.

A l'issue de cette cérémonie, M. Boureau, très soucieux, adressait dans la salle des fêtes, un cordial salut aux musiciens, aux soldats du feu, à leurs chefs, au maire d'Aire et se plaisait à rappeler cette amitié qui lie les deux villes depuis les inondations, catastrophe qui marque toute une région. Constatant les progrès réels et constants des Biés d'Or et de la VA, il félicitait les exécutants après avoir rendu un hommage particulier au chef, M. Cazeaux. Mêmes mots pour les soldats du feu, groupe bénévole qui prouve et soutient son dévouement par son utile présence, rassurante et bénéfique.

Il souhaitait avec humour que cet heureux hasard qui a vu les deux groupements vivre avec harmonie leur prône on ce dimanche, devienne une tradition : « Ce que rien n'empêche, vos deux patrons ayant subi un sort semblable... ».

Avant de participer au repas, les soldats du feu s'étaient inclinés sur la tombe du Comte Durrieu qui, comme tout le monde le sait à Grenade, fut à l'origine de la création du corps local en 1925.

Le banquet connu, comme par le passé, son succès habituel et se termina fort tard à la satisfaction générale.

**SOUSTONS**

**Sainte-Cécile**

La Sainte-Cécile a été célébrée en deux temps, au Théâtre municipal, les jeunes ont d'abord offert un excellent concert à l'assistance, sous la baguette de leur chef M. Blanc.

L'harmonie municipale pour sa part, joua tour à tour « Le Salut lointain », « Aida », « Pavane pour une Infante défunte ».

Puis, en présence de MM. Dospujols et Darraq, les diplômes furent remis aux nombreux jeunes mélomanes.

Le lendemain, le doyen Duvignau a reçu l'harmonie et la clique soustonnaise, pour la messe. Son homélie eut pour thème, « La musique élément constitutif de l'existence humaine ».

Un repas fut ensuite servi à Vieux Boucau.

M. Péloux, au cours de son discours, salua en premier lieu les personnes présentes et exprima la reconnaissance de l'harmonie pour l'appui total apporté par le maire à la Société. Il remercia également tous les musiciens de la batterie et de l'harmonie, les chefs MM. Blanc et Hubert Pontneau, et tous ceux qui les aidèrent dans la formation des jeunes et en particulier, à M. Silvener.

Pour le président, l'année 1975 a été une très bonne année de travail.

M. Péloux a été heureux d'accueillir dans les rangs de l'harmonie des jeunes instrumentistes qui, grâce à l'enseignement reçu, se trouvent naturellement disposés à faire partie de l'harmonie.

A son tour, M. Dospujols président laudais, souligna le dévouement et le désintéressement de M. Henri Péloux, qui l'assista au bureau départemental depuis de nombreuses années. Il rend hommage à M. Blanc, car il a constaté encore des progrès dans les effectifs. M. Dospujols enfin, souligna que la vie musicale doit être poursuivie.

Aux jeunes il demanda d'être vigilants, de respecter la musique, qui est le reflet de la vie. Enfin, à l'heure des remerciements internationaux, la musique n'est-elle pas la seule langue parlée par tous ?

M. Blanc, directeur de l'harmonie, félicita tous ces musiciens car, la veille encore, il n'y avait eu que des élèves du personnel de l'extérieur.

Quant aux festivals-concours, il est catégoriquement contre, ils ne rapportent rien, tandis que les concerts « Aïda », « Hoséop », « Vieux Boucau », même à Soustons, ont un auditoire qui les juge.

Le docteur Barrère, maire, exprima sa joie de voir la tradition maintenue. Il remercia le président Dospujols pour son maintien de la musique à un haut niveau dans les Landes.

Il félicita M. Henri Péloux qui, à la tête d'un des plus beaux fleurons de la cité, moi les jeunes en face de leurs responsabilités. Félicitant M. Blanc, directeur de l'harmonie depuis treize ans, il souligna son effort, son esprit de conquête.

Il rappela également que M. Badet, directeur de l'école publique, apporte toute sa volonté pour que le plus grand nombre d'élèves apprennent la musique. De cette réunion, tous remercièrent M. Hubert Pontneau, qui vient de quitter la direction de la clique. Le docteur Barrère est certain que celui qui lui succédera s'inspirera de son travail.

**MUGRON**

**La Sainte-Cécile des musiciens Un point d'orgue en guise de final**

La Sainte-Cécile des musiciens, un dimanche pas comme les autres.

Il a débuté dans l'église, aux accents de « Le Marche Pontificale », de Gounod. Puis, au fur et à mesure que l'office se déroulait, Mozart fut omniprésent, grâce à l'exécution de trois morceaux que le chef Barsacq-Mongis avait inscrits au programme, « Souvenir », « Ave Verum », et surtout « L'Enlèvement au Sérail », partition délicate, exécutée sans faille avec brio.

C'est d'ailleurs avec une réelle fierté et avec à-propos que l'abbé Loubère accueillit les musiciens dans le chœur ce qu'il traduisit dans son sermon.

Les musiciens firent halte à la Maison de retraite : trois alertes pasodobles pour distraire les pensionnaires ; les remerciements du directeur, qui offrit un verre ; puis ils se rendirent, chez « Charlot ». La jeune vogue des Escapateros, ces nouveaux instrumentistes de l'Harmonie qui se fraient un chemin déjà assurés au milieu de leurs aînés, embouchant leurs instruments : refrains scandés, sonorités de corridos, c'est le chant des bois, des culvres et de la batterie qui le piston Sougron va bientôt renforcer de sa notoriété.

M. Meyroux félicita les sociétés et leurs chefs, Barsacq-Mongis et Albert Gaulin, mais aussi le maire et son conseil municipal, les présidents des sociétés amies, les membres honoraires dont la générosité est des plus appréciées.

Le chef Barsacq-Mongis fit une rétrospective de l'année musicale, dont la note prédominante fut celle de la volonté et de l'effort, au service de la qualité.

Après MM. Paul Dabadie, Lestage, Barsacq-Mongis, ancien chef de la Nêhe Dacquois, M. Dangoumau, maire, en mélomane averti, dit tout le plaisir que lui procurent les morceaux de l'harmonie, groupement d'amateurs aptes à distraire, à capter l'intérêt, et à élever à la fois l'instrumentiste et le public.

Il se plut à rappeler l'exemple tout récent légué par René Bats et Alfred Dabadie, le mérite du directeur honoraire de la Nêhe, et celui, combien apprécié par les jeunes, de Albert Gaulin. A l'image de ces anciens, le chef René, ainsi que les musiciens confirmés et les jeunes recrutés intimement associés, maintiendront à Mugron une société musicale vivante et prospère qui doit recevoir éloges et encouragements.

Le maire assura donc l'assistance de la continuité de l'effort financier et matériel que le conseil municipal alloue à la fois pour les cours de solfège dans les classes, pour l'école de musique instrumentale et pour l'harmonie.

**DAX**

**La Sainte-Cécile de l'Harmonie la Nêhe**

Assistèrent à cette manifestation : Me Max Moras, maire ; MM. Gousseballe, Dupin, conseiller général ; le docteur Lalanne, adjoint au maire ; Sallenave, directeur de l'Altrium-Casino ; l'abbé Bret, représentant le clergé catholique ; Cliran, président des Sociétés Musicales du Sud-Ouest ; Dospujols, président de l'Union des Sociétés Musicales des Landes ; Larriba, délégué du ministre des Affaires Culturelles à l'ADAM Landes ; Forsans, représentant la JAD ; les représentants des autres sociétés musicales de la ville, etc.

A la cathédrale, l'Harmonie — au grand complet — exécuta trois pièces de musique romantique : « La Marche du Sacre du Prophète », de Meyerbeer, morceau majestueux dont le but était d'accompagner, les grandes processions d'autrefois ; l'« Adagio de la « Sonate pathétique », une très belle page de l'œuvre de Beethoven, et, pour conclure : l'ouverture de « Ruy Blas », de Mendelssohn.

Au restaurant Richelleu, préciser que les agapes y furent excellentes tenant d'un plein succès.

Le président de la vénérable Harmonie, M. Lapique, entama le premier des discours, il fut heureux de constater que la Sainte-Cécile était, pour la Nêhe, l'occasion de montrer ce qu'elle savait faire. Et de rappeler que l'Harmonie avait été créée en 1901 pour permettre aux gens de se cultiver, de prendre leur plaisir personnel et d'en donner à ceux qui les écoutent.

Il regretta que la société musicale soit devenue une « bonne à tout faire » à tout animer « et jusqu'au bout de la décrire à ceux qui ne la connaissent pas et qui la critiquent ».

Il déplora enfin que la Nêhe soit plus appréciée des étrangers que des Dacquois.

Après que l'abbé Bret ait remercié « ceux qui, à une époque où l'on parlait tant de choses, célébraient la belle musique », ce fut au tour de M. Dubrin, le chef, de s'adresser à ses collègues.

De sa longue envolée lyrique, il faut surtout retenir que les Nêhistes ne sont à la suite de personnes, que la hénocité, est leur facteur constant. L'esprit de société est toujours aussi vivant et que « les concours du passage et les citations sur la route font ce que nous connaissons bien aux problèmes de l'Harmonie ».

M. Barsacq-Mongis ayant félicité les Nêhistes et leur chef, M. Gousseballe-Dupin termina principalement sur le fait que l'année 1975 avait été bonne pour

les sociétés musicales puisque la part faite par les pouvoirs publics avait été plus substantielle, une partie de la subvention accordée sur le plan régional pour la musique ayant été votée pour les sociétés musicales des Landes.

Après que M. Larriba ait défini le rôle de l'Association pour le développement et l'animation de la musique dans les Landes, M. Cliran tint à remercier M. Gousseballe-Dupin et le conseil général pour leur action déterminante, sans oublier M. Henri Laviellie.

Le docteur Lalanne, quant à lui, débuts ses propos en précisant que « ceux qui s'attaquent à la Nêhe s'attaquent à la municipalité ».

Après quoi il affirma qu'il n'était pas possible que tous les efforts entrepris, notamment au niveau de l'école de musique, n'aient abouti pas.

Enfin, Me Max Moras clôtura cette série d'allocutions. Le premier magistrat de la ville demanda aux Nêhistes de ne pas se décourager parce que le nombre d'exécutants diminue : « La Nêhe continue à exprimer l'animation et l'âme de la vie locale », affirma-t-il, avant de conclure : « L'homme n'est pas fait pour vivre dans la solitude mais dans une atmosphère fraternelle comme celle de la Nêhe ».

P. DUGUET.

**AMOU**

**La Sainte-Cécile à Amou**

La fête de Sainte-Cécile a été célébrée par la Société Musicale Amolloise, à 10 h. 45, par une messe solennelle célébrée par le doyen Lametson.

L'église est comble lorsque la Société Musicale Amolloise commença l'exécution du concert spirituel sous la baguette de son chef Charles Touyrot, avec : 1) L'« Adagio de la Pathétique », de Beethoven ; 2) « Les Parais Angéliques », de G. Franck ; 3) « Au Jésus qui me jetez de la pluie », de J.-S. Bach, avec chœur paroissiale accompagnée par l'Harmonie ; 4) « Sortie solennelle de la messe de Stollan ». Et pour terminer, avec la clique de l'« Etoile Amolloise », un pas redoublé « Sans Peur » de J. Watelle.

A 13 h., un banquet amical de 150 convives, eut lieu et, au dessert, M. Marais, président de l'Harmonie, remercia M. René Condarme, maire d'Amou, président du Conseil général des Landes, président d'honneur de l'Harmonie, « était heureux de le retrouver aujourd'hui en très bonne santé. Puis il remercia le conseil municipal pour son aide financière, les membres honoraires pour leur générosité. Après avoir salué les personnalités présentes, félicita tous les musiciens et leur très dévoué chef Charles Touyrot, enfant d'Amou. Puis M. le président commenta les divers événements qui ont marqué la vie de la société en 1975, l'animation apportée aux fêtes patronales par la jeune formation des « Bandas », tous musiciens de l'Harmonie, et qui ont eu l'honneur de se produire au festival international de Confolens où ils ont obtenu un certain succès. S'adressant aux exécutants, M. Marais termina : « Tous ces succès vous les devez à vous-même, à votre travail, à votre chef M. Touyrot ».

Notre société est vraiment une société de camarades amant se retrouver aux répétitions avec leurs voisins de Nassiet, Bonnegarde, Tilh, Castellarrazin et même Lourdes.

Vous avez aussi trouvé parmi vous des musiciens dévoués pour la formation des jeunes : Frédéric Bastiat, Ricou, Grégoire, Dublanc, Lacaze, Ducournau, Minvielle ; le chef Touyrot et Mme Touyrot pour les cours de solfège supérieurs. Les résultats, huit jeunes musiciens entrés à l'Harmonie, dont, pour la première fois, trois filles ; d'autres viendront.

Le chef Touyrot lui succéda pour remercier M. le président de son action très importante pour la société musicale, adresse ses remerciements aux musiciens, aux divers professeurs pour leur dévouement bénévole.

M. René Condarme, maire d'Amou, président d'honneur de la Société Musicale Amolloise, dit il a été le président plusieurs années, s'adressait à tous, leur disant toute sa joie de se retrouver aujourd'hui parmi eux, éloigné, l'année dernière par la maladie. « Le résultat en est heureux, dit-il, il n'y a qu'à se rendre compte de la grande vitalité de la société musicale, d'une localité de 1.500 habitants, 50 musiciens, 60 élèves au solfège et instruments, et tant de dévoués enseignants bénévoles. Aussi je félicite tous ceux qui savent maintenir la tradition et exécuter de la bonne musique ».

**ALBI**

**La Sainte-Cécile de l'Harmonie la Nêhe**

Les impressions des musiciens, les échos des auditeurs sont unanimes, l'Harmonie l'Union des Enfants d'Albi a été sainte-Cécile en ce dimanche 30 novembre 1975 avec un brio tout particulier, non égalé depuis plusieurs années. C'est l'église Saint-Jean, de Rayssac qui avait été retenue pour cette fête. L'on sait que, son pasteur, M. l'abbé Lahuerta est un éminent musicien et qu'il a formé lui-même une excellente chorale paroissiale. Harmonie et chorale formaient un prestigieux ensemble.

L'église était accueillable pour la messe de 11 h. Accueillies par le président Molinier, on notait parmi les personnalités, Me Mathieu, maire d'Albi ; MM. Ricunaud, président du syndicat d'initiative ; Bonnot et Bascoul, président et secrétaire de la Fédération des Sociétés musicales et Orphéoniques de Tarn, tous deux venus de Mazamet ; Gilbert Rigaud, directeur de l'Harmonie Saint-Eloi ; André Rigaud, président de l'Harmonie de Saint-Jeory ; Bouville, directeur de l'Harmonie de Cognac ; MM. Martin et Brau, président et directeur de l'Union Chorale Albigeoise.

A l'ouverture de l'office, M. l'abbé Condarme, de l'équipe sacerdotale paroissiale prononça une délicate allocution de bienvenue et à l'homélie il traita respectueusement le thème Sainte-Cécile, patronne des musiciens, soulignant toute la beauté de la musique qu'elle soit ancienne ou moderne rendant hommage à celle de la musique actuelle.

Sous la baguette de M. Bernard Alquier, nos musiciens interprétaient le Te Deum, l'Ave Verum et la Marche religieuse de la Flûte enchantée, de Mozart. La clique pour sa part sonnait haut les cœurs au moment de l'élevation. Un nouveau Te Deum concluait la fin de la messe et ce fut la sortie.

Ce fut une grande Sainte-Cécile. Une table d'honneur, telle que fut la nôtre, est rare et se doit d'être mentionnée. M. le maire, n'ayant pu participer au repas, était représenté par M. Tressibre, maire adjoint. A ses côtés, on notait la présence de M. Spéziale, député ; M. Espabie, conseiller général ; M. Bonnet, président de la Fédération départementale de musique ; M. Bascoul, secrétaire général de cette même Fédération ; M. Rayot, président du Comité des fêtes de Lavarat ; M. Cazelles, leur secrétaire ; MM. Vayssie et Ségué, tous deux anciens président de la Lyre ; MM. Boret et Carrié, respectivement président actif et secrétaire de la Lyre de Lavarat.

Sous la direction de MM. Féry et l'abbé Lahuerta, musiciens et choristes exécutèrent le programme prévu avec art. Lohongrin, marche et chœurs, de R. Wagner ; Peer Gynt « Le Matin » et « La Mort d'Asa », de Ed. Grieg. Les « Bégatitudes », de Lasbordes, qui groupaient une centaine d'exécutants (musique et chant) furent une véritable apothéose. La foule des fidèles participa vraiment, avec heureuse surprise d'abord, et entraîné ensuite à ce déroulement de l'office. « Les ruines d'Athènes », de Beethoven, une véritable et longue ovation éclata dans l'édifice sacré après l'exécution de ce morceau de sortie. Vraiment cette foule a « vibré ».

A l'issue de la cérémonie, M. le maire, qui appelé par d'autres obligations ne pouvait assister à la suite du déroulement de la Journée, tint à féliciter musiciens, choristes et leurs chefs.

Et c'est à l'Hôtel d'Orléans, place de la Gare, que se déroula le traditionnel ou la plus joyeuse ambiance régna pendant ces agapes qui réunissaient près de 80 convives, dames, messieurs et jeunes.

Au champagne, on parlait amphitryon, le président Molinier remercia ses hôtes : maire, curé, présidents et directeurs présents de fait ou de pensée. Il rappela que le président d'honneur M. Astié, venait de recevoir la médaille militaire à titre de combattant de la guerre 14-18. Il n'eut garde d'oublier dans ses remerciements M. Féry, non seulement pour sa virtuosité direction mais aussi pour son dévouement à l'école de musique, accompagné par MM. les professeurs Arnaud, Raffanot, Millet et sans oublier M. Arguel pour l'excellence de son menu et l'ordonnance de son service.

MM. Bonnot et Bascoul, dirent tour à tour combien ils avaient plaisir à se retrouver avec leurs amis de l'Harmonie d'Albi qu'ils félicitèrent pour leur talent et leur dévouement. C'est grâce à celui-ci et à l'aide apportée par les municipalités et par le Conseil général (disons aussi par les membres honoraires) que nos sociétés musicales peuvent survivre, car l'Etat par les services de la Jeunesse et des Sports n'a pas rétabli la subvention de fonctionnement de 400 francs supprimée depuis 1971. Il est vrai qu'en France, il n'y a que le sport qui est reconnu d'une certaine utilité et les sociétés musicales, semblent être complètement ignorées. Tous les deux ont terminé en formant des vœux pour la prospérité de la ville d'Albi et de son harmonie.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

**CARMAUX**

Oui, ce fut une belle fête de Sainte-Cécile. En ce jeudi 4 décembre, certes le ciel était gris, mais la température était relativement douce pour la saison et Carmaux connut une affluence et une animation exceptionnelles.

C'était vraiment l'ambiance des grandes foires : forains, camelots et bonimenteurs en surabondance occupant largement les places formaient en quelque sorte ce décor fait de couleurs et de pittoresque qui plaît tant aux foules. Il y avait aussi les importantes expositions de matériel agricole, voitures et caravaning, qui firent du boulevard de la Gare un pôle d'attraction de cette journée.

Suivant la tradition, vers 15 h., la Batterie-Fanfare, et les Majorettes de Carmaux, offrirent, à l'énorme foule descendue de toute la région, un défilé et des prestations fort appréciées. Musiciens et majorettes eurent droit à des applaudissements bien mérités. C'est avec plaisir que nous constatons que la Sainte-Barbe reste toujours une journée de fête et d'affaires.

Le maire, M. l'abbé Lahuerta, remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Lahuerta remercia nos musiciens d'être venus dans son église pour l'enchantement et l'édification de ses paroissiens. A son tour, il fit avec éloquence l'éloge de la musique, apôtre de paix, d'union et d'amitié comme une telle journée le prouvait.

A l'heure des discours, les personnalités qui étaient nos hôtes ont formulé le désir et presque pris l'engagement d'aider, aux mieux de leurs possibilités, notre société de musique et de répondre favorablement à toutes les requêtes qui pourraient leur être présentées.

A ce sujet, nous devons signaler que toutes les sociétés musicales de Lavarat s'étaient données rendez-vous, le jeudi soir 20 novembre, sur la scène du Rex pour le traditionnel concert de Sainte-Cécile. La première partie permit à la Lyre, sous la baguette de M. Bernard Alquier, et à la Batterie-Fanfare, sous la direction de M. Lagrillière, de nous faire entendre une Rhapsodie sur des Noëls, la Paloma, un Quatuor de saxophones et une Valse pour tambours et clairons. La deuxième partie fut consacrée au Groupe Vocal du Lavarat avec : Au chant de l'« Alouette » (chanson canadienne) ; Les Yeux de la Maranda ; Balade un novembre (mélodie d'Anne Vanderlove) ; Sur les marches du palais ; Vuprom (chant populaire croate) ; Slava (Noël orthodoxe russe). En troisième partie, la Lyre et l'école de musique interprétèrent : Three Jolly Sauterons, de Siebert, polka fantaisie par trois trompettes et orchestre, solistes MM. P. Millischer, P. Turc et C. Albert ; Eté, gé, saxophone ténor solo M. A. Jallibert ; La Passion selon Saint-Jean, de J.-S. Bach (ensemble de douze cuivres) ; Scènes bohémiques de Bizet No 4 ; Dans les rues d'Antibes, marche jazz. Cette marche a été scandée et brisée par toute la salle.

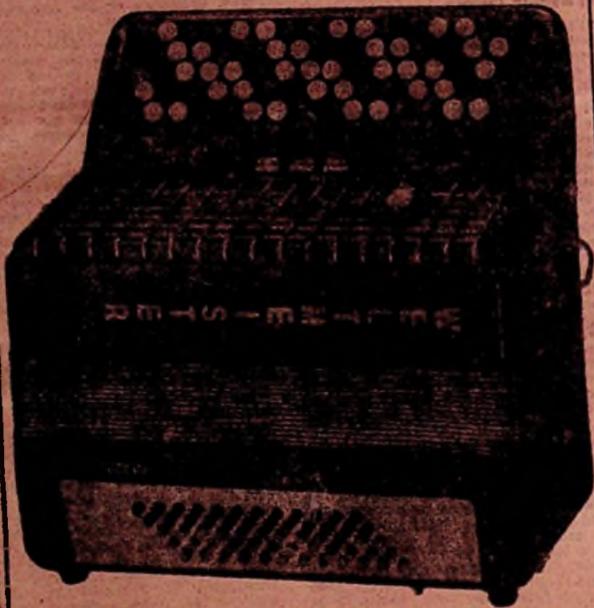
A ce sujet, nous devons signaler que toutes les sociétés musicales de Lavarat s'étaient données rendez-vous, le jeudi soir 20 novembre, sur la scène du Rex pour le traditionnel concert de Sainte-Cécile. La première partie permit à la Lyre, sous la baguette de M. Bernard Alquier, et à la Batterie-Fanfare, sous la direction de M. Lagrillière, de nous faire entendre une Rhapsodie sur des Noëls, la Paloma, un Quatuor de saxophones et une Valse pour tambours et clairons. La deuxième partie fut consacrée au Groupe Vocal du Lavarat avec : Au chant de l'« Alouette » (chanson canadienne) ; Les Yeux de la Maranda ; Balade un novembre (mélodie d'Anne Vanderlove) ; Sur les marches du palais ; Vuprom (chant populaire croate) ; Slava (Noël orthodoxe russe). En troisième partie, la Lyre et l'école de musique interprétèrent : Three Jolly Sauterons, de Siebert, polka fantaisie par trois trompettes et orchestre, solistes MM. P. Millischer, P. Turc et C. Albert ; Eté, gé, saxophone ténor solo M. A. Jallibert ; La Passion selon Saint-Jean, de J.-S. Bach (ensemble de douze cuivres) ; Scènes bohémiques de Bizet No 4 ; Dans les rues d'Antibes, marche jazz. Cette marche a été scandée et brisée par toute la salle.

A ce sujet, nous devons signaler que toutes les sociétés musicales de Lavarat s'étaient données rendez-vous, le jeudi soir 20 novembre, sur la scène du Rex pour le traditionnel concert de Sainte-Cécile. La première partie permit à la Lyre, sous la baguette de M. Bernard Alquier, et à la Batterie-Fanfare, sous la direction de M. Lagrillière, de nous faire entendre une Rhapsodie sur des Noëls, la Paloma, un Quatuor de saxophones et une Valse pour tambours et clairons. La deuxième partie fut consacrée au Groupe Vocal du Lavarat avec : Au chant de l'« Alouette » (chanson canadienne) ; Les Ye

**LE SEUL INSTRUMENT DE MUSIQUE**

AUTONOME - TRANSPORTABLE  
LÉGER - ÉCONOMIQUE

**LE "TOCCATA"**



PRIX : 2 500 F

Pour la première fois un accordéon intégral comprenant au clavier main gauche, le système traditionnel plus 3 octaves de Basses chromatiques

TOUS RENSEIGNEMENTS

**PAUL DEUSCHLER**

25-35, Bd. Beaumarchais 75004 PARIS Tél. 278.09.03

zamet a toujours trouvé auprès de l'Alerte le meilleur accueil lorsqu'elle a sollicité sa participation aux diverses cérémonies de la ville. L'Alerte a toujours répondu présent. En retour, la municipalité a, je pense, donné satisfaction aux demandes raisonnables adressées. C'est ainsi que se sont établis les meilleurs rapports entre l'Alerte et la municipalité.

M. Bonnet reprenait la parole pour signaler que dans cinq ans (en 1981) l'Harmonie Mazamétaine fêtera son centenaire et qu'elle le fêtera dignement.

**AVIS**

Le prix de l'abonnement au journal est de 15 F.

Pour tout changement d'adresse, ne pas oublier de donner aussi l'ancienne.

Les abonnements commencent le 1er janvier et se terminent le 31 décembre.

Utiliser de préférence le chèque postal.

ACHETEZ LE MACARON C.M.F. AUTO-COLLANT

**ASSUREZ VOS SOCIÉTÉS A LA C.M.F.**

**CHEFS DE MUSIQUE!**

**des prix**

**EXCEPTIONNELS avec GARANTIE**

INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b .....	445	595
CORNET, si b .....	545	685
BUGLE, si b .....	625	795
ALTO, mi b .....	835	1070
BARYTON, si b .....	1040	1300
BASSE, si b à 4 pistons .....	1545	1875
SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable	4900	5900
TROMBONE à coulisse .....	630	855
TROMBONE à pistons .....	950	1175

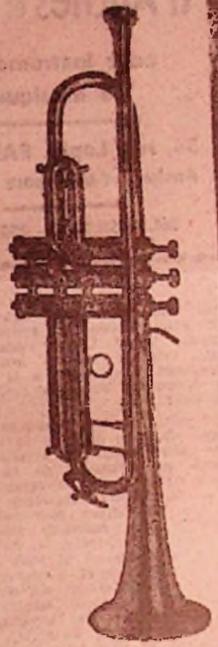
	LAQUES OR CLES CHROMEES
SAXO SOPRANO, si b .....	1290
SAXO ALTO, mi b .....	1350
SAXO TENOR, si b .....	1695
SAXO BARYTON, mi b .....	3100
CLARINETTE, si b, super ébène .....	695
GRANDE FLUTE argentée, plateaux pleins	730

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance **POURQUOI PAS VOUS ?**

**GUILLARD - BIZEL**

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22 - 27.12.98

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS · NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE



et copieux menu où, préparé par M. Aimé Boudillon, fils du chef, le livrer faisait les délices de tous.

Et, dans l'ambiance joyeuse et amicale l'on arrivait au dessert et aux discours d'usage. M. Gatty, président de la Fanfare Mussou, remerciait tout le monde, félicitait le chef et les musiciens du très beau concert du matin, faisait l'éloge du délicieux menu et de son compositeur, dressait un bilan succinct de l'activité de l'année de la société musicale, félicitait les professeurs de la Fanfare Mussou, donnant des cours de saxo et instruments à 60 élèves, jeunes garçons et jeunes filles, leva son verre à la santé de tous.

M. Aiguier, de la FM du Var, représentant M. Berthé, président excusé, apporte ses félicitations personnelles et celles de la FMO du Var pour l'excellent concert donné le matin, pour l'excellent travail en profondeur par les cours de musique, adressa ses hommages au chef, M. Boudillon, et encouragea les élèves à continuer à bien travailler.

M. Delplace, maire, conseiller général, président d'honneur de la Fanfare Mussou, s'associa aux félicitations, se réjouit de voir la société toujours très active après 125 ans d'existence.

Il complimenta les musiciens et le chef pour la très belle audition du matin et dit toute sa joie de constater que la belle musique fait toujours la joie des nombreux mélomanes, ne méjorant pas le bruit, aux belles œuvres musicales du passé ou contemporaines. Bravo aux professeurs, bravo aux jeunes élèves et vive la Fanfare Mussou, dit-il, en terminant en souhaitant bonne santé à tous et prospérité toujours croissante à la Fanfare Mussou.

Après ces allocutions très applaudies et au milieu de chaleureux applaudissements avait lieu la distribution des récompenses médailles, diplômes aux musiciens et aux élèves ayant réussi à l'examen fédéral de juin 1975.

Et pour finir par des chansons avant de se séparer à grand regret au terme d'une très belle journée musicale et amicale.

H. EMERIC.

**LA GARDE Remise de diplômes et médailles à la Fanfare Mussou**

A l'issue du banquet amical organisé par la Fanfare Mussou, dimanche 30 novembre, à l'occasion de la Sainte-Cécile et où participèrent 175 convives, il a été procédé, présidé par M. Delplace, maire; Aiguier, délégué de la FMO du Var; Gatty, président de la Fanfare Mussou; Boudillon, chef, et les membres du CA, à une importante remise de diplômes et médailles à des musiciens et aux élèves ayant passé l'examen en juin 1975.

Voici la liste des récipiendaires: Diplôme d'honneur et médaille de la FMO Var: Riquier Francis, Marguerite Robert, Guggia Jean-Michel, Montanard Daniel, Riorda Jacques.

Médaille d'honneur bronze CM de France: Boyat Charles, Lopez Emmanuel, Reira Felix, Bonifay Raymond.

Médaille honneur argent CM de France, 20 ans service de la musique: Yvrel Roger, Gallat Georges.

Médaille d'or CM de France pour 40 ans de service: Grinard Edouard, Vandellin Charles.

Médaille d'honneur vétérans: Gualmini Louis, Gilbre Marcel, Boudillon Roger, Accusard Barthélemy, Watel Yves.

Médaille d'ur avec étoile vétérans CM de France: Emeric Albert.

Récompense de la Jeunesse et Sports, rappel de décoration: M. Boudillon Gabriel, chef de musique.

Plaquette de bronze, animateur, FMO Var par la direction départementale de la Jeunesse, Sports, Ministère des Affaires culturelles, plaquette de la FMO du Var au titre plus ancien professeur de la société: Emeric Honoré, secrétaire général.

Liste des élèves ayant reçu le diplôme de la FMO du Var, suite à l'examen fédéral de juin 75: Dréand Sylviane, Sanchiani Marilyne, Vercolotti, Bonasso Valéry, Viala Thierry, Amorté Eric, Frantz Robert, Faure Corinne, Cantraine Didier, Duc Joëlle, Navir Philippe, Gesnoul Claude, Galin-Martel Nicole, Galin-Martel, Vuillemin Guy, Audiffroy Léon, Chabal Maxence, Bertolino Philippe, Novak Nathalie, Chouan Gilles, Gillet Stéphane, Pham-Gia Thérèse, Comte Michel, Durban Catherine, Collin Ghislaine, Durban Michel, Brione Frédéric, Revel Alain, Navarro Philippe, Rolland Max, Wolf Denis, Malatosta Patrice, Coello Jean-Marc, Brione Eric, Mariotti Thierry, Vignal Bruno, Anlorté Jean-Yves, Rolland Flore, Escoffier Bruno, Carbonini Thierry, Victor Guy, Vandellin Patrice, Rico Véronique.

Ont reçu des trophées d'encouragement de la F.M.O. Var les élèves suivants ayant rentré au corps musical: Rico Véronique et Rolland Flore (clarinettes); Navarro Philippe, Navir Philippe et Escoffier Bruno (saxo ténor); Vuillemin Guy (saxo alto); Frantz Robert et Anlorté Eric (trompettes).

Nos félicitations à toutes et à tous. LE SECRETAIRE.

Charretier, maire de Carpentras, l'occasion de saluer nos amis, de les féliciter pour leur tenue et leur travail accompli au service de la musique populaire.

A l'heure du banquet, à la table d'honneur aux côtés du Président Bernard, M. le docteur Fargepillet, maire-adjoint et président de la commission des affaires artistiques et culturelles; M. Ribière, M. Tiberghin, membre bien-aimé; MM. Bazan, Boynet, David, Perrot, membres du bureau; M. Martin, le directeur; Mmes Frayssé, Guilla et Michel, responsables des majorettes.

Au dessert, l'allocution du président Bernard devait être très applaudie et c'est toujours dans la joie que se terminait cette seconde fête de la Sainte-Cécile de l'Union Musicale de Carpentras.

**LE PONTET**

Nous sommes très heureux d'annoncer et de faire connaître à tous qu'un sixième concours folklorique international qui s'est tenu à Gorizia (Italie) au mois de septembre dernier, l'Elon Pontetien a obtenu la plus haute distinction, avec le prix excellence, qui comporte une somme d'argent, une coupe et la médaille d'or.

C'est la première fois, depuis sa création que le prix excellence revient à un groupe français. A ce concours, participant des groupes italiens, autrichiens, yougoslaves, tchèques, anglais et français, l'Elon Pontetien était le seul groupe représentant la France.

Merci à l'Elon Pontetien et nos félicitations à son distingué président et ami Louis Langlade.

**AVIGNON**

**Concert dédié à Sainte-Cécile par l'Harmonie Municipale**

Comme chaque année, la tradition a été à nouveau respectée, et c'est dans la très belle église refaite à neuf du Sacré Cœur route de Marseille, que notre harmonie municipale a participé à l'office dominical de 11 h.

Les fidèles présents (et ils étaient nombreux), ont pu entendre au cours de cette messe la très belle marche de Rienzi de Wagner, Messidor, d'A. B...

**VAUCLUSE**

**CARPENTRAS La Sainte-Cécile à l'Union Musicale de Carpentras**

C'est par un beau défilé que les musiciens et majorettes de l'Union musicale de Carpentras, avec à leur tête le dynamique directeur, M. Martin et la charmante capitaine des majorettes, Mlle Frayssé, ont débuté cette belle journée de la fête de la Sainte-Cécile.

Comme par enchantement toute la ville engourdie par le violent mistral de la veille, s'anima très rapidement au passage de ces musiciens et majorettes porteur d'un message de joie. Il faut signaler tout de même pour les lecteurs, que cette société est une des dernières fanfares fédérées du département: C'est dire que c'est à une jeunesse pleine de bonne volonté et de joie de vivre que nous avons à faire.

Au coup de sifflet de la capitale, le groupe devait s'arrêter devant le parvis de la cathédrale Saint-Siffrein. Photo souvenir du groupe et c'est l'heure de la grande messe dominicale de 11 h, dite par l'archiprêtre Reyné. Aux premiers rangs derrière les musiciens avaient pris place M. Bernard, président de l'Union musicale et conseiller municipal; M. Fibière, vice-président; M. Petit, correspondant; M. Métaixian, secrétaire fédéral représentant M. Trinquier, président de la Fédération de Vaucluse.

A la sortie de la messe, la fanfare et les majorettes parcouraient plusieurs artères de la cité ayant de donner une ambiance qui devait avoir lieu sur la place principale.

Après l'effort, le reconfort: ce sympathique monde devait se rendre à l'hôtel restaurant de l'Univers. C'était pour Mo

**DRAPEAUX A. S. ROBERT**

26 600 TAIN-L'HERMITAGE  
Drôme. Tel. 08.24.87



POUR SOCIÉTÉS BANNIÈRES PAVOISEMENT et Tous Articles de Fêtes Catalogue sur demande

**VANDOREN**

MANUFACTURE

**d'Anches et Becs**

pour instruments  
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18<sup>e</sup>

Anches et becs pour artistes

Tél. : 255.90.02 - 255.90.20

neuf, une fanfare pour cultures de notre jeune, dévoué et talentueux camarade Denjé Duché l'adagio d'Albinoni, morceau insolite mais combien dignement rendu grâce à la minutie et au dynamisme de notre chef M. Emile Del-Bello.

La veille invités, membres de l'Harmonie et leurs épouses se retrouvaient dans une chaude et sympathique ambiance au restaurant de la Cité des Papes où un succulent repas leur était servi. M. Gilbert Testenière ouvrait le feu des allocutions pour rendre hommage à trois membres méritants de l'Harmonie Municipale.

A l'occasion de ce repas amical, il nous est agréable de remercier et d'honorer les trois de nos camarades qui ont eu qui vont cesser toute activité musicale. Parmi ces trois, notre ami François Clamont faisait ses débuts dans les musiques populaires en 1909 sous la baguette de son père, et excellent flûtiste a participé à la vie active de diverses sociétés jusqu'à ce jour.

Notre ami Auguste Rasclau qui vous prie d'excuser son absence a débuté en 1917, et lui aussi n'a cessé de contribuer par sa présence à la bonne marche de nombreuses sociétés dont l'Harmonie Municipale depuis 1960. Enfin notre ami Albert Constant qui a décidé de s'arrêter ses premiers pas dans la musique populaire à Bollène, sa ville natale en 1918. Mais Bollène de naissance, il est avignonnais de cœur comme le démontre sa participation à la Philharmonique Avignonnaise — Musique des Cheminots d'Avignon, Avignon Fanfare et enfin l'Harmonie Municipale depuis sa création.

Qu'il nous soit permis de vous remettre à tous trois un modeste souvenir

et puisse celui-ci être un gage de notre amitié et de notre reconnaissance.

M. Trinquar, Président de la Fédération des Musiques de Vaucluse pronait ensuite la parole, et après avoir fait avec passion l'éloge de nos musiciens et des musiciens en général, dit en substance : La musique est un élément de grandeur et de noblesse dans la vie quotidienne. C'est une source de joie d'une rare qualité.

M. Bousquet, Président de notre Harmonie élargissait l'éventail de ses remerciements et félicitait globalement tous ceux qui œuvrent pour la connaissance et le développement de la musique : le Conservatoire et ses professeurs, l'Harmonie Municipale, son chef Emile Dal Bello, son sous-chef Jean Chanut, l'Opéra et son Directeur Raymond Duffaut, la société des concerts et sa directrice Mme Girard, Musique sacrée et son responsable l'abbé Durand, les Jeunesses musicales et leur Président M. Fustier, l'ensemble de ces bonnes volontés donnant une vie musicale à notre ville dont celle-ci peut s'enorgueillir.

**AVIGNON**

**Sainte-Cécile brillamment fêtée par la Musique et les Majorettes Léo-Lagrange et son 10ème Anniversaire.**

Sainte-Cécile, patronne des musiciens est aussi, celle des majorettes à ce titre : Musique et Majorettes Léo-Lagrange ne manquent jamais de commémorer comme il se doit cette fête traditionnelle.

Aussi ce 16 novembre, le matin une subside fut-elle offerte place de l'Horloge après un défilé remarqué rue de la République — cette exhibition vivement appréciée, fut suivie d'un retour en fanfare au local du groupe. L'heure de l'apéritif était venue et surtout pour plusieurs membres du groupe, de la remise de médailles et diplômes.

Notre président fédéral remit en effet plusieurs médailles et diplômes les plus méritoires étant sans conteste, celui qui reçut M. Albert Pellegrin. Il lui fut en effet décerné la médaille confédérale avec étoile (distinction réservée au plus de 70 ans) car M. Pellegrin a à son actif plus de 55 ans de musique et de dévouement à la Musique Populaire. Quant à MM. Roland Rampal ; Jean-François Lichaire et Albert Chabert, ils reçurent la médaille d'honneur de la Fédération des Sociétés Musicales et Chorales de Vaucluse ; Michel Gevire, Léon Thomassin, Gino Omino, Marie-Paule Montoya et Claudine Louche se virent quant à eux, décerner la Médaille d'Honneur et d'encouragement.

Cette sympathique cérémonie, n'était en effet que l'ultime prélude au grand rendez-vous de la journée, le repas que tous prirent en commun au restaurant

scolaire de l'Ecole Saint-Roch.

Là, en présence de très nombreuses personnalités des mondes musical et municipal le président Lichaire fit une brève allocution au cours de laquelle il souligna la solidité de l'amitié qui unissait les membres de la musique et des majorettes.

Après avoir remercié, Maître Henri Duffaut, député-maire pour l'effort consenti par la municipalité en faveur du groupe, M. Lichaire conclut en exprimant sa joie de pouvoir être au milieu d'un groupe qui lui apporte tant.

Le groupe Léo-Lagrange se souviendra sans aucun doute, de son 10ème anniversaire, et on ne peut que s'attendre encore compte tenu de l'efficacité de l'équipe dirigeante et de la bonne volonté de tous.

**AVIGNON-MONTFAVET**

**Grande journée folklorique avec LA CAPOULIERO de Martigues et la JOUVENCO**

C'est avant tout une journée d'amitié folklorique que nous proposons ce 18 novembre la Jouvenco de Montfavet avec la participation de la Capouliero de Martigues. Et les amateurs du folklore provençal et Comtadin devaient être très satisfaits des prestations de ces groupes.

Nous les retrouvons tout d'abord en l'Abbaye Locale au cours de la grand messe puis au cours d'une subside fort appréciée à la sortie.

Quant au spectacle de choix, il se déroulait en fin d'après-midi dans la grande salle du Parc Seguin.

La réussite de cette belle journée est la juste récompense à son dévoué et sympathique président M. Vermalle et à toute son équipe.

**OPPEDE et APT**

**La Fraternelle Oppédoise et la Philharmonique Aptésienne**

La Fraternelle Oppédoise et la Philharmonique Aptésienne.

Ces deux formations musicales réunies depuis déjà plusieurs années ont fêté Sainte Cécile le dimanche 23 novembre.

A midi trente, on présence des autorités musicales et communales et de M. André Borel, musicien lui-même et le plus jeune conseiller général de notre assemblée départementale, de M. le maire d'Oppède et de M. Trinquar, Président Fédéral et Madame ; de M. Henri Genevet, trésorier fédéral ; les présidents Allès et Bremond sans oublier les chefs de musique Alex Hugon et Harold Borghés et l'ensemble des musiciens de ces deux harmonies.

Un repas amical fut servi au restaurant des Cèdres à Cabrières d'Avignon dans une ambiance de franche camaraderie, dans cette région si agréable de notre département, il est très heureux de constater le succès et la qualité musicale des deux sociétés qui tout en

**Les Éditions Robert MARTIN**

106, La Coupée 71009 MACON CEDEX

fournissent tous les morceaux imposés dans les examens de la C.M.F.

**ISLE-SUR-SORGUES**  
**La Sainte-Cécile à la Fanfare l'Avenir l'Islois**

C'est avec la participation de tous ses membres exécutants et de nombreuses personnalités de notre ville et du monde musical que la fanfare l'Avenir l'Islois a fêté la Sainte-Cécile.

Il y avait beaucoup de monde à la cantine scolaire où après l'exécution de quelques morceaux de son répertoire, le président Rebul devait remercier, en quelques mots, M. Battini, maire et Madame ; M. Trinquar, président fédéral ; M. et Madame Emile Avy ; M. Henri Genevet, trésorier fédéral ; M. et Madame Fanoill ; M. Lemaure, sans oublier les acteurs de chaque sorti dirigés par le chef Troblisch il devait être procédé à la remise des médailles et diplômes décernés par la Fédération de Vaucluse, MM. Marcel Grosjean, Gérald Vian, Germain Pardigon, au titre d'ancien président, Jean Robert Troblisch, il appartenait à M. Trinquar de remettre au distingué Président Rebul celle des vétérans (50 ans de musique) de la Confédération Musicale de France.

Après l'apéritif toute l'assistance devait se retrouver pour apprécier le menu préparé par le chef de la cantine scolaire et servi par le personnel de la même cantine. Cette partie gastronomique permettant de juger que la fanfare avait beaucoup de classe aussi bien à table que lorsqu'elle défille. Une journée très agréable car l'ambiance joyeuse régnait au maître. Merci, cher président Rebul de votre amabilité et merci encore pour tout ce que vous faites pour la musique.

**PERTUIS**  
**M. Jean GINOUX, nouveau Directeur de l'Ecole de Musique de l'Harmonie Durance-Lubéron**

L'école de musique de l'Harmonie Durance Lubéron qui vient de rouvrir ses portes, a changé de Directeur. En effet, M. Gervais Pin depuis plus d'un quart

de siècle sur la brèche, a bien mérité la retraite qu'il vient de prendre, il laisse derrière lui, des générations de musiciens, éveillés et formés à cet égard, grâce à ce poste de chef de musique qu'il a assumé avec un dévouement infatigable et une compétence unanimement reconnue.

Nous saluons son départ discret en le priant de croire à nos vœux les plus sincères pour qu'il jouisse longtemps auprès de Mme Pin, d'un repos bien gagné, et en le remerciant de l'amical et sans réserve que notre Fédération a toujours rencontrée auprès de lui.

Ainsi, donc, la saison 1975 et 1976 prends le départ à l'école de musique sous la direction de M. Jean GINOUX, sous-chef de musique de l'Armée de l'Air à Aix-en-Provence, natif de Pertuis.

**SARRIANS**  
**La Fête de la Sainte-Cécile à Sarrians**

Toujours fidèle à sa tradition, l'Union Musicale de Sarrians fêta la Sainte Cécile le dimanche 23 novembre.

Les musiciens et amis s'étaient donné rendez-vous à 11 h à la maison des jeunes dans ce magnifique cadre de verdure du terrain de sports municipal.

Le programme de cette journée était très chargé, il fallait faire vite et sans plus tarder, tous les musiciens étaient prêts à 11 h 15 pour commencer le concert de circonstance. Parmi l'assistance à côté de M. le maire de Sarrians et du Conseil Municipal, avaient pris place M. Trinquar, président fédéral et M. Francis Bouyer, président honoraire du conseil général de Vaucluse.

Le programme du concert d'un seul très sur et très éclectique, comptait 4 morceaux d'harmonie et 3 solos exécutés par des élèves de l'école de musique, sous la direction du talentueux chef M. Raymond Blanchini.

En ouverture, la célèbre marche militaire de Tchajkovski.  
— Une pièce de violon interprété par le jeune Pascal Cayrol.  
— Chanson Indoue de Rimsky Korsakov, avec pour soliste au saxophone alto le jeune Bernard Granget.  
— Sur un Marche Persan de Ketelbey.

— Un extrait d'Orphée interprété en duo par les élèves clarinettes Dumas et Rosal.  
— Modern Tempo de John Darling.  
— Le Comte de Luxembourg de F. Lelhar.

Exécution du programme en tout point excellente, nous ne saurions trop féliciter le chef, les solistes et les musiciens.

M. le maire devait ensuite recevoir ses amis à l'hôtel de ville où M. le président Trinquar devait remettre, après les discours d'usage, des médailles et diplômes. Etalent de ce fait honorés : M. Lucien Combe, médaille d'honneur de la Fédération de Vaucluse, MM. Achille Gras et Henri Vialat, médaille d'Or de la CMF, M. Victor Mazat, médaille de la CMF qui est réservé aux personnes qui par leurs actions ont rendu des services notables à l'œuvre Fédérale.

Le tout clôturé par un apéritif d'honneur offert par M. le maire. Le 3ème rendez-vous de cette journée était fixé à l'hôtel restaurant de la gare, où devait être servi le banquet. A la table d'honneur M. et Mme Remy Marseille, 1er adjoint au maire, M. Grégoire Métaixian secrétaire Fédéral représentant pour l'après-midi M. Trinquar, qui pendant cette période de la Sainte-Cécile se muait de son bâton de paterin pour honorer par sa présence un maximum de sociétés : M. Trinquar avait quitté Sarrians à 12 h 45 pour être à Oppède à 13 h 45. Pour reprendre les invités de la table d'honneur, M. Jean-Pierre Mérindol, président de l'Union Musicale, M. Blanchino, le chef de musique, M. et Mme Guy Marseille, président du comité des fêtes, M. le secrétaire de la mairie et Mme ; M. et Mme Magny, professeur à l'école de musique, M. Landaz, directeur de l'Harmonie Orangeoise et Mme ; M. Francis Rogier de Mazan, et tous les amis soit au total 99 invités.

Au dessert prenait successivement la parole le président Mérindol, le secrétaire fédéral et le président du comité des fêtes. Les chanteurs et compositeurs devaient ensuite se succéder toujours dans un répertoire aussi joyeux.

C'est dans cette chaude ambiance de franche et cordiale amitié que devaient se quitter les amis que l'année à la musique unis.

En conclusion un très beau concert, une émouvante remise de médailles si amplement méritées, un fameux banquet : tout pour dire que la journée passée à Sarrians était très agréable. Merci Mérindol, merci les amis de l'Union Musicale de Sarrians.

**CHEFS DE MUSIQUE, DIRECTEURS OU DIRECTRICES DE GROUPEMENTS DE MAJORETTES**

Notre catalogue général 1976 paraîtra courant mars. Vous y trouverez :

- le plus important répertoire français d'éditions pour harmonie, fanfare, batterie-fanfare et groupements de majorettes ;
- des instruments de toutes marques, des accessoires pour tous instruments, tous les articles d'équipement et d'habillement ;
- tout ce dont peuvent avoir besoin les groupements de majorettes pour la constitution de leur société et le bon déroulement de leurs activités

N'achetez rien sans nous avoir consultés.

Nous vous demandons, si vous n'avez pas reçu notre catalogue à la fin du mois de mars, de nous le faire savoir ; nous nous ferons un plaisir de vous l'expédier gratuitement. Ne pas omettre de préciser le nom et l'adresse de la société dont vous vous occupez.

Nous avons diverses nouveautés pour harmonie ou fanfare en cours d'édition et notamment un arrangement par James Cower de la célèbre danse sud-américaine :

**EL BIMBO** de Claude MORGAN

Cette œuvre vient d'être imposée par la F.G.S.P.F. pour les mouvements de Majorettes, catégorie Honneur (facile). Tarif Bb.

Nous rappelons également que la nouvelle chanson d'Annie Cordy :

**FRIDA OUM PAPA**

est écrite sur la musique de BEER BARREL POLKA, de Brown, dont nous avons un arrangement pour harmonie ou fanfare par Laurent Delbecq (très facile). Tarif D.

**Et n'oubliez pas que DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE**

Les instruments de toutes marques se trouvent aux

**Éditions Robert MARTIN**

106, La Coupée - 71009 MACON - CEDEX

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.58

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES

**ASSUREZ LES MEMBRES DE VOS SOCIETES A LA C.M.F.**

Le gérant : J. SEMLER-COLLERY  
Imprim. « La Vigie de Dieppe »  
24, rue Léon-Rogé - 84.55.40  
N° Commission Paritaire : 34.407